

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1988-1989

23 MAI 1989

PROPOSITION DE LOI

**relative à la limitation et au contrôle
des dépenses électorales ainsi qu'au
financement et à la comptabilité
ouverte des partis politiques**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA
COMMISSION DE L'INTÉRIEUR,
DES AFFAIRES GÉNÉRALES, DE L'ÉDUCATION
ET DE LA FONCTION PUBLIQUE (1)
PAR M. F. BOSMANS

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a consacré cinq réunions, les 26
avril et 9 et 10 mai 1989, à l'examen de cette proposi-

(1) Composition de la Commission :
Président : M. Bossuyt.

A. — Titulaires :	B. — Suppléants :
C.V.P. MM. Bosmans (F.), Mar- chand, Sarens, Vankeirs- bilck, Van Looy.	MM. Beerden, Cauwenberghs, De- sutter, Van Peel, Van Rompuy, Van Wambeke.
P.S. MM. Dufour, Happart, Har- megnies (M.), Henry, Tas- set.	MM. Defosset, De Raet, Eerdeken- s, Harmegnies (Y.), Picqué, N.
S.P. MM. Bossuyt, Laridon, Lisabeth, Timmermans.	MM. Baldewijns, Beckers, Hancké, Peeters, Verheyden.
P.V.V. MM. Beysen, Cortois, Van houtte.	MM. Deswaene, Devolder, Taelman, Van Mechelen.
P.R.L. MM. Bertouille, Pivin.	MM. De Decker, Klein, Nols.
P.S.C. MM. Detremmerie, Jérôme.	MM. Lebrun, Léonard, Michel (J.).
V.U. M. Vanhorenbeek.	Mme Brepoels, M. Pillaert.
Ecolo/ M. Daras.	MM. De Vlieghere, Van Durme.
Agalev	

Voir :

- 747 - 88/89 :

— N° 1 : Proposition de loi de MM. Dhoore, Eerdeken-
s, Vandenbroucke, L. Michel, Ph. Charlier, Gabriëls et Clerfayt.
— N° 2 à 4 : Amendements.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1988-1989

23 MEI 1989

WETSVOORSTEL

**betreffende de beperking en de
controle van de verkiezingsuitgaven,
de financiering en de open
boekhouding van de politieke partijen**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
BINNENLANDSE ZAKEN, DE ALGEMENE
ZAKEN, DE OPVOEDING EN HET
OPENBAAR AMBT (1)
UITGEBRACHT DOOR DE HEER F. BOSMANS

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft 5 vergaderingen gewijd aan
het onderzoek van onderhavig wetsvoorstel, op de

(1) Samenstelling van de Commissie :
Voorzitter : de heer Bossuyt.

A. — Vaste leden :	B. — Plaatsvervangers :
C.V.P. HH. Bosmans (F.), Mar- chand, Sarens, Vankeirs- bilck, Van Looy.	HH. Beerden, Cauwenberghs, De- sutter, Van Peel, Van Rompuy, Van Wambeke.
P.S. HH. Dufour, Happart, Har- megnies (M.), Henry, Tas- set.	HH. Defosset, De Raet, Eerdeken- s, Harmegnies (Y.), Picqué, N.
S.P. HH. Bossuyt, Laridon, Lisabeth, Timmermans.	HH. Baldewijns, Beckers, Hancké, Peeters, Verheyden.
P.V.V. HH. Beysen, Cortois, Van houtte.	HH. Deswaene, Devolder, Taelman, Van Mechelen.
P.R.L. HH. Bertouille, Pivin.	HH. De Decker, Klein, Nols.
P.S.C. HH. Detremmerie, Jérôme.	HH. Lebrun, Léonard, Michel (J.).
V.U. H. Vanhorenbeek.	Mevr. Brepoels, H. Pillaert.
Ecolo/ H. Daras.	HH. De Vlieghere, Van Durme.
Agalev	

Zie :

- 747 - 88/89 :

— N° 1 : Wetsvoorstel van de heren Dhoore, Eerdeken-
s, Vandenbroucke, L. Michel, Ph. Charlier, Gabriëls en Clerfayt.
— N° 2 tot 4 : Amendementen.

tion de loi, à laquelle elle a d'ailleurs décidé d'accorder la priorité.

I. — QUESTIONS DE PROCEDURE

1. PROPOSITION D'AJOURNEMENT

Un membre dépose une proposition d'ajournement.

Etant donné que quatre partis politiques flamands ont conclu un protocole d'accord visant à limiter les dépenses électorales exposées à l'occasion des élections européennes du 18 juin prochain, le membre estime qu'il serait sage et souhaitable de considérer la prochaine campagne électorale comme un test et de voir si l'accord conclu entre les différents partis sera respecté dans la pratique.

L'intervenant estime d'ailleurs pouvoir démontrer dès à présent que cet accord n'est pas respecté dans certains cas.

*
* *

Un autre membre estime que l'accord conclu à propos des dépenses afférentes aux élections européennes ne doit pas empêcher que l'on examine dès à présent cette proposition de loi.

Celle-ci n'a en effet pas seulement trait à la limitation des dépenses électorales : elle contient aussi des propositions en ce qui concerne la comptabilité ouverte des partis politiques. Elle contribuera donc à accroître la transparence de l'activité politique.

Il est en outre important que le Parlement se prononce rapidement sur la proposition de loi, étant donné que l'adoption de celle-ci aura une incidence sur les moyens financiers de la Chambre et du Sénat et qu'il est dès lors souhaitable que ces deux assemblées soient fixées sur le sort de cette proposition au moment d'établir leur budget pour 1990.

Un autre intervenant accepte que la proposition de loi soit examinée immédiatement, bien qu'il ne puisse personnellement marquer son accord sur le contenu de celle-ci. Il importe en effet que tous les partis politiques prennent attitude en la matière.

*
* *

La proposition d'ajourner l'examen de la proposition est rejetée par 13 voix contre 2 et une abstention.

2. PROPOSITION DE CONSULTATION DU CONSEIL D'ETAT

Le membre qui a formulé la proposition d'ajournement estime également que la Commission devrait demander au président de la Chambre de consulter le Conseil d'Etat sur la proposition de loi.

hiernavolgende data : 26 april, en 9 en 10 mei 1989. Zij besliste overigens het voorstel bij voorrang te behandelen.

I. — PROCEDUREKWESTIES

1. VOORSTEL TOT VERDAGING

Een lid dient een voorstel tot verdaging in.

Gelet op het bestaan van een protocolovereenkomst tussen vier Vlaamse politieke partijen, protocolovereenkomst die tot doel heeft de verkiezingsuitgaven voor de Europese verkiezingen van 18 juni e.k. te beperken, oordeelt het lid dat het wijs en wenselijk zou zijn om, alvorens wetgevend op te treden, de komende verkiezingscampagne als een toetssteen te beschouwen voor de praktische naleving van het tussen verschillende partijen gesloten akkoord.

Spreeker meent trouwens nu reeds te kunnen aantonen dat dit akkoord in sommige gevallen niet wordt gerespecteerd.

*
* *

Een ander lid is van mening dat het bestaande akkoord in verband met de uitgaven voor de Europese verkiezingen geen beletsel mag vormen om het wetsvoorstel thans reeds te bespreken.

Het betreft immers niet alleen de beperking van de verkiezingsuitgaven, doch houdt ook voorstellen in over de open boekhouding van de politieke partijen. De doorzichtigheid van het politieke bedrijf zal hiermede gediend zijn.

Daarenboven is het belangrijk dat het Parlement zich vlug uitsprekt over het wetsvoorstel, aangezien de goedkeuring ervan repercussies zal hebben op de financiële middelen van Kamer en Senaat. Het is bijgevolg aan te bevelen dat de begrotingen van Kamer en Senaat voor 1990 kunnen worden opgesteld met kennis van zaken dienaangaande.

Nog een andere spreker aanvaardt dat het voorstel onmiddellijk wordt besproken, hoewel hij het persoonlijk niet eens is met de inhoud ervan. Het is inderdaad belangrijk dat alle politieke partijen zich op dit punt profileren.

*
* *

Het voorstel tot verdaging van de bespreking wordt verworpen met 13 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

2. VOORSTEL TOT RAADPLEGING VAN DE RAAD VAN STATE

Het lid dat het voorstel tot verdaging van de bespreking formuleerde, acht het eveneens aangewezen de Kamervoorzitter te verzoeken het advies van de Raad van State over dit wetsvoorstel in te winnen.

Il serait notamment très utile de connaître l'avis du Conseil d'Etat au sujet de l'inégalité de traitement des partis et des candidats à l'occasion de l'organisation des élections.

*
* *

Un des auteurs de la proposition rappelle qu'il n'y a aucune obligation de demander l'avis du Conseil d'Etat sur une proposition de loi. Cette éventualité avait néanmoins été envisagée au cours des discussions préalables. Toutefois, les auteurs ont finalement conclu qu'en égard à la nature de la matière, il appartenait au Parlement de prendre ses responsabilités et de se prononcer en toute autonomie sur les aspects politiques de la proposition.

Il s'est avéré impossible de solliciter un avis purement technique de la part du bureau de coordination du Conseil d'Etat.

Ces diverses précisions montrent que la décision de ne pas demander au président de la Chambre de consulter le Conseil d'Etat n'a pas été prise à la légère.

Un coauteur estime que si le problème de l'inégalité de traitement entre les partis et les candidats est en effet préoccupant, il s'agit cependant d'une matière qui doit faire l'objet d'un débat approfondi et qui ne requiert pas l'avis du Conseil d'Etat. Nombre de lois et d'arrêtés royaux prévoient d'ailleurs des traitements différents pour des situations différentes.

*
* *

La proposition visant à demander au Président de la Chambre de consulter le Conseil d'Etat au sujet de la proposition de loi à l'examen est rejetée par 12 voix contre 3.

II. — DISCUSSION GÉNÉRALE

Un des auteurs de la proposition de loi juge utile que des représentants de chacun des sept groupes qui appuient la proposition précisent leur point de vue.

Il souligne pour sa part, au nom du groupe CVP, que le dépôt de cette proposition de loi constitue la phase provisoirement définitive d'une évolution de plusieurs années.

Au cours des précédentes législatures, cette question a déjà fait l'objet de nombreuses propositions de loi, qui sont énumérées dans les développements de la proposition (Doc. n° 747/1, p. 2). Ces initiatives n'ont cependant jamais pu rallier de majorité suffisante. Il y a manifestement eu un processus de maturation en ce domaine.

Plusieurs déclarations gouvernementales, y compris celle du 10 mai 1988, ont également annoncé des

Het zou zeer nuttig zijn de zienswijze van de Raad van State te kennen meer in het bijzonder over de ongelijke behandeling van partijen en van kandidaten bij de organisatie van de verkiezingen.

*
* *

Eén van de indieners herinnert eraan dat er geen verplichting bestaat om het advies van de Raad van State over een wetsvoorstel in te winnen. Niettemin werd tijdens de voorafgaande gesprekken het nut ervan overwogen. Uiteindelijk hebben de indieners echter geconcludeerd dat inzake een materie van die aard het Parlement zijn verantwoordelijkheid dient op te nemen en autonoom een beslissing moet treffen over de beleidsaspecten die in het voorstel aan de orde zijn.

Een louter technisch advies door het coördinatiebureau van de Raad van State bleek niet mogelijk.

Uit één en ander blijkt dat niet ondoordacht werd afgezien van een verzoek aan de Kamervoorzitter om de Raad van State te raadplegen.

Een mede-indiener meent dat het gestelde probleem van de ongelijke behandeling van partijen en kandidaten inderdaad belangrijk is. Het is evenwel een thema dat ten gronde dient te worden besproken en waarover geen advies van de Raad van State vereist is. Vele wetten en koninklijke besluiten voorzien overigens in ongelijke behandelingen voor verschillende situaties.

*
* *

Het voorstel om de Kamervoorzitter te verzoeken de Raad van State over dit wetsvoorstel te raadplegen, wordt verworpen met 12 tegen 3 stemmen.

II. — ALGEMENE BESPREKING

Eén van de indieners van het wetsvoorstel acht het nuttig dat vertegenwoordigers van elk van de 7 fracties die het voorstel steunen, hun zienswijze verduidelijken.

Zelf stelt hij, namens de CVP-groep, dat de indiening van het wetsvoorstel de voorlopige eindfase is van een jarenlange ontwikkeling.

Er werden met betrekking tot deze materie reeds verscheidene wetsvoorstellen ingediend tijdens de vorige legislatuur. Ze worden opgesomd in de toelichting bij het wetsvoorstel (Stuk n° 747/1, blz 2). Deze initiatieven werden echter nooit gesteund door een voldoende meerderheid. Klaarblijkelijk heeft dus een rijpingsproces plaatsgevonden.

Ook in meerdere regeringsverklaringen, met inbegrip van deze dd. 10 mei 1988, werd een regeling in

initiatives en la matière, généralement en vue de limiter les dépenses électorales et de régler le financement des partis politiques.

L'actuel Ministre de l'Intérieur a suivi, depuis juillet 1988, les travaux qui ont précédé le dépôt de la proposition à l'examen et a également exprimé sa préférence pour une initiative parlementaire.

Tous les groupes ont participé de manière très constructive aux négociations préliminaires, au cours desquelles les différents aspects ont fait l'objet d'un examen approfondi. Finalement, un accord a été signé par sept partis. Cet accord poursuit trois objectifs :

1° *La limitation et le contrôle des dépenses électorales*

Selon le principe adopté, la propagande électorale devrait se limiter en fait à la publication du programme que l'on souhaite réaliser pour les électeurs.

Les problèmes qui se posent actuellement en matière de propagande électorale concernent pour l'essentiel :

- l'inégalité des moyens financiers dont disposent les différents candidats, et parfois même des candidats figurant sur une même liste;
- la provenance des moyens financiers.

La *ratio legis* de la réglementation proposée est la suivante :

- cette réglementation tend à optimiser la communication du programme électoral aux électeurs;
- elle vise à éliminer autant que possible les inégalités entre les candidats;
- elle vise à régler le financement des dépenses électorales selon des normes raisonnables, en excluant si possible tout recours au parrainage.

2° *Le financement des partis politiques*

Force est de constater qu'il existe de nombreux malentendus concernant l'aide que les autorités accordent aux partis politiques.

L'existence de partis politiques est essentielle pour notre démocratie, ce qui implique qu'ils doivent aussi pouvoir assumer leur fonction normalement. Cette fonction est double :

- consulter les membres ou les personnes qu'ils souhaitent atteindre, afin de savoir quel programme il convient de réaliser à l'avenir. Cette consultation peut se faire par exemple par le biais de congrès et constitue un élément très important dans le processus démocratique de prise de décision;
- pour remplir la fonction précédente, fournir les informations nécessaires.

L'accomplissement de ces deux fonctions suppose évidemment que les partis disposent de personnel et d'un minimum de moyens financiers, notamment en vue de la diffusion de publications, etc... Ces moyens financiers peuvent provenir de sources diverses. L'une de celles-ci est constituée par les cotisations, mais les partis doivent s'imposer des limites et ne peuvent

het vooruitzicht gesteld, meestal betreffende zowel de beperking van de verkiezingsuitgaven als de financiering van de politieke partijen.

De huidige Minister van Binnenlandse Zaken heeft de werkzaamheden, die de indiening van dit wetsvoorstel voorafgingen en die startten in juli 1988, gevolgd en verkoos eveneens een parlementair initiatief.

De voorafgaande gesprekken tussen alle fracties waren grondig en constructief. Uiteindelijk werd een akkoord tussen 7 partijen ondertekend. Dit akkoord bevat drie objectieven :

1° *De beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven*

Als uitgangspunt geldt dat verkiezingspropaganda in wezen zou moeten worden herleid tot de bekendmaking van het programma dat men voor de kiezer wenst te realiseren.

De problemen die zich thans stellen in verband met de gevoerde propaganda, hebben hoofdzakelijk betrekking op :

- de ongelijkheid inzake financiële middelen tussen de kandidaten onderling, eventueel zelfs op dezelfde lijst;
- de herkomst van de financiële middelen.

De *ratio legis* van de voorgestelde regeling is de volgende :

- de optimale bekendmaking van het programma aan de kiezer;
- de zorg om de ongelijkheid tussen de kandidaten zoveel mogelijk uit te schakelen;
- de financiering van de verkiezingsuitgaven op een redelijke wijze te regelen, zo mogelijk zonder een beroep te doen op sponsoring.

2° *De financiering van de politieke partijen*

Men stelt vast dat vele misverstanden bestaan nopens de overheidssteun aan politieke partijen.

Voor onze democratie is het bestaan van politieke partijen essentieel. Dit impliceert dat ze ook op een normale wijze hun functie moeten kunnen vervullen. Deze functie is tweërlei :

- het consulteren van de eigen leden of de mensen die men wenst te bereiken, ten einde te weten te komen welk programma men in de toekomst dient te realiseren; zulks kan gebeuren via bijvoorbeeld congressen en vormt een zeer belangrijk element in het proces van democratische besluitvorming;
- met het oog op voorgaande functie, de nodige informatie verstrekken.

Uiteraard veronderstelt het vervullen van beide functies een staf en een minimum aan financiële middelen, onder meer met het oog op het verspreiden van publicaties en dergelijke. Deze financiële middelen kunnen via meerdere kanalen worden bijeengebracht. Eén van de mogelijkheden is het innen van lidgelden, doch men dient dit te beperken en zeker

exiger de leurs membres des montants exorbitants.

La proposition de loi à l'examen prévoit une aide financière des autorités. Cette solution semble raisonnable si l'on compare les moyens énormes dont dispose le pouvoir exécutif et les possibilités financières beaucoup plus limitées des partis politiques, qui jouent cependant un rôle important dans le processus démocratique de prise de décision.

3° *La comptabilité ouverte des partis politiques*

Si l'on opte pour un financement public, il faut que la situation financière des partis politiques devienne transparente, d'où le troisième volet de la proposition de loi à l'examen, relatif à la comptabilité des partis politiques.

*
* *

Un coauteur de la proposition de loi souligne que l'intervenant précédent a joué un rôle dynamique dans l'élaboration de cette proposition. S'exprimant notamment au nom du groupe SP, il qualifie le résultat obtenu d'étape dans l'évolution du débat politique dans notre pays.

Il est évident que cette proposition est un compromis, en ce sens que, sur certains points essentiels, le groupe auquel il appartient avait adopté une position tantôt plus radicale, tantôt moins radicale.

L'intervenant souligne également les trois points essentiels de la proposition de loi.

1° *Le financement public des partis politiques*

La démocratie ne peut pas fonctionner sans partis politiques et ceux-ci ne peuvent fonctionner sans moyens financiers.

Les partis politiques peuvent obtenir leurs moyens financiers de trois façons :

a) Le « grappillage » dans l'ombre :

Cette expression signifie que l'on récolte des fonds par tous les moyens possibles. Il ne s'agit pas nécessairement de formes de financement non autorisées, mais il peut arriver que certaines techniques utilisées soient moins appréciées par l'opinion publique.

b) Le parrainage :

Le groupe SP peut difficilement approuver ce mode de financement, et ce pour deux raisons. La première est que le système des ASBL fiscales qui accordent une aide financière à un parti politique et sont agréées comme telles constitue un mode de financement public important que les pouvoirs publics ne peuvent cependant guère contrôler. Ce sont en effet les donateurs particuliers qui contrôlent la situation grâce à la possibilité de déduire fiscalement leurs dons jusqu'à 2 millions de francs, ce qui entraîne évidemment

des buitensporige bedragen aan de leden te vragen.

In onderhavig wetsvoorstel wordt een financiële overheidssteun voorgesteld. Dit lijkt redelijk bij vergelijking tussen enerzijds, de enorme middelen waarover de uitvoerende macht beschikt en anderzijds, de veel beperkter financiële mogelijkheden van de politieke partijen, die nochtans een belangrijke rol spelen in de democratische besluitvorming.

3° *De open boekhouding van de politieke partijen*

Indien men kiest voor een overheidsfinanciering, is het strikt noodzakelijk dat tegelijkertijd de financiële toestand van de politieke partijen doorzichtig wordt. Vandaar het derde luik, in dit wetsvoorstel, over de boekhouding van de politieke partijen.

*
* *

Een mede-indiener van het wetsvoorstel wijst erop dat vorige spreker een dynamische rol vervulde bij de totstandkoming van dit voorstel. Mede namens de SP-fractie, bestempelt hij het bereikte resultaat als een mijlpaal in de politieke ontwikkeling van ons land.

Uiteraard is de voorgelegde tekst een compromis; dit betekent dat de fractie waartoe hij behoort wellicht op een aantal essentiële punten verder wilde gaan en op een aantal andere punten minder-verregerende standpunten innam.

Ook deze spreker beklemtoont de drie essentiële punten die dit wetsvoorstel schragen.

1° *De publieke financiering van de politieke partijen*

De democratie kan niet functioneren zonder politieke partijen en deze laatste kunnen niet functioneren zonder financiële middelen.

Er zijn drie mogelijke manieren waarop de politieke partijen hun financiële middelen kunnen inzamelen :

a) Het « knutselen in de duisternis » :

Dit betekent alleszins dat men op alle mogelijke manieren fondsen inzamelt. Het betreft daarom geen ongeoorloofde vormen van financiering, doch sommige aangewende technieken worden mogelijk minder gewaardeerd door de publieke opinie.

b) De private sponsoring :

De SP-fractie heeft het om twee redenen moeilijk met deze wijze van financiering. Ten eerste is het systeem van de fiscale VZW's die financiële steun verlenen aan een politieke partij en als dusdanig erkend zijn, onbetwistbaar een vorm van belangrijke publieke financiering, waar de overheid zelf weinig vat op heeft. Het is immers de particuliere schenker die aan de touwtjes trekt, dank zij de mogelijkheid giften tot 2 miljoen frank fiscaal af te trekken. Uiteraard heeft zulks belangrijke minder-inkomsten voor de Schat-

d'importantes moins-values de recettes pour le Trésor. Par ailleurs, l'octroi de libéralités relativement importantes crée presque inévitablement des liens de dépendance entre le donateur et le parti politique qui en bénéficie.

c) Le financement public contrôlé :

La proposition de loi opte essentiellement pour ce système.

Le financement public des partis politiques existe également dans d'autres pays d'Europe, par exemple en République fédérale d'Allemagne.

Le choix de ce mode de financement suppose toutefois le respect de trois conditions :

- l'opération doit être budgétairement neutre, c'est-à-dire notamment que les libéralités déductibles faites aux ASBL fiscales doivent être fortement diminuées;
- le système doit être transparent;
- les fonds doivent recevoir une affectation judiciaire.

2° *La comptabilité des partis politiques*

Un système de financement public implique évidemment pour les partis l'obligation de tenir une comptabilité ouverte et transparente.

3° *La limitation des dépenses électorales*

Le problème déjà soulevé de l'égalité ou de l'inégalité des partis et/ou des candidats en matière de financement et de dépenses électorales revêt une grande importance.

L'égalité signifie-t-elle qu'il faille donner autant à un parti comme le Vlaams Blok qu'au CVP, au SP ou au PVV ? Tel ne peut être l'objectif de la proposition à l'examen. Il est dès lors préférable de mettre au point une forme de financement et un système de modulation des dépenses électorales qui soient fonction de l'importance des partis, cette dernière pouvant se mesurer au soutien obtenu par les partis politiques lors des élections.

Par ailleurs, une égalité formelle cache parfois d'énormes inégalités. C'est ainsi que des candidats qui ont, en théorie, des chances égales disposent bien souvent de moyens financiers dont l'importance n'est guère comparable. Cette disproportion de moyens peut nuire à la démocratie et entraîner une inégalité de fait au niveau des chances d'élection de chacun.

S'il n'est évidemment pas possible de prouver cette affirmation, il est tout aussi impossible de prouver son contraire.

On peut toutefois se référer à ce qui se passe actuellement aux Etats-Unis, où il faut disposer de moyens financiers considérables pour pouvoir faire de la politique. Il faut éviter à tout prix qu'une telle situation apparaisse dans notre pays.

La proposition à l'examen a le mérite d'instaurer une assez grande égalité entre les partis.

kist tot gevolg. Voorts creëert het schenken van toch wel zeer belangrijke bedragen bijna onvermijdelijk afhankelijkheidsbanden tussen de schenker en de begunstigde politieke partij.

c) De gecontroleerde publieke financiering :

Het wetsvoorstel opteert in hoofdzaak voor dit systeem.

Overheidsfinanciering van politieke partijen bestaat ook in andere Europese landen, bijvoorbeeld in de Duitse Bondsrepubliek.

Bij keuze voor deze financieringsvorm, worden 3 eisen gesteld :

- de operatie moet budgettair neutraal zijn; dit wil onder meer zeggen dat de aftrekbare giften aan fiscale VZW's sterk moeten worden teruggeschroefd;
- het systeem moet doorzichtig zijn;
- de gelden moeten een zinvolle bestemming krijgen.

2° *De boekhouding van de politieke partijen*

Een systeem van overheidsfinanciering impliceert uiteraard dat de politieke partijen een open en doorzichtige boekhouding voeren.

3° *De beperking van de verkiezingsuitgaven*

Belangrijk is het reeds gestelde probleem van de gelijke of ongelijke behandeling van partijen en/of kandidaten voor de financiering en de verkiezingsuitgaven.

Betekent gelijkheid dat een partij zoals het Vlaams Blok dezelfde middelen moet krijgen als CVP, SP en PVV ? Dit kan niet de bedoeling zijn. Het is dan ook beter een vorm van financiering en een systeem van verkiezingsuitgaven uit te werken op grond van de omvang der partijen. En die omvang kan worden gemeten aan de steun die deze politieke partijen genieten bij de verkiezingen.

Een formele gelijkheid versluiert overigens soms een aanzienlijke ongelijkheid. Kandidaten die in theorie gelijke kansen hebben, beschikken vaak over zeer verschillende financiële middelen. Dit kan de democratie schaden en de kansen op verkiezing in feite ongelijk maken.

Uiteraard kan noch voormelde bewering, noch het tegenovergestelde worden bewezen.

Men kan wel verwijzen naar de huidige situatie in de Verenigde Staten, waar de noodzaak bestaat een gigantische geldmachine op het getouw te zetten teneinde aan politiek te kunnen doen. Zulks dient bij ons te allen prijze te worden vermeden.

Met dit wetsvoorstel kan men gewagen van een nogal grote maat van gelijkheid tussen de partijen.

S'il est vrai qu'une inégalité subsistera entre les candidats d'une même liste, celle-ci résultera d'un choix basé sur des accords réciproques.

Il est également important que le protocole conclu entre les quatre partis flamands en vue des prochaines élections européennes soit respecté, car il s'agira d'un premier test.

*
* *

Au nom du groupe P.S.C., l'intervenant suivant rappelle que, tant au niveau européen que mondial, d'autres pays ont légiféré en la matière et que leurs travaux préparatoires ont également inspiré l'élaboration de cette proposition de loi.

Pour la Belgique, il s'agit toutefois d'une « première » à laquelle se sont associés la plupart des partis. L'intervenant espère que ce travail de longue haleine ne sera pas vain et que la loi qui en résultera sera pleinement appliquée. Il met également en exergue 3 points qui lui paraissent essentiels dans cette initiative :

1° *Clarté et transparence*

Ce souci n'est pas toujours poursuivi, loin s'en faut, par les partis politiques.

Un des mérites de la proposition est de définir la notion de « parti politique » et de clarifier ce que l'on entend par « recettes » et « dépenses de propagande » de ces mêmes partis. Il est également intéressant d'en arriver à un rapport financier clair et précis, accessible à tous, qui reprenne ces recettes et dépenses.

2° *Equilibre*

Cet équilibre va dans le sens d'une plus grande démocratie politique. Il y aura d'une part limitation des dépenses par parti et par candidat, et d'autre part financement avec compensation. Il ne faut pas que le public ait l'impression que les partis politiques vont puiser dans les caisses de l'Etat.

3° *Contrôle*

Cette mesure tend à rétablir, pour autant que nécessaire, une certaine confiance dans les partis politiques, puisque ceux-ci s'engagent, dans une déclaration écrite, au niveau de leurs dépenses électorales. Ce contrôle ne se fait pas uniquement par les présidents des bureaux principaux mais aussi par une commission spécifique. Au-delà de ce contrôle, une sanction est également prévue : elle consiste en la suppression des recettes allouées.

En conclusion, l'intervenant marque sa satisfaction sur l'accord intervenu. Les actes des partis politi-

Er zal wel een ongelijkheid bestaan tussen kandidaten op éénzelfde lijst; deze ongelijkheid is evenwel het gevolg van een keuze op basis van onderlinge afspraken.

Bij wijze van eerste test, is het ook belangrijk dat het protocol, dat door 4 Vlaamse partijen werd gesloten met het oog op de eerstvolgende Europese verkiezingen, wordt geëerbiedigd.

*
* *

De volgende spreker betoogt, namens de PSC-fractie, dat andere landen in Europa en in de wereld reeds legifereerden in deze materie. Hun voorbereidende studie was dan ook van groot nut bij de uitwerking van voorliggend voorstel.

In België is het echter de eerste keer dat, met de medewerking van de meeste partijen, een dergelijk initiatief wordt genomen. Spreker hoopt dat dit werk van lange duur geen maat voor niets zal zijn en dat de wet die eruit zal voortvloeien volledig zal worden toegepast. Hij benadrukt eveneens drie essentiële aspecten van het initiatief :

1° *Duidelijkheid en doorzichtigheid*

De politieke partijen tonen zich meestal weinig bezorgd om die doelstelling.

Het voorstel is derhalve verdienstelijk omdat het begrip « politieke partij » wordt omschreven en duidelijk wordt gemaakt wat men verstaat onder « ontvangsten » en « propaganda-uitgaven » van diezelfde partijen. Het is eveneens interessant om over een duidelijk en overzichtelijk financieel verslag te beschikken, waarin de inkomsten en uitgaven worden opgenomen en waarvan elkeen inzage kan nemen.

2° *Evenwicht*

Dat evenwicht zal tot een grotere politieke democratie leiden. Enerzijds zullen de uitgaven per partij en per kandidaat worden beperkt en anderzijds wordt er voorzien in een financiering met compensatie. De burgers mogen niet de indruk krijgen dat de politieke partijen hun geld uit de Staatskas halen.

3° *Controle*

Zo nodig, wil deze maatregel het vertrouwen in de politieke partijen herstellen. De partijen verbinden zich immers schriftelijk voor wat hun verkiezingsuitgaven betreft. De controle gebeurt niet alleen door de voorzitters van de hoofdbureaus, maar ook door een specifieke commissie. Naast die controle wordt ook in een sanctie voorzien : het verlies van de dotaties.

Tot slot uit spreker zijn tevredenheid over het akkoord dat tot stand is gekomen. De handelingen van

ques n'auront désormais plus de secret pour les électeurs.

*
* *

Pour le F.D.F., un membre réaffirme l'adhésion de son groupe à l'accord obtenu et formalisé dans cette proposition de loi. Cet effort de clarté et de transparence constitue assurément un pas dans la bonne direction. Ce n'est certes pas encore l'idéal et il faudra améliorer encore cette proposition après en avoir fait l'expérience et peut-être même au cours de la discussion, après concertation entre les différents cosignataires.

L'intervenant rappelle combien le parti auquel il appartient est préoccupé par les nécessaires limitations et contrôle des dépenses électorales. Celui-ci a d'ailleurs déposé en la matière 7 propositions de loi durant les vingt dernières années.

Il est toutefois regrettable qu'un consensus global n'ait pu être atteint. Le texte n'est assurément pas parfait, mais si l'on vise la perfection, il faudra encore plusieurs décennies pour voir ce processus aboutir. L'intervenant se félicite d'ailleurs que cet accord ne reflète pas le traditionnel clivage entre majorité et opposition et rend hommage à la ténacité d'un des présidents des groupes politiques pour arriver au consensus.

Enfin, il constate que des idées qui germent au sein de partis non traditionnels peuvent, après un certain temps, être partagées plus largement et contribuer à débloquer une situation inextricable.

*
* *

L'intervenant suivant confirme le soutien de la Volksunie à cette proposition. Il y avait, en ce domaine, une situation anarchique à laquelle il convenait de remédier d'urgence. Des difficultés pratiques surgissent toutefois pour apprécier, par exemple, la limite entre « sympathie » et contribution, entre soutien formel ou informel du citoyen concerné.

Cette réforme ne pourra aboutir que pour autant qu'elle s'accompagne d'un véritable changement des mentalités. Tant vis-à-vis du monde politique que du grand public, il faut que ces crédits supplémentaires aillent de pair avec une volonté d'assainissement véritable. Ce n'est qu'au prix d'une plus grande transparence et d'une comptabilité plus ouverte qu'une réelle crédibilité pourra s'instaurer en la matière.

*
* *

Un membre du PVV relève tant l'importance du thème abordé que le caractère bizarre de l'initiative. Après avoir écouté les intervenants précédents, il reçoit également les intentions nobles et élégantes qui sous-tendent la présente proposition. Le point essentiel est néanmoins que les partis politiques ont besoin

de politiques parties zullen voortaan geen geheimen meer hebben voor de kiezers.

*
* *

Een lid van het FDF bevestigt de steun van zijn fractie aan het tot stand gekomen akkoord, zoals dat in voorliggend wetsvoorstel tot uiting komt. Die poging om meer duidelijkheid en doorzichtigheid te verkrijgen is zeker en vast een stap in de goede richting. Het is nog niet het ideaal en dit voorstel zal nog moeten verbeterd worden, op grond van de praktijk en misschien al tijdens deze bespreking na overleg tussen de ondertekenaars.

De spreker wijst erop dat zijn partij zeer bezorgd is om de noodzakelijke beperking en controle van de verkiezingsuitgaven. In de loop van de voorbije twintig jaar heeft zijn partij daaromtrent trouwens zeven wetsvoorstellen ingediend.

Het is jammer dat geen algemene consensus mogelijk was. De tekst is waarschijnlijk niet perfect, maar als men de volmaaktheid wil bereiken zal men nog decennia lang geduld moeten hebben. Voor het overige verheugt spreker zich dat er in het akkoord geen spoor is van de traditionele breuklijn tussen meerderheid en oppositie. Hij betuigt erkentelijkheid aan een van de fractievoorzitters zonder wiens volharding die consensus niet mogelijk zou geweest zijn.

Ten slotte stelt hij vast dat bepaalde ideeën die bij de niet-traditionele partijen kiemden, na enige tijd op ruimere schaal kunnen worden onderschreven en zo een moeilijke situatie kunnen deblokkeren.

*
* *

De volgende spreker bevestigt de steun van de Volksunie aan het voorstel. Er bestond een chaotische toestand die dringend moest worden verholpen. Er rijzen niettemin praktische moeilijkheden om bijvoorbeeld de grens te trekken tussen « sympathie » en medewerking en tussen formele of informele steun van de burger.

De voorgestelde hervorming kan slechts slagen mits zij met een reële mentaliteitsverandering gepaard gaat. Zowel ten aanzien van het politieke milieu als van het publiek, moeten de supplementaire kredieten vergezeld gaan van de echte wil om te saneren. Geloofwaardigheid is in een dergelijke aangelegenheid slechts mogelijk mits naar meer doorzichtigheid en een duidelijker boekhouding wordt gestreefd.

*
* *

Een lid van de PVV wijst zowel op de belangrijkheid van het aangesneden onderwerp als op het zonderlinge karakter van het initiatief. Na de vorige sprekers te hebben beluisterd geeft ook hij zich rekenschap van de edele en lovenswaardige intenties die dit voorstel geïnspireerd hebben. De kern van de zaak is evenwel

d'argent et qu'une fois de plus, on fait appel aux finances publiques.

Le membre voit dans la proposition de loi à l'examen un moyen de « socialiser » la vie politique.

Il déclare qu'il ne présentera pas d'amendement, étant donné que son groupe est hostile à certains des principes sur lesquels se fonde la proposition. Il évoque ensuite plusieurs idées maîtresses de l'accord.

a) La comptabilité ouverte des partis politiques

L'intervenant rappelle que c'est à l'initiative d'un des membres de son groupe que ce thème a été abordé pour la première fois. Il espère également que cette même volonté de transparence s'exprimera par rapport aux comptes d'organisations connexes telles que les mutualités ou les syndicats.

b) Le caractère financièrement « neutre » de l'opération

Le financement des partis politiques doit être examiné dans son contexte global. Il faut notamment tenir compte de toutes les rentrées dont bénéficient les partis : la subvention des groupes politiques au Parlement, les asbl fiscales, le présent système de financement, etc.

Comment réussira-t-on à faire en sorte que l'application de la proposition de loi à l'examen se traduise par une opération neutre sur le plan financier ? Il est question de réaliser des économies sur les dotations des assemblées législatives, mais aucune proposition concrète n'a jusqu'ici été formulée. Une proposition visant à procéder à une nouvelle répartition des frais de personnel entre les assemblées législatives et les conseils régionaux et communautaires s'est heurtée à un refus catégorique, sans qu'il y ait eu de débat sur le fond.

c) Le principe même du financement des partis

Idéalement, il faudrait qu'un parti politique dynamique soit autonome et que son appel aux deniers publics soit aussi réduit que possible. Les besoins financiers des partis ont augmenté à mesure qu'il se sont structurés. Les partis pourraient également s'imposer des économies.

d) Le traitement inégal entre partis et entre candidats

Le système de financement proposé constitue en fait une consécration des rapports de force existants. Ce sont, en effet, les partis les mieux représentés qui reçoivent le plus. Cette méthode est également de nature à freiner le développement des petits partis. En outre, les partis traditionnels ont plus de possibilités de trouver des ressources supplémentaires auprès

de la politique que les partis nouveaux et que c'est à eux que le plus de ressources sont nécessaires. On ne peut pas dire que le système de financement actuel soit équitable.

Het lid ziet in het voorstel een middel om het politieke leven te « socialiseren ».

Het lid kondigt aan het voorstel niet te amenderen omdat zijn fractie zich niet akkoord kan verklaren met een aantal uitgangspunten van het voorstel. Vervolgens bespreekt hij een aantal krachtlijnen van het akkoord.

a) De open boekhouding van de politieke partijen

Het lid herinnert eraan dat dit thema voor het eerst op initiatief van een der leden van zijn fractie werd aangesneden. Tevens hoopt hij dat diezelfde wil tot transparantie ook zal blijken als de rekeningen van verwante organisaties, zoals de ziekenfondsen of de vakbonden, ter sprake komen.

b) Het financieel « neutrale » karakter van de operatie

De financiering van de politieke partijen dient in een globale context te worden gezien. Men dient meer bepaald met alle inkomsten van de partijen rekening te houden : de betoelaging van de politieke fracties in het Parlement, de fiscale vzw's, het huidige financieringssysteem, enz.

Hoe zal men erin slagen om bij de uitvoering van dit wetsvoorstel tot een financieel neutrale operatie te komen ? Er is sprake van bezuinigingen op de dotaties van de wetgevende vergaderingen. Totnogtoe ontbrak het aan concrete voorstellen. Een voorstel om tot een herverdeling van de personeelskosten over te gaan tussen de wetgevende vergaderingen en de gewest- en gemeenschapsraden, werd zonder debat ten gronde afgewimpeld.

c) Het beginsel zelf van de financiering van de partijen

Idaál zou zijn dat een dynamische politieke partij zichzelf kan bedruipen en zo weinig mogelijk een beroep doet op overheidsgeld. Naarmate de partijen beter gestructureerd werden, namen hun financiële behoeften trouwens ook toe. Ook de partijen kunnen zich besparingen opleggen.

d) De ongelijke behandeling tussen partijen en tussen kandidaten

De voorgestelde financieringsregeling bekrachtigt in feite de reeds bestaande krachtverhoudingen. De partijen die het sterkst vertegenwoordigd zijn, krijgen immers het meest. Deze methode kan de ontwikkeling van de kleine partijen afremmen. Bovendien hebben de traditionele partijen meer mogelijkheden om extra-inkomsten te vinden bij parallelle of bevriende

d'organisations parallèles ou amies, ce qui renforce sensiblement ces inégalités.

Les candidats font également l'objet d'un traitement différencié, puisque l'on se base sur le découpage électoral en arrondissements. Il y a pourtant une différence notoire entre les frais d'une campagne à mener par exemple à Ypres et à Anvers. Le candidat qui se présente à Ypres dispose proportionnellement de plus de moyens. L'intervenant constate donc que, comme pour le cumul de fonctions, les grandes agglomérations sont une fois de plus défavorisées.

e) *Le caractère « sensé » des dépenses*

Le membre fait valoir que déterminer ce qui est ou non sensé dans les dépenses électorales ne doit pas être fixé par la loi. Il faut laisser en cette matière, une plus grande liberté au bénéficiaire, pour autant qu'il se conforme aux limitations qui lui sont imposées. Quels critères utilise-t-on d'ailleurs pour déterminer ce qu'il faut considérer comme des dépenses électorales sensées ?

En conclusion, l'intervenant estime que la présente proposition, même si elle a recueilli une large majorité, n'est pas encore « mûre ». Il regrette à ce propos qu'on n'ait pas attendu la première évaluation possible, c'est-à-dire l'application volontaire de certaines de ces dispositions par quatre partis flamands lors des élections européennes.

Le membre est également d'avis qu'il ne faut pas exagérer la portée de certaines études menées en matière de dépenses électorales. Il n'apparaît, en outre, pas très indiqué de fixer la barre de ce que chaque parti peut consacrer à une campagne à 50 millions. Une limite de 20 ou 25 millions aurait certainement été plus crédible. La somme de 50 millions n'a en effet presque jamais été atteinte.

D'ailleurs, si un parti a dépassé un jour cette somme, le problème du contrôle du financement se pose d'une façon criante. Si, au contraire, ce ne fut jamais le cas, cela signifie que les partis choisissent la facilité en se finançant sur le compte de l'Etat.

*
* *

Au nom de groupe PS, *un membre* réaffirme son soutien à la proposition. Ce soutien se justifie pour trois raisons :

1° cette initiative parlementaire se situe dans le droit fil des dispositions de la déclaration gouvernementale concernant le renforcement de la démocratie politique;

2° le consensus, obtenu par delà les clivages traditionnels, est très large;

3° le financement des partis politiques doit s'opérer de façon ouverte et transparente. La limitation des dépenses électorales permettra à chaque citoyen d'ex-

instellingen, waardoor de ongelijkheden nog worden vergroot.

Ook de kandidaten worden verschillend behandeld, aangezien men zich baseert op de indeling in kiesarrondissementen. Er bestaat nochtans een groot verschil tussen bijvoorbeeld de kosten van een campagne in Ieper en in Antwerpen. De kandidaat die in Ieper opkomt, beschikt verhoudingsgewijs over meer middelen. Het lid constateert dat, zoals dat ook met de cumulatie van ambten het geval is, de grote agglomeraties eens te meer benadeeld worden.

e) *Het « zinvolle » karakter van de uitgaven*

Wat in de verkiezingsuitgaven al dan niet zinvol is, moet volgens het lid niet worden bepaald bij wet. In een dergelijke aangelegenheid moet de begunstigde meer vrijheid worden gelaten, mits hij zich aan de hem opgelegde beperkingen houdt. Welke criteria worden anderzijds gehanteerd om te bepalen wat zinvolle verkiezingsuitgaven zijn ?

Ten slotte stelt spreker dat het huidige voorstel, zelfs indien er een ruime meerderheid over bestaat, nog niet « rijp » is. In dat verband betreurt hij dat men niet gewacht heeft op de eerst mogelijke evaluatie, met name de vrijwillige toepassing van sommige bepalingen ervan door vier Vlaamse partijen ter gelegenheid van de Europese verkiezingen.

Voorts meent het lid dat men de betekenis van bepaalde studies in verband met de verkiezingsuitgaven niet mag overdrijven. Bovendien lijkt het hem niet erg aangewezen om de grens van wat iedere partij aan haar campagne mag besteden, op 50 miljoen F te bepalen. Een beperking tot 20 of 25 miljoen F zou ongetwijfeld geloofwaardiger zijn, want het bedrag van 50 miljoen F wordt bijna nooit bereikt.

Als een partij laatstgenoemd bedrag ooit overschreden heeft, is het probleem van de controle op de financiering erg acuut. Indien dat daarentegen nooit het geval geweest is, toont zulks ongetwijfeld aan dat de partijen de gemakkelijksoplossing verkiezen waarbij zij de Staat voor hun financiering laten opdraaien.

*
* *

Namens de PS-fractie zegt *een lid* andermaal zijn steun toe aan het voorliggend voorstel. Die steun is om drie redenen verantwoord :

1° dit parlementair initiatief strookt met de regeringsverklaring en de daarin aangekondigde versteviging van de politieke democratie;

2° er werd daaromtrent, over de traditionele scheidingslijnen heen, een ruime consensus bereikt ;

3° de financiering van de politieke partijen dient op een open en doorzichtige wijze te gebeuren. De beperking van de verkiezingsuitgaven zal iedere burger

exercer son droit de vote de façon plus sereine et en meilleure connaissance de cause.

En effet, en contenant davantage leurs dépenses, les partis vont consacrer l'essentiel de leurs moyens à la « vulgarisation » de leur programme plutôt qu'à mettre en exergue les mérites de tel ou tel candidat.

Des inégalités flagrantes existent à l'heure actuelle entre certains candidats, en fonction des moyens financiers dont ils peuvent disposer.

*
* *

L'intervenant suivant souligne les mérites de celui qui se trouve être à la base de cet accord.

Le membre se déclare cependant déçu par la teneur de ce protocole, ainsi que par la manière dont celui-ci a été versé dans le texte de la proposition. Ainsi, le protocole d'accord prévoyait initialement que des crédits allaient être prélevés du budget des Services du Premier Ministre. De cette mesure et d'autres encore, on ne retrouve aucune trace dans la formulation finale.

La critique essentielle que le groupe de l'intervenant porte sur cet accord est d'ailleurs de deux ordres :

1° *La conception du financement des partis*

— La compétition politique entre les partis ne peut être démocratique que dans la mesure où elle est à la fois libre et égale. L'insuffisance des moyens financiers ne peut, en aucun cas, faire obstacle à la constitution de partis, à l'acte de candidature, etc.

Dans ce contexte, le financement des partis doit poursuivre quatre buts distincts :

- a) la garantie de l'égalité et de la liberté dans cette compétition politique;
- b) la sauvegarde de la démocratie;
- c) la possibilité pour chaque parti de remplir sa mission de formation et d'information;
- d) la garantie de l'indépendance financière des partis. Cette aide doit permettre aux partis de se libérer autant que possible du sponsoring privé.

Dès lors, s'il est question de financement, il convient également de répertorier toutes les recettes et les facilités dont bénéficient les partis. Il est d'ailleurs parfois très difficile de déterminer les liens des partis politiques avec certaines a.s.b.l.. L'inventaire qui a pu en être fait n'est certes pas exhaustif. C'est ainsi que d'aucuns n'ont pas accepté d'y inclure les a.s.b.l. qui s'occupent de l'« Omroep voor Derden » à la B.R.T..

— L'ouverture de la comptabilité ne suscite guère de désaccords. Les avis divergent uniquement quant au champ d'application de cette mesure, d'aucuns ne

toeleren zijn stemrecht sereiner en met betere kennis van zaken uit te oefenen.

Door hun uitgaven beter in toom te houden, zullen de partijen immers het grootste gedeelte van hun middelen aan de « bekendmaking » van hun programma besteden, in plaats van de verdiensten van deze of gene kandidaat op te hemelen.

Thans bestaan er flagrante ongelijkheden op het vlak van de financiële middelen waarover de diverse kandidaten kunnen beschikken.

*
* *

Een ander lid beklemtoont de verdiensten van de auteur die aan de basis van dit akkoord ligt.

Het lid is echter teleurgesteld over de inhoud van het akkoord, alsmede over de manier waarop dat in de tekst van het voorstel werd weergegeven. Zo bepaalde het protocol-akkoord aanvankelijk dat kredieten zouden worden afgenomen van de begroting van de diensten van de Eerste Minister. Van die maatregel en van nog andere trouwens is in de eindformulering geen spoor te bekennen.

De fractie waartoe spreker behoort, heeft vooral kritiek op twee punten van het akkoord :

1° *de opvatting in verband met de financiering van de partijen*

— De wedijver tussen de politieke partijen kan slechts democratisch zijn, indien tegelijk de vrijheid en de gelijkheid gewaarborgd zijn. Het ontbreken van (voldoende) financiële middelen kan in geen geval een hindernis vormen voor het oprichten van een partij, een kandidatuurstelling, enz.

In dat kader moet de financiering van de partijen aan vier onderscheiden doelstellingen beantwoorden :

- a) een waarborg dat de politieke wedijver de gelijkheid en de vrijheid waarborgt;
- b) het behoud van de democratie;
- c) elke partij moet haar eigen vormings- en informatieopdracht kunnen vervullen;
- d) de financiële onafhankelijkheid van de partijen moet gewaarborgd zijn; de steunverlening moet de partijen in staat stellen zich zoveel mogelijk onafhankelijk van de privé-sponsoring op te stellen.

Indien er sprake is van financiering, dient er derhalve ook een inventaris opgesteld te worden van alle inkomsten en voordelen voor de partijen. Het is trouwens soms zeer moeilijk de banden tussen politieke partijen en bepaalde vzw's te ontwaren. De inventaris die men thans kan opmaken, is zeker niet volledig. Sommigen hebben daarenboven geweigerd om ook de vzw's die de « Omroep voor derden » bij de BRT verzorgen, daarin op te nemen.

— Er bestaan geen meningsverschillen omtrent de open boekhouding. Er is wel onenigheid over het toepassingsgebied van die maatregel, omdat som-

semblant pas vouloir l'appliquer aux a.s.b.l. précitées, qui ont un lien direct ou indirect avec les partis.

— Enfin, le financement des partis doit aller de pair avec le respect d'une véritable réglementation relative aux campagnes électorales et aux dépenses qu'elles entraînent.

2° La limitation des dépenses électorales

La nécessaire réglementation des campagnes électorales doit tenir compte des considérations suivantes :

- les dépenses y afférentes doivent être strictement limitées;
- il faut interdire certaines techniques de propagande, telles que certaines campagnes téléphoniques qui peuvent porter atteinte à la vie privée, les gadgets ou encore l'affichage sauvage.

L'intervenant déplore également que certaines techniques publicitaires commerciales, dont le marketing politique s'inspire très largement, visent un public-cible dont le niveau est équivalent à celui d'un enfant de douze ans !

Le membre formule ensuite une série de réflexions concernant la proposition à l'examen :

a) Pour ce qui est des dépenses électorales, on peut tout au plus parler de réglementation mais pas encore de limitation. Le professeur Dewachter, a dans une de ses études estimé les dépenses faites pour la campagne des législatives de 1985 à 838 millions. Aux dires même de plusieurs leaders politiques, ce chiffre apparaît être en dessous de la réalité. Le professeur Dewachter a d'ores et déjà souligné que le présent accord pouvait, en théorie, coûter jusqu'à 1,9 milliard.

Un autre membre estime que cette réflexion est d'ordre purement théorique, dans la mesure où elle part du principe que chaque candidat dépensera le maximum autorisé, ce qui n'est pas acquis. Le professeur Dewachter n'est d'ailleurs pas hostile à l'accord obtenu.

b) Aucun inventaire n'est fait des différentes dépenses et recettes des partis politiques. La volonté d'ouverture et de publicité est donc hypothéquée dès le départ.

c) Il n'y a aucune garantie suffisante quant à l'indépendance des organes chargés du contrôle de ces dépenses. La limite entre les contrôleurs et les contrôlés est encore trop vague. Les sanctions prévues sont, en outre, très limitées.

d) Le financement ne s'accompagne pas d'une nécessaire diminution ou suppression de privilèges dont bénéficient les partis. L'orateur évoque à ce propos la situation des a.s.b.l. fiscales.

Ces a.s.b.l. sont en fait également alimentées par les finances publiques. Lorsqu'on a voté ces mesures en 1985, il a notamment été tenu compte du fait que les partis ne bénéficiaient pas d'un financement public !

migen die niet wensen toe te passen op voornoemde vzw's die een rechtstreekse of onrechtstreekse band met de partijen hebben.

— De financiering van de partijen moet ten slotte samengaan met de naleving van een echte reglementering in verband met de verkiezingscampagnes en de kosten die eruit voortvloeien.

2° De beperking van de verkiezingsuitgaven

De noodzakelijke reglementering van de verkiezingscampagnes moet rekening houden met de volgende aspecten :

- bedoelde uitgaven moeten strikt worden vastgelegd;
- men moet bepaalde propagandatechnieken verbieden, zoals bijvoorbeeld telefooncampagnes die het privéleven kunnen schenden, gadgets of een ongecontroleerd aanbrengen van verkiezingsaffiches.

Spreker betreurt tevens dat de commerciële reclametechnieken, waarvan de politieke marketing zich heel sterk bedient, zich richten op een publiek waarvan het niveau gelijkwaardig is aan dat van een kind van 12 jaar !

Vervolgens gaat het lid over tot een aantal beschouwingen betreffende het voorliggend voorstel :

a) inzake de verkiezingsuitgaven kan men in het beste geval gewagen van een reglementering, maar zeker niet van een beperking. In een van zijn studies heeft professor Dewachter de uitgaven voor de parlementsverkiezingen van 1985 op 838 miljoen F geraamd. Uit verklaringen van een aantal politieke leiders is gebleken dat genoemd bedrag onderschat is. Professor Dewachter heeft intussen reeds gesteld dat het huidige akkoord in theorie 1,9 miljard F kan kosten.

Een ander lid meent echter dat het hier een louter theoretische zienswijze betreft, die vertrekt van het principe dat elke kandidaat het toegelaten maximum zal uitgeven. En dat is helemaal niet zeker. Professor Dewachter is daarenboven het akkoord niet vijandig gezind.

b) er wordt geen enkele inventaris opgesteld van de verschillende uitgaven en inkomsten van de politieke partijen. De wil tot openbaarheid komt derhalve van meetaf aan in het gedrang.

c) er is geen voldoende waarborg omtrent de onafhankelijkheid van de instellingen die belast zijn met de controle op de uitgaven. De grens tussen controleurs en gecontroleerden is te vaag. De voorziene sancties zijn bovendien zeer beperkt.

d) de financiering gaat niet gepaard met een noodzakelijke vermindering of schrapping van voordelen voor de partijen. Spreker verwijst in dat verband naar het voorbeeld van de fiscale vzw's.

Genoemde vzw's worden in feite ook door de overheid gefinancierd. Toen in 1985 die maatregel bij wet werd genomen, werd er trouwens rekening mee gehouden dat de partijen geen overheidsfinanciering genoten.

Dès l'instant où celui-ci est inscrit dans la loi, il convient de supprimer les dispositions de l'article 71 du Code des impôts sur les revenus.

Le membre annonce enfin que le plupart des critiques émises seront reprises sous forme d'amendements.

*
* *

L'intervenant suivant soutient la proposition pour les quatre raisons suivantes :

1° la transparence dans le financement des campagnes électorales ne peut que renforcer le bon fonctionnement de la démocratie. De plus, les petits partis peuvent également accéder à des finances publiques pour leur campagnes;

2° il y a une véritable augmentation de la liberté des responsables politiques à quel niveau que ce soit. La dépendance à l'égard des pouvoirs financiers en vue d'éventuelles sponsorisations politiques disparaît;

3° l'effort de clarification envers le public doit permettre de lever cette zone d'ombre qui entoure le financement des campagnes;

4° même si la proposition n'est pas parfaite et qu'elle peut encore être améliorée à bien des égards, elle constitue assurément un premier pas dans la bonne direction.

*
* *

Un coauteur de la proposition de loi fait également observer au nom du groupe PRL, que les trois objectifs de cette proposition ont déjà fait l'objet de plusieurs propositions de loi au cours de la précédente législature, et que cette problématique a aussi été abordée dans plusieurs déclarations gouvernementales.

Il est évident que la proposition constitue un compromis et que son groupe ne peut dès lors en approuver entièrement toutes les dispositions. L'ensemble de la proposition est néanmoins défendable et va de toute évidence dans le bon sens.

1. La comptabilité ouverte des partis politiques

Il s'agit d'une mesure très positive si l'on considère les trop nombreuses rumeurs qui ont couru ces derniers temps au sujet d'irrégularités dans le monde politique. Il faut toutefois signaler à ce propos que l'on considère facilement que certains cas et faits isolés ne sont que l'illustration d'une pratique générale. L'intervenant estime que la grande majorité des hommes politiques agissent de façon correcte.

L'élaboration d'une réglementation légale concernant la transparence de la comptabilité des partis politiques doit néanmoins être considérée comme une initiative louable, qui ne peut qu'améliorer l'impression de l'opinion publique à l'égard du monde politique.

Zodra die financiering in de wet opgenomen is, moeten de bepalingen van artikel 71 van het Wetboek van de Inkomstenbelasting worden opgeheven.

Het lid kondigt ten slotte aan dat zijn kritiek grotendeels zal worden vertaald in amendementen.

*
* *

De volgende spreker steunt het voorstel om vier redenen :

1° de doorzichtigheid van de financiering van de verkiezingscampagnes kan alleen maar leiden tot een betere werking van de democratie. Kleine partijen kunnen bovendien voor hun campagnes ook een beroep doen op overheidsfinanciering;

2° er is een echte verruiming van de vrijheid van de beleidsverantwoordelijken; er is geen sprake meer van afhankelijkheid van bepaalde financiële machten om een politieke sponsoring mogelijk te maken;

3° de uitgesproken wil tot verduidelijking tegenover het publiek, waardoor de schemerzone rond de financiering van de campagnes zal worden weggevoerd;

4° zelfs als het voorstel niet perfect is en op heel wat punten nog kan worden verbeterd, is het hoe dan ook een eerste stap in de goede richting.

*
* *

Ook namens de PRL-fractie wijst een *mede-indiener* van het wetsvoorstel erop dat de drie nagestreefde objectieven reeds onderwerp waren van verschillende wetsvoorstellen tijdens de voorgaande legislaturen. In verschillende regeringsverklaringen werd dezelfde problematiek eveneens aangesneden.

Uiteraard behelst het voorstel een compromis, zodat zijn fractie zich niet voor 100 % achter alle bepalingen kan scharen. Het geheel is echter verdedigbaar en gaat overduidelijk in de goede richting.

1. De open boekhouding van de politieke partijen

Dit is een zeer positieve maatregel, aangezien er de laatste tijd al te veel geruchten werden verspreid over onregelmatigheden in de politieke wereld. Er zij wel op gewezen dat in dit verband nogal gemakkelijk wordt veralgemeend op basis van losstaande gevallen en feiten. De spreker meent echter dat de overgrote meerderheid van politici correct handelen.

Een wettelijke regeling inzake de transparantie van de boekhouding van de politieke partijen is, hoe dan ook, toe te juichen. Dit komt alleszins de verstandhouding tussen de politieke wereld en de publieke opinie ten goede.

Il est également souhaitable que les recettes indirectes d'un parti politique apparaissent aussi dans la comptabilité. A cet égard, l'intervenant songe surtout aux recettes provenant des organisations qui évoluent dans la mouvance d'un parti.

2. *Le financement des partis politiques*

L'examen de ce projet de loi peut donner lieu à un large débat éthique.

Jusqu'à nouvel ordre, la démocratie est toujours le meilleur de tous les systèmes politiques existants. Pour fonctionner, une démocratie a cependant besoin d'associations, en l'occurrence les partis politiques. Ces associations doivent pouvoir diffuser leurs opinions et leur programme, ce qui nécessite des moyens financiers. Il est donc essentiel de faire comprendre à l'opinion publique que le financement public des partis politiques sert la démocratie et contribue à garantir à chacun le libre exercice de ses droits politiques.

L'intervenant formule ensuite deux remarques spécifiques à propos de ce volet de la proposition de loi.

a) Ces dernières années, les partis ont dû participer à de nombreuses élections. Les campagnes électorales successives constituent pour eux une très lourde charge, surtout sur le plan financier.

Les présidents de parti savent très bien qu'en période électorale, ils doivent faire un certain nombre de démarches embarrassantes pour pouvoir financer leur campagne. Ces démarches sont d'autant plus embarrassantes que les donateurs s'attendent à ce qu'on leur renvoie l'ascenseur, même s'ils ne le demandent généralement pas explicitement.

Le PRL avait dès lors espéré que l'on élabore une réglementation grâce à laquelle les partis disposeraient dorénavant de moyens spécifiques pour leurs campagnes électorales.

On aurait ainsi pu mettre un terme aux pratiques précitées, qui sont souvent à la limite de la légalité. Puisque la proposition de loi à l'examen ne prévoit pas de tels moyens, il est encore trop tôt pour supprimer entièrement le système des ASBL fiscales.

b) Le financement des partis politiques doit être compensé notamment en réalisant des économies dans les cabinets ministériels.

Qu'en est-il des économies dans les cabinets des ministres régionaux et communautaires ? Ces cabinets sont souvent mieux équipés que les cabinets nationaux. Là aussi, des économies pourraient donc être réalisées.

3. *La limitation des dépenses électorales*

Selon l'intervenant, ce volet de la proposition de loi présente deux faiblesses.

a) Les chiffres proposés ne correspondent pas tout à fait à la réalité d'une campagne électorale. Les dépenses d'un candidat tête de liste sont notamment assez sous-estimées.

Het is wenselijk ook de indirecte ontvangsten van een politieke partij in de boekhouding te vermelden. Spreker denkt daarbij vooral aan de inkomsten die een politieke partij betreft uit haar nevenorganisaties.

2. *De financiering van de politieke partijen*

De discussie over dit onderwerp kan leiden tot een ruimer ethisch debat.

Tot nader order is de democratie nog steeds het beste van de bestaande politieke systemen. Voor de werking van een democratie zijn evenwel verenigingen – in casu politieke partijen – noodzakelijk. Deze verenigingen dienen hun mening en programma te kunnen verspreiden en zulks veronderstelt financiële middelen. Het is dan ook van uitzonderlijk belang aan het publiek duidelijk te maken dat de overheidsfinanciering van politieke partijen de democratie en de vrije uitoefening van eenieders politieke rechten dient.

Spreker formuleert vervolgens nog twee specifieke opmerkingen over dit luik van het wetsvoorstel.

a) De partijen werden de laatste jaren geconfronteerd met talrijke verkiezingen. De opeenvolgende verkiezingscampagnes betekenen voor hen een zeer zware last, niet in het minst financieel.

Elke partijvoorzitter weet maar al te goed dat hij in elke verkiezingsperiode een aantal vervelende démarches moet doen om de campagne te kunnen financieren. Nog vervelender is dat de schenkers, hoewel dit meestal niet expliciet wordt gevraagd, één of andere wederdienst verwachten.

De PRL-fractie had dan ook gehoopt op een regeling dankzij welke de partijen voortaan voor de verkiezingscampagnes over specifieke middelen zouden kunnen beschikken.

Op die manier had men kunnen paal en perk stellen aan hogergenoemde praktijken, die zich niet zelden op het randje van het legale afspelen. Bij ontstentenis daarvan in onderhavig voorstel, is het dan ook niet mogelijk nu reeds het systeem van de fiscale VZW's volledig af te schaffen.

b) De compensatie voor de financiering van de politieke partijen dient onder meer gevonden te worden in een besparing op de ministeriële kabinetten.

Wat met de besparingen op de kabinetten van de gewest- en de gemeenschapsministers ? Deze kabinetten zijn niet zelden beter uitgerust dan de nationale. Ook daar zijn er dus besparingsmogelijkheden.

3. *De beperking van de verkiezingsuitgaven*

Volgens de spreker bevat dit luik van het wetsvoorstel twee zwakheden.

a) De vooropgestelde cijfers stemmen niet volledig overeen met de realiteit van een verkiezingscampagne. Meer bepaald worden de uitgaven van een lijsttrekker nogal onderschat.

Il n'est en outre pas juste que des membres du gouvernement qui sont candidats puissent, dans les quelques semaines qui précèdent les élections, faire usage (abuser) des communications gouvernementales (spots à la télévision) et accomplir de la sorte un acte électoral pur au lieu de donner l'information (nécessaire) sur leur politique. Le spot d'un secrétaire d'Etat candidat aux élections européennes en est un exemple récent. Ces spots, qui sont coûteux, devraient être considérés comme dépenses électorales (dans le cadre de la réglementation des dépenses électorales); ils portent par ailleurs atteinte aux moyens financiers des autres candidats d'une même liste. Il conviendrait donc de légiférer en ce domaine.

b) Les moyens de contrôle et les sanctions en cas d'infraction aux restrictions et aux interdictions sont inefficaces.

Il est évident que les trois volets de la proposition de loi doivent être considérés comme complémentaires.

La transparence de la comptabilité et la publication des rapports sur les dépenses électorales peuvent donc également donner lieu à une « sanction publique ».

L'intervenant demande enfin si une réglementation sera également proposée afin de limiter les dépenses faites pour l'élection des conseils de Communauté et de Région, dès que ceux-ci seront élus directement. Si tel n'était pas le cas, le système élaboré risquerait d'être incohérent.

*
* *

Réagissant à certaines observations formulées par de précédents orateurs, *un coauteur* de la proposition estime que tout amendement devrait emporter l'adhésion des sept groupes qui appuient la proposition, faute de quoi on risquerait d'hypothéquer le compromis sur lequel elle repose.

Il s'intéresse ensuite aux trois volets de la proposition :

1. La comptabilité ouverte

– L'article 1^{er}, 2^o et 3^o, tente de donner une énumération aussi exhaustive que possible des recettes et des dépenses d'un parti politique.

La notion « autres dépenses diverses » doit s'interpréter de manière restrictive eu égard aux autres recettes et dépenses prévues dans l'énumération.

– Il ne faut pas mêler le problème de la transparence de la comptabilité d'autres organisations, telles que les syndicats et les mutualités, avec la problématique qui nous préoccupe ici.

Chacun pourra prendre ultérieurement des initiatives parlementaires en la matière.

2. La limitation des dépenses électorales

– La propagande éventuelle des mutualités et des syndicats en faveur de certains candidats est prise en

Daarenboven is het niet correct dat regeringsleden, die kandidaat zijn, enkele weken vóór de verkiezingen gebruik (misbruik) maken van regeringsmededelingen (TV-spots) en aldus louter een campagnedaad stellen in plaats van (de nodige) informatie te verstrekken over het beleid. Een TV-spot van een staatssecretaris, die kandidaat is voor de Europese verkiezingen, is daar een recent voorbeeld van. Dergelijke dure TV-spots dienen te worden beschouwd als verkiezingsuitgaven (in het kader van een reglementering van zulke uitgaven); zij tasten dan evenwel ook de financiële middelen van de overige kandidaten op dezelfde lijst aan. Hier zou men moeten legifereren.

b) De controlemiddelen en de sancties op de overtreding van de beperkingen en de verbodsbepalingen, zijn ontoereikend.

Uiteraard dienen de drie luiken van het wetsvoorstel als complementair te worden beschouwd.

Aldus kunnen de openbaarheid van de boekhouding en de publicatie van de verslagen over de verkiezingsuitgaven ook leiden tot een zogenaamde « publieke sanctie ».

Tenslotte vraagt spreker of er ook een regeling voor de beperking van de uitgaven voor de verkiezingen van gemeenschaps- en gewestraden zal volgen, zodra genoemde raden rechtstreeks zullen worden verkozen. Zo niet, dreigt het opgezette systeem incoherent te worden.

*
* *

Inhakend op een aantal opmerkingen van vorige sprekers, acht een *mede-indiener* van het wetsvoorstel het aangewezen dat bij amendering gestreefd wordt naar een akkoord tussen de 7 fracties die het voorstel steunen. Zo niet, zet men wellicht het daarin vervatte compromis op de helling.

Vervolgens schenkt hij aandacht aan de drie luiken van het voorstel.

1. De openbaarheid van de boekhouding

– In artikel 1, 2^o en 3^o, werd getracht een zo volledig mogelijke opsomming te geven van de ontvangsten en de uitgaven van een politieke partij.

Het is wenselijk de post « Diversen » beperkend te interpreteren ten opzichte van de andere opgesomde inkomsten en uitgaven.

– De openbaarheid van de boekhouding van andere organisaties, zoals vakbonden en mutualiteiten, mag niet vermengd worden met de problematiek die hier aan de orde is.

In een later stadium staat het eenieder vrij daaromtrent parlementaire initiatieven te nemen.

2. De beperking van de verkiezingsuitgaven

– Eventuele propaganda die door mutualiteiten en vakbonden zou worden gevoerd ten voordele van

compte pour le calcul de l'ensemble des dépenses électorales.

A un membre qui demande si cela vaut également pour les éditoriaux ou les interviews de candidats dans des journaux tels que le « Volksmacht », il est répondu par l'affirmative. Etant donné que le « Volksmacht » n'est pas un quotidien, l'article 4, § 2, 2° ne s'applique pas tel qu'il est libellé actuellement.

– Un membre faisant observer que le fait que des ministres candidats aux élections fassent des communications gouvernementales risque notamment de créer diverses catégories de candidats, l'intervenant souligne la nécessité d'un débat sur la déontologie des communications gouvernementales.

– L'attention est attirée sur le fait que les candidats sont traités différemment selon l'importance de l'arrondissement dans lequel ils se présentent.

L'intervenant reconnaît qu'il existe une différence, mais estime qu'il ne faut pas l'exagérer. Il est vrai qu'il est tenu compte, dans une certaine mesure, de l'importance de l'arrondissement, puisque le montant fixe des dépenses des candidats placés en tête de liste est majoré de 2 F par électeur inscrit dans l'arrondissement électoral, mais tous les partis politiques se trouvent dans une situation identique.

Un membre réplique que dans un arrondissement comme celui d'Anvers, il faudra utiliser la quasi-totalité des moyens pour tirer un tract électoral à quelque 500 000 exemplaires et le diffuser.

De plus, les moyens mis en œuvre pour se présenter à l'électeur dans des arrondissements plus importants sont différents de ceux utilisés dans les arrondissements plus petits. L'anonymat est par exemple beaucoup plus grand à Anvers qu'à Ypres ou Audenaarde.

Le coauteur a conscience que pour certains candidats, la proposition de loi à l'examen n'entraînera pas de réduction des dépenses électorales par rapport à celles exposées à l'occasion d'élections précédentes, alors que pour d'autres candidats, en particulier pour les candidats placés en tête de liste, ces dépenses seront bel et bien réduites. Il tient en tout cas à souligner la bonne volonté qui a présidé à l'élaboration d'un compromis honorable sur ce point.

– Lors de la réalisation de la troisième phase de la réforme de l'Etat, il conviendra d'adapter l'article 2 et de le rendre applicable aux futures élections pour les Conseils communautaires et régionaux.

Il avait également été envisagé d'inclure les élections communales dans la proposition de loi à l'examen, mais il a finalement été décidé de n'élaborer que plus tard une réglementation pour ces élections, sur la base de l'expérience acquise. Les prochaines élections communales n'auront d'ailleurs lieu qu'en 1994.

bepaalde kandidaten, wordt in rekening gebracht bij het vaststellen van het geheel van de verkiezingsuitgaven.

De vraag van een lid of dit ook geldt voor redactionele artikels over of interviews van kandidaten in bladen zoals de « Volksmacht », wordt bevestigend beantwoord. Aangezien de « Volksmacht » geen dagblad is, is artikel 4, § 2, 2° in zijn huidige redactie ook niet van toepassing.

– In verband met de opmerking van een lid betreffende de gevaren van de regeringsmededelingen door ministers die tevens kandidaat zijn voor de verkiezingen – inzonderheid het gevaar dat zulks tot diverse categorieën van kandidaten leidt – wijst spreker op de noodzaak van een debat over de deontologie van de regeringsmededelingen.

– Er werd gewezen op de ongelijke behandeling van de kandidaten naargelang ze opkomen in grotere of kleinere arrondissementen.

Spreker is het ermee eens dat er een onderscheid is, doch men mag zulks niet overroepen. Enerzijds wordt in een bepaalde mate wel rekening gehouden met de grootte van het arrondissement, aangezien het vaste bedrag aan uitgaven van de eerstgeplaatste kandidaten wordt verhoogd met 2 F per ingeschreven kiezer in het kiesarrondissement; anderzijds bevinden alle politieke partijen zich in een identieke situatie.

Een lid repliceert dat men in een arrondissement zoals Antwerpen praktisch alle middelen zal moeten uitputten om één verkiezingsfolder op ± 500 000 exemplaren te verspreiden.

Daarenboven dient men zich in grotere arrondissementen op een andere wijze voor de kiezer aan te melden dan in kleinere arrondissementen. De anonimiteit is bijvoorbeeld in Antwerpen veel groter dan in Ieper of Oudenaarde.

De mede-indiener is er zich van bewust dat, in vergelijking met de vorige verkiezingen, het wetsvoorstel voor sommige kandidaten de verkiezingsuitgaven niet zal inkrimpen. Voor andere kandidaten – inzonderheid de lijsttrekkers – zullen deze uitgaven nochtans wel worden beperkt. In ieder geval werd veel goede wil betoond bij het zoeken naar een eerbaar compromis.

– Bij de verwezenlijking van de derde fase van de staatshervorming en de daaruit voortvloeiende organisatie van rechtstreekse verkiezingen voor de gewesten, gemeenschapsraden, zal artikel 2 moeten worden aangepast om op die verkiezingen toepasselijk te worden.

Er werd ook even overwogen om de gemeenteraadsverkiezingen bij dit wetsvoorstel te betrekken, doch uiteindelijk verkoos men om later, op grond van de opgedane ervaringen, een regeling voor deze verkiezingen uit te werken. Uiteindelijk hebben de volgende gemeenteraadsverkiezingen pas in 1994 plaats.

3. Le financement des partis politiques

– L'une des propositions qui avaient été discutées lors des travaux préparatoires d'un groupe de travail consistait à doubler le financement pour les années au cours desquelles une campagne électorale devait être menée.

Cette solution n'a toutefois pas été retenue, car elle aurait suscité au sein de l'opinion publique l'impression que les campagnes électorales seraient également financées.

– Le financement devra être compensé dans une large mesure par des économies sur les dépenses des cabinets ministériels nationaux. Le législateur national peut en effet difficilement imposer des économies aux cabinets des ministres régionaux et communautaires.

Le montant total des économies à réaliser sur les dépenses des cabinets nationaux s'élève à 110 millions de F. En 1989, le même résultat devra être obtenu par le biais d'une modification des budgets de dépenses. Il est souhaitable que le Gouvernement formule des suggestions quant à la manière dont ces économies peuvent être réparties entre les cabinets, sinon le Parlement devra faire valoir ses prérogatives et proposer une répartition proportionnelle entre les 29 titulaires au niveau national (environ 4 millions de F par titulaire).

Il faut reconnaître que le chiffre de 110 millions ne pourra pas être atteint pour l'année budgétaire 1989. Il n'est en effet pas possible de réaliser ces économies avec effet rétroactif.

Cet objectif devra cependant être atteint à partir de l'année budgétaire 1990.

Enfin, l'intervenant fait observer que le financement des partis politiques portera dans un premier temps sur un montant de 150 millions de F. Cela implique que l'on ne peut pas encore supprimer le système des ASBL fiscales.

Un membre insiste pour que le gouvernement fasse connaître sa position en ce qui concerne la compensation du financement.

*
* *

En ce qui concerne le financement, *le Ministre de l'Intérieur, de la Modernisation des Services publics et des Institutions scientifiques et culturelles nationales* rappelle que, puisqu'il s'agit d'une initiative parlementaire, celui-ci doit expressément être prévu. Le Gouvernement n'a pas encore été consulté à propos de cette initiative. Le Ministre confirme qu'il le fera, dès que cela s'avèrera nécessaire.

Cet avis n'était d'ailleurs pas indispensable, dans la mesure où il appartient au Parlement de voter les Budgets. Le Parlement est la seule institution qui peut souverainement décider du montant de ses propres dépenses. La discussion ne devra être élargie au

3. De financiering van de politieke partijen

– Een voorstel dat aan de orde was tijdens de voorbereidende werkzaamheden in een werkgroep, bestond in de verdubbeling van de financiering gedurende de jaren waarin een verkiezingscampagne moet worden gevoerd.

Deze oplossing werd evenwel niet weerhouden. Bij de publieke opinie zou zij alleszins de indruk wekken dat ook de verkiezingscampagnes worden gefinancierd.

– De compensatie van de financiering zal in belangrijke mate moeten worden gevonden in een besparing op de nationale ministeriële kabinetten. De nationale wetgever kan overigens moeilijk een besparing opleggen aan de kabinetten van de gewest- en gemeenschapsministers.

Het totaal bedrag van besparing op de nationale kabinetten bedraagt 110 miljoen F. Voor 1989 zal dit moeten worden verwezenlijkt door amendering van de uitgavenbegrotingen. Het is aangewezen dat de Regering suggesties doet nopens de manier waarop die besparingen kunnen worden gespreid over de kabinetten. Zo niet, zal het Parlement van zijn prerogatieven moeten gebruik maken en een proportionele verdeling over de 29 titularissen op nationaal niveau (± 4 miljoen F per titularis) voorstellen.

Men dient te erkennen dat het bedrag van 110 miljoen F niet haalbaar is voor het begrotingsjaar 1989. Men kan die besparingen immers niet retroactief doorvoeren.

Vanaf het begrotingsjaar 1990 dient die besparing evenwel volledig te worden verwezenlijkt.

Tenslotte wijst spreker erop dat de financiering van de politieke partijen in een eerste fase 150 miljoen F belooft. Dit betekent dat men nog niet kan overgaan tot de afschaffing van het systeem van fiscale VZW's.

Een lid dringt aan op de mededeling van het Regeringsstandpunt betreffende de compensatie van de financiering.

*
* *

In verband met de financiering herinnert *de Minister van Binnenlandse Zaken, van de Modernisering van de Openbare Diensten en van de Nationale Wetenschappelijke en Culturele Instellingen* eraan dat het om een parlementair initiatief gaat en bijgevolg uitdrukkelijk daarin moet voorzien. De Regering werd over dat initiatief nog niet geraadpleegd en de Minister bevestigt dat hij dat zal doen zodra het noodzakelijk is.

Dat regeringsadvies was trouwens overbodig aangezien het de taak van het Parlement is de begrotingen goed te keuren. Het Parlement is de enige instelling die souverain over het bedrag van haar eigen uitgaven kan beslissen. De discussie moet slechts tot de Rege-

Gouvernement que dès le moment où on évoquera les répercussions sur les budgets des Voies et Moyens et/ou départementaux.

Le Ministre ajoute également que les partis politiques ne fonctionnent pas uniquement au niveau national, même si leur financement est une matière nationale. Il fait dès lors remarquer que la compensation financière ne doit pas se faire exclusivement sur le compte des Cabinets ministériels nationaux, qui connaissent déjà tant de restrictions. Il faut également envisager une contribution des Cabinets régionaux ou communautaires, qui paraissent quant à eux en pleine expansion. Une forme de consensus doit, en cette matière, être poursuivie et la problématique délicate des Cabinets ministériels doit être examinée dans son ensemble.

Le Ministre précise qu'il dispose, dans les deux Cabinets dont il a la charge, de relativement trop de niveaux 2 et 3 par rapport aux niveaux 1, tenant compte surtout de l'étendue et de la spécificité des tâches à couvrir. Le problème se poserait certainement différemment si l'Administration pouvait être mieux associée à ce travail. Cela est devenu pratiquement impossible, surtout parce que cette dernière manque également de personnel.

Enfin, le Ministre précise qu'il conviendra d'insérer un certain nombre de dispositions de la proposition de loi dans le Code électoral.

*
* *

Un membre souligne l'intérêt et l'importance de l'intervention du Ministre en vue de l'application ultérieure du texte. Il rejoint également les remarques formulées au sujet du fonctionnement des Cabinets. Il s'agit, en effet, d'être prudent lorsqu'on s'attaque à cette problématique.

Le système de compensation financière prévoit 110 millions d'économies réalisées sur les dépenses des Cabinets ministériels, soit 3 à 4 millions par Cabinet. L'intervenant constate que le Gouvernement n'a pas encore délibéré à ce propos, alors qu'il est intéressé au premier plan. Si l'on tient compte du fait que cette proposition a un effet rétroactif au 1^{er} janvier 1989, cette concertation devient très urgente. Les premiers budgets de dépenses viennent, en effet, d'être déposés et les économies précitées n'y sont pas encore prévues. Le Gouvernement doit donc décider, au plus tôt, de la façon dont il tient à s'inscrire dans la philosophie de ce financement. C'est important pour que les coûts induits par cette initiative puissent effectivement être compensés.

*
* *

Le Ministre entend lever la confusion qui règne en la matière. Le devoir du Ministre face à une proposition de loi est de vérifier si le Gouvernement qu'il re-

ring worden verruimd zodra daar gevolgen voor de Rijksmiddelenbegroting en/of de begrotingen van de departementen aan vastzitten.

De Minister voegt er tevens aan toe dat de politieke partijen niet alleen op nationaal vlak bedrijvig zijn, ook al is hun financiering een nationale aangelegenheid. Hij merkt derhalve op dat de financiële compensatie niet uitsluitend mag komen van de zijde van de nationale ministeriële kabinetten die reeds zoveel moeten inleveren. Men zou ook wel eens mogen gaan aankloppen bij de gewestelijke of communautaire kabinetten die in volle expansie blijken te zijn. In dat verband dient naar een vorm van consensus te worden gestreefd en moet het kiesvraagstuk van de ministeriële kabinetten in zijn geheel worden bekeken.

De Minister merkt op dat hij, in de twee kabinetten waarvoor hij bevoegd is, over betrekkelijk veel ambtenaren van niveau 2 en 3 in vergelijking met die van niveau 1 beschikt, vooral gelet op de omvang en het specifieke karakter van de opgelegde taken. Het probleem zou alleszins anders liggen indien de administratie beter bij die taken zou kunnen worden betrokken. Dat is praktisch onmogelijk geworden, vooral omdat ook die administratie aan personeelsgebrek lijdt.

Ten slotte drukt de Minister de wens uit om een aantal bepalingen van het wetsvoorstel in het Kieswetboek op te nemen.

*
* *

Een lid wijst op het belang van het betoog van de Minister met het oog op de latere toepassing van de tekst. Tevens is dat lid het eens met de opmerkingen betreffende de werking van de kabinetten. Als men dat probleem aanpakt, is immers voorzichtigheid geboden.

Het systeem van financiële compensaties voorziet in 110 miljoen besparingen op de uitgaven van de ministeriële kabinetten, zegge 3 tot 4 miljoen per kabinet. Het lid constateert dat de Regering daarover nog geen overleg gepleegd heeft terwijl zij daar toch in de eerste plaats bij betrokken is. Als men bedenkt dat dit voorstel terugwerkende kracht heeft tot 1 januari 1989 wordt dat overleg wel erg dringend. De eerste uitgavenbegrotingen werden immers onlangs ingediend en daarin is nog geen sprake van de voormelde besparingen. De Regering moet dus zo spoedig mogelijk beslissen op welke wijze zij die financiering denkt aan te pakken, hetgeen belangrijk is om de geïnduceerde kosten van het initiatief werkelijk te kunnen compenseren.

*
* *

De Minister wil een einde maken aan de op dat gebied heersende verwarring. Ten aanzien van een wetsvoorstel is het de plicht van de Minister na te

présente peut ou non suivre cette initiative et ce, pour des raisons politiques.

La présente proposition n'est assurément ni inacceptable, ni inapplicable pour le Gouvernement. Si l'on considère qu'une compensation doit être consentie partiellement en économisant sur les dépenses de Cabinet, cela doit, en effet, être étudié de près, dans la mesure où l'exécution de cette disposition n'est pas aisée au niveau technique.

Pour ce qui est de son propre Cabinet, le Ministre fait valoir qu'il lui est, par exemple, possible de diminuer son personnel mais qu'une compression des frais de fonctionnement n'est pas envisageable.

L'orateur précédent est d'avis que si la proposition de loi est votée avant l'été, il faut que les moyens de financement en soient clairement définis dès à présent. Il déclare se réjouir des initiatives que ne manqueront pas de prendre les signataires de l'accord au niveau des différents budgets de dépenses.

Un des auteurs de la proposition précise qu'une partie de la compensation financière sera réalisée en diminuant les dotations de la Chambre et du Sénat. Parmi les mesures envisagées figure notamment un transfert de personnel vers les Communautés et Régions, suite à la réforme de l'Etat.

L'intervenant confirme également que le Premier Ministre lui a déclaré que les économies à réaliser au niveau des Cabinets seraient discutées au sein du Gouvernement, dès que l'examen de la proposition atteindrait un stade assez avancé. Il ajoute qu'il serait intéressant, pour respecter l'esprit de l'initiative parlementaire, que les groupes signataires de l'accord amendent les budgets de dépenses en ce sens. Pour éviter d'agir à aveuglette, le Gouvernement devrait toutefois préciser ce qui peut être économisé au sein de chaque Cabinet. Chaque Ministre décidera, en outre, de la façon concrète de réaliser ces économies, que ce soit en frais de personnel ou de fonctionnement. L'important est ici clairement d'atteindre l'objectif global fixé.

Il est également judicieux d'associer les Cabinets régionaux et communautaires à cet effort. Le problème est cependant que cette future loi sera nationale, puisqu'elle se réfère à des dépenses électorales faites pour les élections à la Chambre, au Sénat et aux Conseils provinciaux. L'élection des Assemblées régionales et communautaires demeure, pour l'instant, toujours indirecte.

L'élection directe de ces Assemblées est prévue dans la troisième phase de la réforme de l'Etat et il serait, à cet égard, opportun d'adapter la présente proposition pour qu'elle puisse s'appliquer ultérieurement à ces élections qui seront entretemps devenues directes.

C'est à ce moment surtout que les Cabinets visés pourront participer à cet effort financier.

gaan of de Regering, die hij vertegenwoordigt, dat initiatief om politieke redenen al dan niet kan volgen.

Het huidige voorstel is voor de Regering alleszins niet onaanvaardbaar of onuitvoerbaar. Als men meent dat een gedeeltelijke compensatie tot stand dient te komen door besparingen op de kabinetsuitgaven, moet men daar ernstig over nadenken, want de technische uitvoering van die bepaling is niet gemakkelijk.

Wat zijn eigen kabinet betreft, beklemtoont de Minister dat hij weliswaar de personeelsbezetting kan afslanken, maar dat een verlaging van de werkingskosten niet kan worden overwogen.

De vorige spreker is de mening toegedaan dat indien het wetsvoorstel vóór het zomerreces goedgekeurd wordt, de financieringsmiddelen duidelijk moeten worden omschreven. Voorts spreekt hij zijn voldoening uit over de initiatieven die de ondertekenaars van het akkoord ongetwijfeld op het vlak van de diverse uitgavenbegrotingen zullen nemen.

Eén van de indieners van het voorstel stipt aan dat een gedeelte van de financiële compensaties kan worden gerealiseerd door een verlaging van de dotaties van Kamer en Senaat. Onder de overwogen maatregelen wordt meer bepaald gedacht aan overplaatsing van personeel naar de Gemeenschappen en Gewesten als gevolg van de Staatshervorming.

Het lid bevestigt tevens de verklaring van de Eerste Minister luidens welke de geplande besparingen bij de Kabinetten in de Regering zullen worden besproken zodra het onderzoek van het voorstel ver genoeg zal zijn gevorderd. Hij voegt eraan toe dat het, als men het parlementaire initiatief naar de geest wil respecteren, interessant ware dat de partijen die het akkoord ondertekend hebben, de uitgavenbegrotingen in die zin amenderen. Om een duidelijke koers te kunnen volgen, zou de Regering evenwel moeten zeggen wat in ieder kabinet kan worden bespaard. Bovendien zal iedere Minister beslissen op welke wijze hij concreet zal besparen, ongeacht of dat op de personeelskosten dan wel op de werkingskosten gebeurt. Het belangrijkste is hier uiteraard dat het gestelde globale oogmerk bereikt wordt.

Het zou ook verstandig zijn de gewestelijke en communautaire kabinetten bij die inspanning te betrekken. De moeilijkheid zit hem echter in het feit dat de toekomstige wet nationaal zal zijn aangezien zij verwijst naar verkiezingsuitgaven in verband met de verkiezingen voor de Kamer, de Senaat of de Provincieraden. De verkiezing van de gewestelijke en communautaire assemblees gebeurt thans ook nog onrechtstreeks.

De rechtstreekse verkiezing van die assemblees wordt in uitzicht gesteld voor de derde fase van de Staatshervorming en in dat verband zou het opportuun zijn om het huidige voorstel zo aan te passen dat het achteraf toepassing kan vinden op de verkiezingen die ondertussen rechtstreeks zullen zijn geworden.

De bedoelde kabinetten zullen vooral op dat moment aan de financiële inspanning kunnen deelnemen.

En conclusion, l'orateur indique qu'il n'est personnellement guère favorable à l'effet rétroactif des dispositions mais que cela fait partie de l'ensemble du compromis. Il ajoute, enfin, que la compensation prévue pour 1989 ne pourra peut-être pas être réalisée à 100 %, tenant compte du moment du vote définitif de cette proposition.

III. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Article 1^{er}

Le 1^o de cet article définit la notion de parti politique.

Un membre constate que c'est la première fois que ce concept est défini dans notre législation. Même si elle ne vaut que pour l'application de la future loi, cette définition servira sans doute aussi de référence dans d'autres cas. Est-il dès lors nécessaire de donner une définition aussi précise ? L'intervenant estime que la définition proposée pose en outre deux problèmes.

a) Il est question d'une « association de personnes physiques au niveau d'une communauté ou d'une région, ... »

Cela signifie-t-il qu'il ne peut exister de parti politique structuré au niveau national et qu'un tel parti ne pourrait bénéficier du financement public ? Une telle restriction est-elle vraiment nécessaire ?

b) La définition est ensuite libellée comme suit : ... et qui (le parti), dans les limites de la Constitution, de la loi, du décret et de l'ordonnance, ... ».

Il va de soi que l'association doit agir dans les limites de la Constitution. Un parlementaire jure d'ailleurs d'observer la Constitution lorsqu'il entame son mandat.

La référence à une loi, à un décret et à une ordonnance est toutfois superflue. Il n'est pas rare que des actes illégaux soient commis au cours d'une campagne électorale, par exemple l'affichage à des endroits interdits.

Ces actes ont-ils pour conséquence que l'association en infraction perd le statut de parti politique et est exclue du financement ?

Le membre présente un amendement n° 17 (Doc. n° 747/3) visant à modifier la définition en fonction des observations précitées.

Un coauteur précise que cette définition ne vaut que pour l'application de cette loi et qu'elle ne peut nullement servir de référence pour les autres cas.

La référence au niveau communautaire ou régional a surtout été faite pour que dans notre pays fédéralisé, les deux composantes d'une famille politique (par exemple, le P'VV et le PRL) soient considérées comme des partis autonomes.

Tot besluit verklaart spreker dat hij niet veel voelt voor het plan om aan die bepalingen terugwerkende kracht te geven, ofschoon dat deel uitmaakt van het globale akkoord. Ten slotte voegt hij eraan toe dat de voor 1989 geplande compensatie wellicht niet voor 100 % zal kunnen worden uitgevoerd, gelet op de datum waarop over dat voorstel definitief zal worden gestemd.

III. — BESPREKING VAN DE ARTIKELEN EN STEMMINGEN

Artikel 1

In het 1^o van dit artikel wordt het begrip « politieke partij » gedefinieerd.

Een lid stelt vast dat dit begrip voor de eerste maal in onze wetgeving wordt omschreven.

Hoewel deze definitie enkel geldt voor de toepassing van deze wet, zal ze wellicht als referentiepunt gelden in andere gevallen. Is het dan wel nodig zulke precieze bepaling te geven ? Volgens spreker stelt de voorgestelde omschrijving van een politieke partij voorts twee problemen.

a) Men verwijst naar een « vereniging van natuurlijke personen op het niveau van een gemeenschap of een gewest, ... »

Betekent dit dat geen nationaal gestructureerde politieke partijen mogelijk zijn en dat zij derhalve ook buiten de financiering vallen ? Is dergelijke beperking echt noodzakelijk ?

b) Verder luidt de definitie als volgt : de politieke partij « die, binnen de grenzen van de grondwet, de wet, het decreet en de ordonnantie, ... ».

Dat de vereniging moet optreden binnen de grenzen van de Grondwet, is vanzelfsprekend. Een parlementair zweert trouwens bij het begin van zijn mandaat de grondwet te zullen naleven.

De verwijzing naar de wet, het decreet en de ordonnantie is echter overbodig. Tijdens een verkiezingscampagne worden meermalen illegale daden gesteld, zoals het afficheren op verboden plaatsen.

Moet zulks dan tot gevolg hebben dat de vereniging die dit overtreedt het statuut van politieke partij verliest en wordt uitgesloten van financiering ?

Teneinde de definitie in overeenstemming te brengen met voormelde opmerkingen, dient het lid amendement n° 17 in. (Stuk n° 747/3)

Een mede-indiener stelt uitdrukkelijk dat deze omschrijving *enkel* geldt voor de toepassing van deze wet en in geen enkel geval als referentiepunt kan gelden voor andere gevallen.

De verwijzing naar het gemeenschaps- of gewestniveau werd vooral ingegeven door de bekommernis dat, in ons gefederaliseerd land, beide componenten van een zogenaamde politieke familie als autonome partijen zouden worden beschouwd (*voorbeeld* : P'VV-PRL).

Cela ne signifie pas qu'un parti structuré nationalement soit exclu du financement. Il pourra même prétendre à un double financement, s'il compte au moins deux élus directs dans les deux Chambres (c'est-à-dire, un élu dans les deux groupes linguistiques de chacune des Chambres).

Un autre coauteur fait observer qu'un parti qui n'est structuré qu'au niveau d'un arrondissement est également exclu du champ d'application de la loi.

Il songe à l'association « Retour à Liège ». Il estime que même si celle-ci présentait des listes pour les élections législatives dans trois arrondissements de la Région wallonne, elle ne pourrait pas être reconnue en tant que parti politique.

L'organisation par Communauté ou par Région et le dépôt de listes électorales dans chaque arrondissement du niveau en question sont donc des conditions pour pouvoir entrer dans le champ d'application de la loi.

Ces dispositions visent également à exclure les partis extrémistes.

Un autre auteur de la proposition de loi confirme cette interprétation.

Il est également prévu de faire entrer le FDF dans le champ d'application de la loi. La définition proposée le permet.

Le Président se demande s'il ne serait pas préférable, en ce qui concerne le champ d'application de la loi, de considérer uniquement les listes qui obtiennent un numéro de liste national pour les élections.

On pourrait ainsi se passer d'une définition précise de la notion de parti politique, définition qui serait fatalement considérée comme un précédent important.

Une autre possibilité ne consisterait-elle pas à se baser sur la condition énoncée à l'article 12, à savoir la représentation dans les deux Assemblées par au moins un parlementaire élu directement ?

En réponse à ces suggestions, un membre fait observer que les signatures de cinq parlementaires suffisent pour obtenir un numéro de liste national pour les élections, de sorte que l'obligation de déposer des listes dans tous les arrondissements électoraux d'une Communauté ou d'une Région disparaîtrait.

Il faut considérer que la condition prévue à l'article 12 pour pouvoir prétendre au financement s'applique cumulativement avec les autres conditions auxquelles l'article 1^{er}, 1^o, subordonne la reconnaissance en tant que parti politique.

Un coauteur précise que l'expression « parti politique (qui agit) dans les limites de la Constitution, de la loi, du décret et de l'ordonnance » vise bel et bien le parti politique en tant qu'organisation et non le membre pris individuellement ou le mandataire en tant que personne physique.

M. Dhoores et consorts présente l'amendement n° 18 (Doc. n° 747/3) visant à prendre en compte certaines observations et à préciser qu'un parti politique doit

Dit betekent niet dat een nationaal gestructureerde partij van financiering zou zijn uitgesloten. Ze zou zelfs op een dubbele financiering aanspraak kunnen maken, indien ze minimaal 2 rechtstreeks verkozenen telt in de beide Kamers. (dat wil zeggen in beide Kamers 1 verkozenen in beide taalgroepen)

Een andere *mede-indiener* merkt op dat een partij die slechts op arrondissementeel niveau is gestructureerd, niet onder het toepassingsgebied valt.

Hij denkt aan het voorbeeld van « Retour à Liège ». Zelfs indien deze vereniging lijsten voor de Parlementsverkiezingen zou indienen in een drietal arrondissementen van het Waalse Gewest, mag ze zijn inziens niet als politieke partij worden erkend.

De organisatie per gemeenschap of per gewest en de indiening van verkiezingslijsten in elk arrondissement van het betreffende niveau, is met andere woorden een voorwaarde om onder het toepassingsgebied van de wet te ressorteren.

Zulks beoogt tevens de uitsluiting van extremistische partijen.

Deze interpretatie wordt bevestigd door een andere *auteur* van het wetsvoorstel.

Het was ook de bedoeling het FDF onder het toepassingsgebied van de wet te laten vallen. De voorgestelde definitie maakt dit mogelijk.

De Voorzitter vraagt of men zich voor het toepassingsgebied van deze wet niet beter zou richten naar lijsten die bij de verkiezingen een nationaal lijstnummer verkrijgen.

Op die manier zou een sluitende definitie van het begrip « politieke partij » niet noodzakelijk zijn; dergelijke definitie zou immers onvermijdelijk als een belangrijk precedent worden beschouwd.

Of zou men zich niet kunnen richten naar de voorwaarde bepaald in artikel 12, meer bepaald de vertegenwoordiging in beide Kamers door ten minste één rechtstreeks verkozen parlements lid ?

In verband met deze suggesties antwoordt een lid dat de handtekening van 5 parlementsleden volstaat om een nationaal lijstnummer te verkrijgen bij de verkiezingen. De vereiste indiening van lijsten in alle kiesarrondissementen van een gemeenschap of gewest zou aldus vervallen.

De in artikel 12 gestelde voorwaarde om in aanmerking te komen voor financiering, dient cumulatief te worden opgevat met de voorwaarden bepaald in artikel 1, 1^o, tot erkenning als politieke partij.

Wat het « optreden van een politieke partij binnen de grenzen van de wet, het decreet en de ordonnantie » betreft, stelt een *mede-indiener* dat hier wel degelijk de politieke partij als organisatie en niet het individuele lid of de mandataris als fysisch persoon wordt bedoeld.

Ten einde aan een aantal opmerkingen tegemoet te komen en te verduidelijken dat door een partij lijsten moeten worden ingediend in alle kiesarrondissementen

présenter des listes dans chaque arrondissement électoral d'une Région ou d'une Communauté.

*
* *

MM. Geysels et Daras présentent à l'article 1^{er}, 2°, l'amendement n° 1^{er} (Doc. n° 747/2) visant à supprimer le financement indirect des partis politiques par le système de la déductibilité fiscale des libéralités.

Les auteurs estiment que la dotation prévue par la proposition rend superflue cette forme de ressources.

*
* *

Un membre estime que l'énumération détaillée des dépenses d'un parti politique, qui figure à l'article 1^{er}, 3°, est superflue. Un parti politique doit pouvoir déterminer lui-même ses dépenses. Il peut par exemple aussi aider des associations amies à l'étranger.

Un des coauteurs de la proposition de loi ne conteste pas qu'un parti politique doive pouvoir effectuer librement des dépenses.

Il s'agit néanmoins de donner à la notion de « Divers » une interprétation aussi restrictive que possible eu égard aux autres recettes et dépenses prévues dans l'énumération.

*
* *

MM. Geysels et Daras présentent les amendements n°s 2 et 3 (Doc. n° 747/2) tendant à modifier la composition de la Commission de contrôle telle qu'elle est prévue à l'article 1^{er}, 4°.

— L'amendement n° 2 en ordre principal vise à composer la Commission paritairement de membres francophones et néerlandophones de la Cour des comptes.

Un des coauteurs estime qu'il est préférable, d'un point de vue démocratique, que ce soit un organe indépendant tel que la Cour des comptes qui contrôle les dépenses électorales des partis politiques.

Le besoin d'un contrôle indépendant est également apparu dans les discussions préliminaires ainsi que dans des propositions de loi antérieures.

Un autre membre ajoute qu'en l'occurrence également, on ne peut être à la fois juge et partie. Il n'est pas indiqué de charger des parlementaires de vérifier si le résultat d'élections a éventuellement été influencé par un dépassement des dépenses électorales autorisées. Cela poserait d'énormes problèmes. L'intervenant estime que ce lien de dépendance entre la Commission de contrôle et les Chambres législatives risque de compromettre la crédibilité de la proposition.

ten van een gewest of gemeenschap, wordt het amendement n° 18 ingediend door de heer Dhoore e.s. (Stuk n° 747/3)

*
* *

Op artikel 1, 2°, werd door de heren Geysels en Daras het amendement n° 1 ingediend (Stuk n° 747/2), ertoe strekkend de indirecte financiering van politieke partijen via het systeem van fiscaal aftrekbare giften, af te schaffen.

Deze vorm van ontvangsten wordt volgens *de indieners* overbodig door de voorgestelde overheidsfinanciering.

*
* *

Een lid acht de gedetailleerde opsomming van uitgaven door een politieke partij in artikel 1, 3°, overbodig. Een politieke partij dient zelf te kunnen bepalen hoe ze haar uitgaven verricht. Zij kan onder andere ook steun verlenen aan bevriende verenigingen in het buitenland.

Een mede-indiener van het wetsvoorstel betwist niet dat de politieke partij vrij uitgaven kan verrichten.

Toch is het de bedoeling de post « Diversen » zo beperkt mogelijk te interpreteren ten opzichte van de andere opgesomde inkomsten en uitgaven.

*
* *

In verband met de samenstelling van de Controlecommissie, waarvan melding wordt gemaakt in artikel 1, 4°, werden de amendementen n°s 2 en 3 ingediend door de heren Geysels en Daras. (Stuk n° 747/2)

— Het amendement n° 2 in hoofdorde strekt ertoe de Commissie samen te stellen uit leden van het Rekenhof, op een taalkundig paritaire basis.

Volgens *één van de indieners* is het vanuit democratisch standpunt verkieslijker dat een onafhankelijk orgaan, zoals het Rekenhof, de controle uitoefent op de verkiezingsuitgaven van de politieke partijen.

De behoefte aan een onafhankelijke controle kwam ook tot uiting in de voorafgaande gesprekken én in vroegere wetsvoorstellen.

Een ander lid voegt hieraan toe dat het, ook in dit geval, onmogelijk is tegelijk rechter en partij te zijn. Het is niet aangewezen parlamentsleden ermee te belasten na te gaan of eventueel het resultaat van verkiezingen werd beïnvloed door een overschrijding van de verkiezingsuitgaven. Dit zou enorme moeilijkheden veroorzaken. Volgens hem wordt de geloofwaardigheid van het voorstel gehypothecerd door een Controlecommissie die afhankelijk is van Kamer en Senaat.

Un coauteur de la proposition de loi comprend que d'aucuns souhaitent que le contrôle soit assuré par un organe indépendant. On a toutefois jugé plus sage, dans une première phase, de composer la Commission de contrôle de membres de la Chambre et du Sénat.

Des enseignements seront tirés de l'expérience acquise et rien n'exclut que la composition de la Commission de contrôle soit modifiée ultérieurement.

L'intervenant souligne également que les conseillers de la Cour des comptes sont nommés par la Chambre des Représentants.

Il ne faut enfin pas perdre de vue que c'est le président du bureau principal de la circonscription électorale qui contrôle les dépenses électorales en premier lieu.

Selon le *Ministre de l'Intérieur*, il ne serait pas évi- dent de charger la Cour des Comptes de ce contrôle.

Les missions de la Cour des comptes sont en effet définies par la Constitution et seule une interprétation particulièrement extensive permettrait d'y inclure ce type de contrôle.

Il conviendrait également de relativiser l'affirmation selon laquelle on ne peut être à la fois juge et partie, étant donné qu'il s'agit plutôt, en l'occurrence, d'un contrôle réciproque effectué par des concurrents qui ont le même intérêt.

L'auteur de l'amendement réplique ce qui suit :

a) si la Cour des comptes n'est pas l'organe le plus adéquat pour remplir cette mission, il faut chercher ensemble un autre organe de contrôle;

b) il n'est pas du tout illusoire de craindre que des « accords de marché » soient conclus entre des concurrents supposés se contrôler mutuellement;

c) eu égard aux compétences importantes exercées par la Commission de contrôle (voir article 11, § 2), il est indispensable que celle-ci dispose de la plus grande autonomie possible.

Répondant à l'observation du *Président* selon laquelle la sanction publique est la plus importante pour les partis politiques, un *membre* déclare que l'opinion publique ne sanctionnera pas du tout les partis politiques.

Au contraire, ce sont toujours les candidats qui dépensent le plus qui obtiennent les meilleurs résultats. La publication d'un rapport mentionnant les dépenses électorales ne manquera pas de les embarrasser.

— L'amendement n° 3 en ordre subsidiaire tend à prévoir que tous les groupes politiques reconnus à la Chambre et au Sénat doivent être représentés au sein de la Commission de contrôle.

Un coauteur de la proposition de loi déclare que cette suggestion pourra éventuellement être prise en considération au moment de l'entrée en vigueur de la loi et de la création effective de la Commission de contrôle.

Les auteurs de la proposition entendaient toutefois ne pas trop lier le bureau réuni de la Chambre et du

Een mede-indiener van het wetsvoorstel heeft begrip voor de vraag naar een onafhankelijk controle- orgaan. In een eerste fase werd het evenwel wijzer geoordeeld de Controlegcommissie samen te stellen uit leden van Kamer en Senaat.

Uit de ervaringen zullen lessen worden getrokken en niets sluit uit dat de Controlegcommissie later anders wordt samengesteld.

De spreker wijst er eveneens op dat de raadsheren van het Rekenhof worden benoemd door de Kamer van Volksvertegenwoordigers.

Ten slotte mag men niet vergeten dat de controle van de verkiezingsuitgaven in eerste instantie geschiedt via de voorzitter van het hoofdbureau van de kiesomschrijving.

Voor de *Minister van Binnenlandse Zaken* ligt het niet voor de hand het Rekenhof met deze controletaak te belasten.

De taken van het Rekenhof zijn immers grondwettelijk vastgelegd en alleen een uiterst extensieve interpretatie laat toe dit soort opdracht daaronder te kwalificeren.

Ook de bewering dat men niet tegelijkertijd rechter en partij kan zijn dient hier te worden gerelativeerd; in casu betreft het eerder een wederzijdse controle door concurrenten die eenzelfde belang hebben.

De indiener van het amendement repliceert als volgt :

a) het Rekenhof is misschien niet de meest geschikte instelling om de controle te verrichten; in dat geval dient samen te worden gezocht naar een ander controle-orgaan.

b) het is verre van denkbeeldig dat « marktafspraken » zouden worden gemaakt tussen de concurrenten, die mekaar zogenaamd dienen te controleren.

c) gezien de belangrijke bevoegdheden waarover de Controlegcommissie toch wel beschikt (zie artikel 11, § 2), is een zo groot mogelijke onafhankelijkheid onontbeerlijk.

Op de opmerking van de *Voorzitter* dat voor de politieke partijen de publieke sanctie toch wel de belangrijkste zal zijn, antwoordt een *lid* dat de publieke opinie helemaal niet sanctionerend zal optreden.

Integendeel, de beste resultaten worden steeds weer neergezet door kandidaten die de meeste uitgaven verrichten. De publicatie van een verslag met de verkiezingsuitgaven zal hen een zorg zijn.

— Amendement n° 3 in nevenorde strekt ertoe de verplichting te voorzien dat alle erkende fracties in Kamer en Senaat in de Controlegcommissie vertegenwoordigd zijn.

Een mede-indiener van het wetsvoorstel verklaart dat deze suggestie eventueel in overweging kan worden genomen bij de inwerkingtreding van het voorstel en de effectieve oprichting van de Controlegcommissie.

Het is evenwel de bedoeling van de indieners geweest de verenigde bureaus van Kamer en Senaat niet al te

Sénat en ce qui concerne la composition précise de la commission. Beaucoup de facteurs devront en effet être pris en compte.

*
* *

L'amendement n° 18 de M. Dhoore et consorts est adopté par 13 voix contre 2.

L'amendement n° 17 de M. Daras et Mme Vogels est retiré.

L'amendement n° 1 de MM. Geysels et Daras est rejeté par 15 voix contre une.

L'amendement n° 2 en ordre principal de MM. Geysels et Daras est rejeté par 16 voix contre une et 2 absentions.

L'amendement n° 3 en ordre subsidiaire de MM. Geysels et Daras est rejeté par 16 voix contre 3.

L'article 1^{er}, tel qu'il a été modifié, est adopté par 17 voix contre 3.

Art. 2

L'amendement n° 4 de MM. Geysels et Daras (Doc. n° 747/2) tend à libeller l'article 2 comme suit:

« Article 2. — Le total des dépenses et des engagements financiers afférents à la propagande électorale des partis politiques aux niveaux de l'Etat et des arrondissements ne peut, en ce qui concerne les élections législatives et provinciales, excéder, par liste déposée, 3 F par électeur pour l'ensemble des arrondissements électoraux dans lesquels le parti politique concerné présente des candidats. ».

Un des auteurs de l'amendement précise qu'il s'est inspiré d'une proposition de loi déposée précédemment par M. Van Grembergen.

Le but est triple :

1. réduire d'avantage les dépenses électorales; selon les évaluations du professeur Dewachter de la K.U.L., le total des dépenses électorales pourrait, en cas d'application de la proposition de loi à l'examen, atteindre 1,9 milliard de francs, ce qui peut difficilement être considéré comme une limitation;

2. assurer l'égalité de traitement entre tous les candidats;

3. réduire les différences entre les arrondissements.

L'autre auteur souligne la complexité de la réglementation proposée, problème qui pourrait être résolu par l'adoption de cet amendement.

Le même intervenant estime par ailleurs qu'en raison de la complexité de la réglementation, la Commission de contrôle ne parviendra sans doute jamais à sanctionner les infractions.

Un membre souligne, une fois encore, que l'instauration d'une égalité formelle entre tous les arrondissements renferme en fait une inégalité fondamentale,

zeer te binden inzake de precieze samenstelling van de Commissie. Er zal immers met veel factoren rekening dienen te worden gehouden.

*
* *

Amendement n° 18 van de heren Dhoore c.s. wordt aangenomen met 13 tegen 2 stemmen.

Amendement n° 17 van de heer Daras en mevrouw Vogels wordt ingetrokken.

Amendement n° 1 van de heren Geysels en Daras wordt verworpen met 15 tegen 1 stem.

Amendement n° 2 in hoofdorde van de heren Geysels en Daras wordt verworpen met 16 tegen 1 stem en 2 onthoudingen.

Amendement n° 3 in bijkomende orde van de heren Geysels en Daras wordt verworpen met 16 tegen 3 stemmen.

Artikel 1, zoals het werd gewijzigd, wordt aangenomen met 17 tegen 3 stemmen.

Art. 2

In het amendement n° 4 van de heren Geysels en Daras (Stuk n° 747/2) wordt voorgesteld artikel 2 als volgt te redigeren :

« Het totaal van de uitgaven van de financiële verbintenissen voor de verkiezingspropaganda van politieke partijen op nationaal en arrondissementeel vlak, mag voor de verkiezingen voor de Senaat, de Kamer van Volksvertegenwoordigers en de provincieraden per ingediende lijst niet meer bedragen dan 3 frank per kiesgerechtigde voor het totaal van de kiesarrondissementen waar de vernoemde politieke partij kandidaten voorstelt. ».

Een der auteurs van dit amendement verklaart zich op een vroeger wetsvoorstel van de heer Van Grembergen te hebben geïnspireerd.

De bekommernis is drieërlei :

1. de beperking van de verkiezingsuitgaven verder benadrukken; volgens de schattingen van Prof. Dewachter van de K.U.L. zouden de verkiezingsuitgaven, in de hypothese van het voorliggende wetsvoorstel, tot een maximum bedrag van 1,9 miljard frank kunnen oplopen, hetgeen bezwaarlijk een beperking kan worden genoemd;

2. de gelijke behandeling van alle kandidaten bewerkstelligen;

3. de arrondissementele verschillen verkleinen.

De andere auteur benadrukt het complexe karakter van de thans voorgestelde regeling. De aanvaarding van dit amendement kan zulks verhelpen.

Dezelfde spreker meent overigens dat door de ingewikkeldheid van de regeling de Controlecommissie er wellicht nooit zal toe komen sancties op te leggen bij overtredingen.

Een lid wenst nogmaals te onderstrepen dat de formele gelijkstelling van alle arrondissementen eigenlijk een fundamentele ongelijkheid verbergt. De Con-

que la Commission de contrôle pourra constater ultérieurement sur la base des rapports.

La proposition est très restrictive pour les grands arrondissements, où les candidats auront du mal à se profiler.

Ce sont surtout les têtes de liste, qui, dans de tels arrondissements, supportent en grande partie le coût de la campagne et doivent dès lors disposer de moyens plus importants, qui subiront les conséquences de cette situation.

Mais on constate également une inégalité de traitement des candidats entre eux.

Il eût été certainement souhaitable de recueillir l'avis du Conseil d'Etat sur ce point.

Un membre répond à toutes ces considérations que la proposition à l'examen résout, en tout cas partiellement, le problème de l'inégalité en matière de dépenses :

1) il est créé, par parti politique, en matière de dépenses électorales, un pot commun de 50 millions de francs, où l'on pourra puiser pour investir d'avantage dans les arrondissements plus importants;

2) le montant que peuvent dépenser les candidats placés en tête de liste tient bel et bien compte de l'importance de l'arrondissement, puisqu'il est constitué d'une somme forfaitaire majorée de deux francs par électeur inscrit dans l'arrondissement électoral où le candidat se présente.

La proposition qui est formulée dans l'amendement a été examinée au cours des discussions préliminaires, mais aucun consensus ne s'est dégagé.

La différence entre les grands et les petits arrondissements pourrait être partiellement éliminée par l'agrandissement des circonscriptions électorales. Cette idée semble rallier de plus en plus de partisans, principalement du fait qu'elle relèverait le niveau des élections.

Enfin, beaucoup de candidats feraient sans doute mieux de faire de la publicité dans la presse au lieu glisser des brochures dans chaque boîte postale, ce qui est très coûteux. Cette formule apporterait de surcroît une aide à la presse.

Un membre fait observer qu'on pourrait contourner les dispositions légales proposées en attribuant toute la « cagnotte du parti » (50 millions de francs) à un seul candidat. Dès lors, ne conviendrait-il pas de prévoir à l'article 2, § 1^{er} que ce montant ne peut être ristourné à un candidat donné ?

Un coauteur suggère de permettre à un parti de faire de la propagande pour un candidat, à condition que cette campagne porte sur l'ensemble du territoire de la Communauté ou de la Région.

Plusieurs membres se rallient à cette suggestion.

Ils considèrent en effet que si une limite financière est imposée aux partis, ceux-ci doivent par ailleurs pouvoir dépenser le montant ainsi limité de la manière qui leur paraît la plus appropriée sur le plan stratégique.

trolecommissie zal dit later kunnen vaststellen aan de hand van de verslagen.

Het voorstel is ten eerste beperkend voor de grotere arrondissementen, waar men zich als kandidaat moeilijk zal kunnen profileren.

Voor de lijsttrekkers, die in zulke arrondissementen in grote mate de campagne dragen en daardoor over meer middelen moeten beschikken, zullen hiervan de gevolgen dragen.

Maar ook de kandidaten onderling worden ongelijk behandeld.

Het advies van de Raad van State ware hier zeker aangewezen.

Een lid antwoordt op al deze overwegingen dat de ongelijkheid inzake uitgaven alleszins ten dele wordt opgevangen :

1) door inzake verkiezingsuitgaven, een gezamenlijke pot per politieke partij ten belope van 50 miljoen frank te voorzien; hiervan kan wellicht gebruik worden gemaakt om meer uitgaven te plannen in grotere arrondissementen;

2) in het bedrag dat de eerstgeplaatste kandidaten mogen uitgeven, wordt wel degelijk rekening gehouden met de grootte van het arrondissement : het bestaat immers uit een vaste som vermeerderd met 2 frank per ingeschreven kiezer in het kiesarrondissement waar de kandidaat kandideert.

Het voorstel, zoals geformuleerd in het amendement, werd in de voorafgaande gesprekken besproken, doch er werd geen consensus rond bereikt.

Een mogelijke oplossing om het verschil tussen grote en kleine arrondissementen gedeeltelijk te laten verdwijnen, bestaat in het creëren van grotere kiesomschrijvingen. Deze idee lijkt meer en meer aanhangers te winnen, niet in het minst omdat het niveau van het ganse verkiezingsgebeuren zou worden opgetild.

Tenslotte zouden vele kandidaten er misschien ook beter aan doen te adverteren via kranten in plaats van folders in elke brievenbus te deponeren, wat veel kostelijker is. Dit zou supplementair nog een steun voor de pers betekenen.

Een lid merkt op dat men het wetsvoorstel zou kunnen omzeilen door de « partijpot » van 50 miljoen frank vooral aan één enkel kandidaat toe te bedelen. Zou het derhalve niet nuttig zijn in artikel 2, § 1 te voorzien dat dit bedrag niet mag worden geristorneerd aan een bepaalde kandidaat ?

Een mede-indiener suggereert als oplossing wel toe te laten dat een partij propaganda voert voor een kandidaat, op voorwaarde dat deze campagne op het gehele grondgebied van Gemeenschap of Gewest slaat.

Meerdere leden zijn het hier niet mee eens.

Aan de partijen wordt namelijk een bepaalde financiële limiet opgelegd. Dit bedrag moeten ze dan ook kunnen besteden op de manier die hen strategisch het best lijkt.

Le coauteur confirme finalement qu'il ne peut s'agir d'imposer au parti des limitations en ce qui concerne les dépenses électorales globales qu'il effectue dans les limites imposées. Si ce montant concernait un candidat individuel, il ne pourrait être imputé à ce candidat, ce afin d'éviter un double emploi.

Certains membres soulèvent encore quelques problèmes spécifiques.

1) Le § 1^{er} de l'article 2 est libellé comme suit : « Le total des dépenses et des engagements financiers afférents à la propagande électorale des partis politiques aux niveaux de l'Etat et des arrondissements ne peut excéder ... ». Pourquoi est-il fait référence au niveau national, alors qu'il était clairement apparu, lors de la discussion de l'article 1^{er}, que les partis politiques sont organisés au niveau de la Communauté ou de la Région ?

La réponse fournie est double :

— l'article 1^{er} n'empêche nullement la création d'un parti national, c'est-à-dire d'un parti organisé pour l'ensemble de la Belgique, et un tel parti ferait évidemment de la propagande au niveau national;

— rien ne s'oppose à ce qu'un parti fasse de la propagande sur le territoire d'une autre Communauté ou d'une autre Région; ainsi, il n'est pas exclu qu'un parti francophone place des affiches le long d'une route située en Flandre et fort fréquentée par des automobilistes francophones.

2) Il n'est pas rare qu'un candidat effectif se présente également à la suppléance sur une même liste pour les élections législatives.

La même personne peut en outre encore se présenter pour les élections provinciales.

Peut-on dans ce cas affecter le montant se rapportant à chaque endroit aux dépenses électorales ou y a-t-il un montant par personne ?

Un coauteur répond que selon le cas, cette personne est effectivement comptabilisée comme deux ou trois candidats, en ce qui concerne les dépenses électorales.

Pour le parti politique, le montant global reste évidemment le même, mais la personne en question peut dépenser davantage pour sa campagne.

3) Si une liste de cartel ne se présente devant l'électeur qu'à Bruxelles, cette liste tombe-t-elle sous le coup des dispositions relatives aux dépenses électorales et au financement des partis politiques ?

Un coauteur répond par l'affirmative, étant donné que cette liste se présente au niveau régional. Les partis formant le cartel doivent décider entre eux de la répartition des subventions. Un double financement d'un ou de plusieurs partis d'un cartel, dans l'hypothèse où il(s) présenterai(en)t également des listes dans une autre région, est toutefois exclu.

*
* *

Cet article fait enfin l'objet de deux amendements d'ordre plus technique.

Uiteindelijk stelt de *mede-indiener* er zich mee akkoord dat het niet de bedoeling kan zijn de partij beperkingen op te leggen inzake de algemene verkiezingsuitgaven die ze, binnen de opgelegde limieten, verricht. Mocht dit bedrag een individuele kandidaat betreffen, dan kan dit niet aangerekend worden aan deze kandidaat, om dubbel gebruik te voorkomen.

Er worden door een aantal leden nog enkele specifieke problemen opgeworpen.

1) In artikel 2, § 1 is sprake van « het totaal van de uitgaven en de financiële verbintenissen voor de verkiezingspropaganda van politieke partijen op nationaal en arrondissementeel vlak mag ... ». Waarom de verwijzing naar het nationale vlak, wanneer bij de bespreking van artikel 1 duidelijk werd dat de politieke partijen per gemeenschap op per gewest zijn georganiseerd ?

Een dubbel antwoord wordt verstrekt :

— de oprichting van een nationale partij, dit wil zeggen georganiseerd over gans België, wordt niet verhinderd door artikel 1; zulke partij zou uiteraard propaganda voeren op nationaal vlak;

— niets verhindert dat een partij propaganda doet op het grondgebied van een andere gemeenschap of gewest; zo is het niet uitgesloten dat een Franstalige partij affiches zou plaatsen langsheen een door Frans-taligen drukbereden weg in Vlaanderen.

2) Meermaals blijkt dat eenzelfde kandidaat tegelijkertijd effectief kandidaat en kandidaat-opvolger is op dezelfde lijst voor de wetgevende verkiezingen. Daarenboven kan dezelfde persoon ook nog opkomen in de provincieraadsverkiezingen.

Mag men in zulk geval het aan elke plaats verbonden bedrag inzake verkiezingsuitgaven spenderen of is er een beperking tot één enkel bedrag per persoon ?

Een *mede-indiener* antwoordt dat zulke persoon inderdaad, al naargelang het geval, voor 2 of 3 kandidaten in rekening wordt gebracht, wat de verkiezingsuitgaven betreft.

Voor de politieke partij blijft het globale bedrag uiteraard gelijk, maar de persoon in kwestie kan wel meer aan zijn campagne uitgeven.

3) Indien een kartellijst enkel in Brussel voor de kiezer verschijnt, valt zulke lijst dan onder de beperking van de verkiezingsuitgaven en de financiering van de politieke partijen ?

Het gegeven antwoord door een *mede-indiener* is positief, aangezien de lijst gewestelijk opkomt. Hoe de subsidies verdeeld worden, moeten de kartelpartijen onderling uitmaken. Een dubbele financiering van één of meerdere partijen van het kartel, in zoverre zij ook lijsten neerleggen in een ander gewest, is echter uitgesloten.

*
* *

Op dit artikel worden tenslotte nog 2 amendementen van meer technische aard ingediend.

— L'amendement n° 23 de M. Dhoore et consorts (Doc. n° 747/4) vise à mettre le texte français du § 1^{er} en concordance avec le texte néerlandais; le texte français du § 2 doit dès lors aussi être adapté en conséquence.

— M. Dhoore présente l'amendement n° 25 (Doc. n° 747/4) pour répondre à une observation du Ministre de l'Intérieur qui a attiré l'attention sur l'obligation qui lui incombe de communiquer, au plus tard vingt jours avant les élections, les montants maximums que les candidats peuvent dépenser (voir article 3 de la proposition de loi).

Il faut donc, pour les candidats placés en tête de liste, tenir compte du nombre d'électeurs inscrits dans l'arrondissement électoral (article 2, § 2, 1^o) ou dans la circonscription électorale (article 2, § 3, 1^o).

Pour des raisons techniques, il faudra se baser sur les listes des électeurs inscrits lors des *précédentes* élections législatives ou provinciales.

L'amendement vise à apporter cette précision dans le texte de la loi.

L'amendement n° 4 de MM. Geysels et Daras est rejeté par 15 voix contre une et 2 abstentions.

L'amendement n° 23 de MM. Dhoore et consorts est adopté par 15 voix et 2 abstentions.

L'amendement n° 25 de M. Dhoore est adopté à l'unanimité.

L'article 2, tel qu'il a été modifié, est adopté par 15 voix contre 3.

Art. 3

Cet article ne donne pas lieu à discussion et est adopté par 15 voix contre 3.

Art. 4

1) *Un des auteurs* de la proposition de loi fait observer que le § 2 de cet article définit de manière limitative ce qui n'est pas considéré comme dépense électorale.

Plusieurs membres estiment qu'il est absurde qu'un article de fond publié dans un hebdomadaire (par exemple, l'interview d'un candidat) soit considéré comme dépense électorale mais pas un article de fond publié dans un journal.

Non seulement cette disposition est-elle absurde, mais elle compliquera singulièrement l'enregistrement de toutes ces dépenses dans la pratique.

A côté des périodiques tels que « Knack » ou de journaux tels que « Volksmacht », édités par certaines organisations de la même mouvance, il existe, en effet, d'innombrables hebdomadaires locaux.

— Amendement n° 23 van de heren Dhoore c.s. (Stuk n° 747/4) strekt ertoe de Franse tekst van § 1 in overeenstemming te brengen met de Nederlandse tekst; tengevolge hiervan dient ook de Franse tekst van § 2 in dezelfde zin te worden aangepast.

— Amendement n° 25 van de heer Dhoore (Stuk n° 747/4) wordt ingediend ingevolge een opmerking van de Minister van Binnenlandse Zaken. Deze wees namelijk op zijn verplichting de toegelaten maximumbedragen die door de individuele kandidaten mogen uitgegeven worden, ten laatste de twintigste dag vóór de verkiezingen bekend te maken (zie artikel 3 van het wetsvoorstel).

Hiertoe moet voor de eerstgeplaatste kandidaten rekening worden gehouden met het aantal ingeschreven kiezers in het kiesarrondissement (artikel 2, § 2, 1^o) of in het kiesdistrict (artikel 2, § 3, 1^o).

Om technische redenen dient zulks te gebeuren op basis van de lijsten en de ingeschreven kiezers tijdens de *vorige* parlements- en provincieraadsverkiezingen.

Dit amendement strekt ertoe deze verduidelijking aan te brengen in de wettekst.

Amendement n° 4 van de heren Geysels en Daras wordt verworpen met 15 tegen 1 stemmen en 2 onthoudingen.

Amendement n° 23 van de heren Dhoore c.s. wordt aangenomen met 15 stemmen en 2 onthoudingen.

Amendement n° 25 van de heer Dhoore wordt eenparig aangenomen.

Artikel 2, zoals het werd gewijzigd, wordt aangenomen met 15 tegen 3 stemmen.

Art. 3

Dit artikel geeft geen aanleiding tot verdere bespreking en wordt aangenomen met 15 tegen 3 stemmen.

Art. 4

1) *Eén van de auteurs* van het wetsvoorstel wijst er op dat § 2 van dit artikel limitatief omschrijft wat *niet* als een verkiezingsuitgave wordt beschouwd.

Meerdere leden vinden het ongerijmd dat een redactioneel artikel (bijvoorbeeld een interview met een kandidaat) in een weekblad wel en in een dagblad niet als verkiezingsuitgave wordt beschouwd.

Niet alleen gaat het om een ongerijmdheid, het zal in de praktijk ook zeer moeilijk zijn om al deze uitgaven in rekening te brengen.

Er zijn immers niet alleen periodieken zoals « Knack » of bladen zoals « Volksmacht », uitgegeven door bepaalde nevenorganisaties, maar ook talloze plaatselijke weekbladen.

A la suite de ces observations, MM. Dhoore et consorts présentent l'amendement n° 24 (Doc. n° 747/4) afin que les articles de fond publiés dans les périodiques ne soient pas non plus considérés comme dépense électorale, et ce aux mêmes conditions que celles prévues pour les journaux.

2) *Un membre* demande si la rédaction du § 2, 5°, ne risque pas de poser des problèmes, compte tenu de la réforme de l'Etat.

Une loi nationale peut-elle, en d'autres termes, déterminer que la diffusion d'une émission électorale à la radio ou à la télévision n'est pas considérée comme dépense électorale à condition que le nombre et la durée des émissions soient fixées en fonction du nombre de représentants des partis politiques à la Chambre des Représentants ?

Un des auteurs répond que le législateur national ne peut effectivement pas intervenir dans l'organisation de la radio et de la télévision.

En revanche, une loi nationale peut disposer que si le principe qui régit le nombre et la durée des émissions électorales est respecté, la diffusion de ces émissions n'est pas considérée comme dépense électorale. Cette règle vaut pour la diffusion d'émissions électorales sur les chaînes publiques et sur les chaînes privées.

Un autre membre constate à cet égard qu'il serait dérogé au principe susvisé si une chaîne diffusait, quelques jours avant les élections, une émission électorale supplémentaire à laquelle ne participeraient qu'un seul représentant de la majorité et un seul représentant de l'opposition.

Les partis invités sont en d'autres termes sanctionnés, puisqu'ils sont confrontés à une dépense électorale imprévue.

3) *Un membre* marque son accord de principe sur le § 3 de cet article qui prévoit que les dépenses électorales doivent être imputées aux prix du marché. Mais comment ce prix du marché sera-t-il déterminé dans la pratique ?

Un des auteurs de la proposition précise que cette disposition vise à exclure les cadeaux déguisés aux candidats.

Si le prix normal pour la location d'un panneau publicitaire s'élève à 10 000 F et que le candidat ne paie en fait que 5000 F, il convient néanmoins d'imputer 10 000 F en tant que dépense électorale. Ce dernier montant est en effet le prix du marché sur lequel le loueur a accordé une remise. Si celui-ci n'a en fait réclamé que 5000 F parce qu'il ne trouvait pas d'autres amateurs, le montant de 5000 F pourra être considéré comme le prix du marché, puisque le loueur de panneaux publicitaires n'avait nullement l'intention d'accorder une remise.

L'auteur de la question croit néanmoins déceler dans la notion de « prix du marché » une preuve de l'inapplicabilité de cette proposition de loi.

La notion de « prix du marché » est en effet très élastique.

Ingevolge deze opmerkingen, dienen de heren Dhoore e.s. het amendement n° 24 in (Stuk n° 747/4), teneinde redactionele artikels in periodieken ook niet als een verkiezingsuitgave te beschouwen, onder dezelfde voorwaarden als dit voor dagbladen het geval is.

2) *Een lid* vraagt zich af of de redactie van § 2, 5° geen problemen kan opleveren gezien de staatshervorming.

Kan een nationale wet met andere woorden bepalen dat een verkiezingsuitzending op radio of televisie niet als verkiezingsuitgave wordt beschouwd, op voorwaarde dat het aantal en de zendtijd wordt bepaald in overeenstemming met het aantal vertegenwoordigers van de politieke partijen in de Kamer van Volksvertegenwoordigers ?

Eén van de auteurs antwoordt hierop dat de nationale wetgever zich uiteraard niet kan inlaten met de manier waarop radio en televisie zich organiseren.

In een nationale wet kan *wel* worden vastgelegd dat indien het voornoemde principe in verband met de bepaling van het aantal en de zendtijd van de verkiezingsprogramma's wordt gerespecteerd, zulke uitzendingen niet als verkiezingsuitgave worden meegeteld. Dit geldt zowel voor uitzendingen van openbare omroepen als van commerciële zenders.

Een ander lid stelt hierbij vast dat wanneer een zender, op enkele dagen vóór de verkiezingen, een extra-verkiezingsuitzending inlast waarbij slechts één vertegenwoordiger van de meerderheid en één van de oppositie worden uitgenodigd, van het voormelde principe wordt afgeweken.

De uitgenodigde partijen worden met andere woorden gesanctioneerd, aangezien ze op een onvoorziene manier met een verkiezingsuitgave worden geconfronteerd.

3) *Een lid* is principieel akkoord met § 3 van dit artikel, dat stelt dat de verkiezingsuitgaven moeten worden verrekend aan de geldende marktprijzen. Maar hoe gaat men in de praktijk te werk om de geldende marktprijs te bepalen ?

Eén van de auteurs verduidelijkt dat het de bedoeling is bedekte geschenken aan kandidaten te vermijden.

Wanneer de normale prijs voor de huur van een reclamebord 10 000 F bedraagt en de kandidaat betaalt in feite slechts 5 000 F, dient toch 10 000 F als verkiezingsuitgave in rekening te worden gebracht. Dit is dan namelijk de geldende marktprijs, waarop door de verhuurder een korting werd toegestaan. Is het evenwel zo dat in dit geval slechts 5 000 F werd aangerekend omdat er geen andere gegadigden te vinden waren, dan kan deze 5 000 F wel als de marktprijs worden beschouwd. Het lag immers niet in de bedoeling van de verhuurder een korting toe te staan.

De vraagsteller meent toch in dit begrip « marktprijs » een bewijs te ontdekken van de niet-toepasbaarheid van deze wet.

Het begrip « marktprijs » is immers zeer elastisch.

C'est ainsi que la valeur marchande de panneaux publicitaires de 20 m² dépend dans une large mesure de leur emplacement et du moment où ils sont loués. On ne peut imputer le même prix tout au long de l'année et le produit total d'une année est généralement inférieur à la valeur marchande.

Tous ces éléments compliquent la fixation du prix du marché à prendre en considération.

Quelles normes faudra-t-il par ailleurs appliquer si le candidat est propriétaire des panneaux ?

Le coauteur estime qu'il ne s'agit pas, dans ce dernier cas, d'une dépense électorale à imputer. On peut comparer cette situation au placement d'affiches dans le jardin de connaissances.

*
* *

L'amendement n° 24 de M. Dhoore et consorts est adopté par 16 voix et une abstention.

L'article 4, tel qu'il a été modifié, est adopté par 16 voix contre 2 et une abstention.

Art. 5

L'amendement n° 5 de MM. Geysels et Daras (Doc. n° 747/2) tend notamment à interdire aux partis politiques et aux candidats de recourir à la publicité payante à la radio ou à la télévision ainsi qu'aux campagnes téléphoniques organisées dans les quarante jours précédant la date des élections.

L'amendement tend en outre à interdire ou, en ordre subsidiaire, à réduire de façon draconienne l'usage de grands panneaux publicitaires (voir aussi l'amendement n° 6).

L'un des auteurs de cet amendement estime que ce sont là quasiment les seuls domaines dans lesquels des mesures concrètes peuvent être prévues sans que l'on se heurte à des problèmes d'interprétation. Ces mesures serviraient également la démocratie politique. Plusieurs de ces propositions ont également été formulées lors des discussions préliminaires au sein du groupe de travail.

Un membre précise que son groupe était disposé à réduire encore davantage le nombre de panneaux publicitaires pouvant être utilisés par les partis politiques ou les candidats.

En ce qui concerne les dispositions que l'amendement tend à insérer :

— dans l'état actuel de la législation relative à l'audiovisuel, les partis politiques et les candidats ne peuvent recourir à la publicité payante à la radio ou à la télévision;

— il faut intervenir en ce qui concerne les campagnes téléphoniques organisées, mais il serait souhaitable qu'une initiative soit prise sur un autre plan.

Un autre membre est d'accord pour prévoir une limitation des dépenses électorales, mais n'accepte

Voor 20 m² reclameborden hangt de marktwaarde in belangrijke mate af van de ligging van het bord. De waarde varieert ook alnaargelang het tijdstip van verhuring. Men kan niet het ganse jaar dezelfde prijs aanrekenen en de totale opbrengst over een jaar is doorgaans minder dan de marktwaarde.

Dit zijn allemaal elementen die de vaststelling van de geldende marktprijs bemoeilijken.

En hoe dient men de situatie te beoordelen van een kandidaat die zelf eigenaar is van de borden ?

In dit laatste geval gaat het volgens de *mede-auteur* niet om een aan te rekenen verkiezingsuitgave. Men kan deze situatie vergelijken met de plaatsing van affiches in de tuin van kennissen.

*
* *

Amendement n° 24 van de heren Dhoore c.s. wordt aangenomen met 16 stemmen en 1 onthouding.

Artikel 4, zoals het werd gewijzigd, wordt aangenomen met 16 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

Art. 5

Het amendement n° 5 van de heren Geysels en Daras (Stuk n° 747/2) strekt er onder meer toe een verbod op te leggen aan de politieke partijen en de kandidaten om, in een periode van 40 dagen vóór de datum van de verkiezingen, gebruik te maken van betaalde publiciteit op radio en televisie, én van georganiseerde telefooncampagnes.

Daarenboven wordt een afschaffing of, in bijkomende orde, een drastische vermindering van het gebruik van grote reclameborden voorgesteld (zie ook amendement n° 6).

Volgens één van de *indieners* ervan zijn deze punten zowat de enige waar men concrete maatregelen kan voorstellen zonder over interpretatieproblemen te struikelen. De politieke democratie zou er ook mee gediend zijn. Meerdere van de voorgestelde toevoegingen kwamen ook ter sprake tijdens de voorafgaande besprekingen in een werkgroep.

Een lid antwoordt dat, inzake het aantal reclameborden, zijn fractie nog tot een verdere reductie bereid was.

Wat de voorgestelde toevoegingen betreft :

— het gebruik maken van betaalde reclame op radio en televisie door partij en kandidaten, is in de huidige stand van de omroepwetgeving onmogelijk;

— inzake georganiseerde telefooncampagnes dient opgetreden te worden, maar een initiatief op een ander vlak is hier wenselijk.

Een ander lid is ermee akkoord dat er een beperking van de verkiezingsuitgaven wordt ingevoerd,

pas que l'on impose corrélativement une série d'interdictions en ce qui concerne les moyens médiatiques utilisés.

Les partis politiques et les candidats doivent pouvoir décider eux-mêmes de distribuer ou non des cadeaux et des gadgets.

Que faut-il d'ailleurs entendre par « gadget » ?

Le même membre demande également combien de grands panneaux et affiches publicitaires pourront être utilisés. Il y a, en effet, une discordance entre les textes français et néerlandais de l'article 5, § 1^{er}, 1^o.

Un des coauteurs répond que les termes français « panneaux ou affiches » sont corrects. Le but est que chaque parti politique ne puisse utiliser, au total, plus de 500 *grands panneaux publicitaires*. Cette limitation vaut pour l'ensemble du pays.

La Commission est d'accord pour adapter la rédaction du texte néerlandais comme suit : « reclameborden of affiches ».

En ce qui concerne la définition d'un « gadget », le même intervenant se réfère à la définition figurant au point 3 du document intitulé « Interprétation et application du Protocole sur la limitation des dépenses électorales en ce qui concerne les élections européennes » :

- Gadgets : a) définition globale en fonction de critères : imprimé (sur papier) à message politique, d'illustration ou d'opinion sur le thème des élections européennes et sur les candidats à ces élections.
- b) doivent être considérés comme gadgets sur la base du a) : les ballons, les stylos, les jeux de cartes, les calendriers, les agendas, les sacs en plastique, les produits naturels (notamment les pommes, les fleurs, ...).

L'intervenant précise que les messages sur papier ne sont pas des gadgets et que tous les dons en nature le sont. L'énumération sous b) n'est évidemment pas limitative.

Un membre fait observer que l'utilisation du mot français « distribuer » n'empêche nullement que des candidats *vendent* des gadgets pour un prix symbolique.

Un coauteur répond que tout le monde n'est pas autorisé à offrir des produits en vente. Il existe notamment une législation relative au commerce ambulant soumis à autorisation.

Si des partis politiques ou des candidats vendent malgré tout des gadgets dans les quarante jours précédant la date des élections, il y a lieu d'appliquer également l'article 22, premier alinéa, de la loi du 14 juillet 1971 sur les pratiques du commerce, qui prévoit qu'« il est interdit à tout commerçant d'offrir en vente ou de vendre au consommateur un produit à perte. ».

doch hij neemt het niet dat men tevens een aantal verbodsbepalingen oplegt inzake de gebruikte media-middelen.

De politieke partijen en kandidaten zelf moeten kunnen beslissen of ze al dan niet geschenken en gadgets verspreiden.

Wat is overigens de definitie van een gadget ?

Hetzelfde lid vraagt eveneens hoeveel grote reclameborden en affiches er nu precies mogen gebruikt worden ? Er is immers een gebrek aan concordantie tussen de Nederlandse en Franse tekst van artikel 5, § 1, 1^o.

Eén van de mede-auteurs antwoordt dat de Franse tekst « panneaux ou affiches » correct is. Bedoeling is dat, in totaal, per politieke partij *niet meer dan 500* grote reclameborden worden gebruikt. Dit is een beperking die geldt voor het hele land.

De Commissie verklaart zich er in dit verband mee akkoord de Nederlandse tekst om te vormen tot « reclameborden of affiches ».

Voor de definitie van een « gadget » verwijst zelfde spreker naar de omschrijving, zoals vermeld in het document « Interpretatie en toepassing Protocol beperking verkiezingsuitgaven Euro-verkiezingen », onder punt 3 :

- Gadgets : a) globale aflijning op basis van criterium : drukwerk (op papier) met politieke boodschap, illustrerend of opiniërend ten aanzien van het thema Euro-verkiezingen en kandidaten daarvoor.
- b) op basis van a) dienen wel als gadget beschouwd : ballon, stylo, spel kaarten, kalender, agenda's, plastic zakken, natuurprodukten (onder meer appels, bloemen, ...).

Spreker verduidelijkt nog dat alle boodschappen op papier geen, en alle giften in natura wel gadgets zijn. De opsomming onder b) is uiteraard niet limitatief.

Een lid merkt op dat het gebruik van het Franse woord « distribuer » geenszins verhindert dat kandidaten gadgets zouden *verkopen* tegen een symbolische prijs.

Een mede-auteur antwoordt dat niet iedereen gerechtigd is zaken te koop aan te bieden. Er bestaat onder andere een wetgeving op de leurhandel met vergunningsplicht.

Indien er toch door politieke partijen of kandidaten in de periode van 40 dagen vóór de verkiezingen gadgets verkocht worden, dient hierop ook artikel 22, eerste lid, van de wet van 14 juli 1971 betreffende de handelspraktijken te worden toegepast : « Het is ieder handelaar verboden de verbruiker een produkt te koop aan te bieden of te verkopen *met verlies* ».

La commission marque son accord sur ce point de vue.

*
* *

L'article 5, § 2, soulève également certains problèmes d'interprétation.

En ce qui concerne la restriction relative au tarif postal réduit, *un membre* demande si rien n'a été prévu en ce qui concerne les indépendants qui distribuent des imprimés électoraux pour 0,5 F ou 0,75 F par boîte aux lettres.

Un coauteur précise que cette pratique peut se poursuivre sans aucun problème. La restriction relative au tarif postal réduit a été insérée afin de ne pas trop surcharger les services postaux au cours des périodes électorales.

Plusieurs membres demandent quelles seront les modalités d'application du tarif postal réduit. L'envoi d'une lettre à un groupe-cible déterminé est-il considéré comme une expédition à part entière ? La date d'expédition et le type d'envoi (mailing ou distribution de tracts) sont-ils déterminants ? Qu'advient-il si une organisation se charge du mailing d'un candidat qu'elle soutient ?

Un des coauteurs tente de répondre à toutes ces questions.

— Si un candidat souhaite expédier un imprimé et deux tracts, il bénéficiera du tarif postal réduit pour l'imprimé et pour l'un des deux tracts. Le second tract devra être expédié au tarif normal.

Le mailing peut être global, auquel cas les imprimés sont distribués dans toutes les boîtes aux lettres de la circonscription électorale.

Le contenu ne doit pas être identique pour tous les destinataires; l'envoi peut très bien être réparti entre différents groupes, à condition que le nombre des documents envoyés n'excède pas le nombre de boîtes aux lettres de l'arrondissement ou du district électoral.

— Lorsqu'une organisation effectue une expédition postale pour le compte d'un candidat du même bord, il convient de facturer le tarif postal ordinaire.

En outre, le coût de l'affranchissement est pris en compte dans le total des dépenses électorales faites par le candidat.

En ce qui concerne le contrôle du respect de ces diverses dépositions, *l'intervenant* déclare qu'il appartient aux candidats et aux partis d'exécuter honnêtement ces engagements. Le percepteur des postes n'exerce aucun contrôle à cet égard.

Un membre fait observer que ce système ne fonctionnera pas dans la pratique si l'on ne dispose pas de moyens de contrôle efficaces.

Un autre membre estime que des moyens de contrôle existent.

Les présidents des bureaux principaux établissent un rapport complet des dépenses engagées par les candidats et les partis politiques pour leur propa-

De Commissie verklaart zich akkoord met deze zienswijze.

*
* *

Ook met betrekking tot artikel 5, § 2 worden een aantal interpretatieproblemen opgeworpen.

Een lid stelt, in het kader van de beperking van het verminderd posttarief, de vraag of niets voorzien werd in verband met de zelfstandige dragers die voor 0,5 F of 0,75 F per brievenbus verkiezingsdrukwerk rondleiden.

Een mede-auteur verklaart dat dit verder kan gebeuren zonder problemen. De beperking inzake verminderd posttarief werd ingelast met de bedoeling de post in de verkiezingsperiode niet al te zwaar te belasten.

Meerdere leden wensen te weten welke de modaliteiten zullen zijn om zendingen onder het verminderd posttarief te kunnen versturen. Geldt het versturen van een brief aan één bepaalde doelgroep als één volwaardige zending ? Is de datum van verzending en het type van de zending (mailing of folder) bepalend ? Wat indien een organisatie een mailing verzorgt voor een kandidaat, die bij haar aanleunt ?

Een mede-auteur tracht een antwoord op al deze vragen te verstrekken.

— Indien een kandidaat 1 mailing en 2 folders wenst te verzenden, zal hij voor de mailing en voor 1 van de 2 folders van het verminderd posttarief kunnen genieten; de andere folder wordt aan het normale tarief aangerekend.

— De verzonden mailing mag een globale mailing zijn, dit wil zeggen bestemd voor alle brievenbussen van de kiesomschrijving.

De inhoud moet niet voor alle bestemmingen dezelfde zijn; het is zeer goed mogelijk de zending te splitsen over verschillende doelgroepen, op voorwaarde dat het totaal aantal verzendingen niet hoger ligt dan het totaal aantal brievenbussen van het kiesarrondissement of het kiesdistrict.

— Wanneer een organisatie een mailing verzorgt voor een bevriende kandidaat, moet het normale posttarief worden aangerekend.

Daarenboven komt zulks in aanmerking voor het totaal van de verkiezingsuitgaven van de kandidaat.

Wat de controle op de naleving van dit alles betreft, stelt *de spreker* dat kandidaat en partij zelf te goeder trouw deze verbintenissen moeten uitvoeren. De postontvanger heeft terzake geen controlefunctie.

Een lid merkt op dat dit systeem, bij gebrek aan efficiënte controle, niet zal functioneren in de praktijk.

Een ander lid meent integendeel wel controle mogelijkheden te ontdekken.

De voorzitters van de hoofdbureaus maken een volledig verslag op van de uitgaven die voor de verkiezingspropaganda worden gedaan door de kandidaten

gande électorale. Le Ministre des PTT ne pourrait-il pas ordonner aux percepteurs de tenir une liste des imprimés électoraux expédiés ainsi que de leur destination ? La tenue de telles listes permettrait de découvrir les abus et de les signaler dans le rapport.

*
* *

Le § 3 de cet article confie au roi le soin de fixer les règles générales régissant l'apposition d'affiches électorales et l'organisation de caravanes motorisées.

Un membre demande que ces règles générales soient suffisamment souples pour permettre l'apposition de petites affiches (par exemple de 60 cm sur 40 cm) en plus des grandes affiches parfaitement visibles.

Il est en effet fréquent que ces petites affiches placées le long des routes de l'Etat soient enlevées assez rapidement par la direction responsable de cette voirie.

Un coauteur répond que ce paragraphe ne vise nullement à interdire les petites affiches, mais tend à combattre l'affichage sauvage et à réglementer les caravanes motorisées.

Il restera donc permis d'apposer des petites affiches.

*
* *

L'amendement n° 5 en ordre principal de MM. Geysels et Daras est rejeté par 17 voix contre une.

L'amendement n° 6 en ordre subsidiaire de MM. Geysels et Daras est également rejeté par 17 voix contre une.

L'article 5 est adopté par 16 voix contre 3.

Art. 6

Un membre estime que les deux paragraphes de cet article devraient être insérés respectivement dans l'article 115bis et dans l'article 116 du Code électoral.

Il présente dès lors les amendements n°s 20 et 21 (Doc. n° 747/4).

Le Ministre indique que dans le premier paragraphe de cet article, il est fait référence à la demande d'un numéro de liste. Un tel numéro n'est cependant pas demandé par des partis qui ne sont pas représentés au Parlement. On pouvait donc en déduire que seuls les partis représentés au niveau national tombent sous l'application de ces dispositions. Pour résoudre ce problème, il suffirait donc de lier le dépôt de cette déclaration écrite à l'introduction des listes de candidats. Il faut toutefois alors subdiviser cet article 6 en trois articles différents. Le Code électoral opère, en

en door de politieke partijen. Zou het niet mogelijk zijn dat de Minister van PTT de postontvangers oplegt lijsten bij te houden van het verzonden verkiezingsdrukwerk en meer bepaald de plaats van bestemming aanduidt ? Op basis van zulke lijsten zouden misbruiken kunnen ontdekt en in het verslag opgenomen worden.

*
* *

In § 3 van dit artikel wordt de Koning opgedragen algemene regels te bepalen inzake de modaliteiten betreffende het aanbrengen van verkiezingsaffiches en het organiseren van gemotoriseerde optochten.

Een lid pleit ervoor dat deze algemene regels voldoende door soepelheid zouden worden gekenmerkt, zodat naast de grote en overal perfect zichtbare affiches, ook nog kleinere affiches (bijvoorbeeld van 60 cm op 40 cm) voor aanplakking in aanmerking komen.

Het gebeurt immers vaak dat deze kleine affiches langs de Staatswegen vrij vlug door de Directie van die wegen worden verwijderd.

Een mede-auteur antwoordt dat men met deze paragraaf helemaal niet de bedoeling heeft kleinere affiches te gaan verbieden. Men heeft alleen een regeling op het oog die wildplakken tegengaat en ook nog auto-karavanes in goede banen leidt.

Ook kleine affiches zullen in de toekomst nog kunnen worden aangebracht.

*
* *

Amendement n° 5 in hoofdde van de heren Geysels en Daras wordt verworpen met 17 tegen 1 stemmen.

Amendement n° 6 in bijkomende orde van de heren Geysels en Daras wordt eveneens verworpen met 17 tegen 1 stemmen.

Artikel 5 wordt aangenomen met 16 tegen 3 stemmen.

Art. 6

Een lid acht het wenselijk dat de beide paragrafen van dit artikel respectievelijk in artikel 115bis en in artikel 116 van het Kieswetboek worden opgenomen.

Te dien einde worden de amendementen n°s 20 en 21 ingediend (Stuk n° 747/4).

De Minister wijst erop dat in de eerste paragraaf van dit artikel verwezen wordt naar de aanvraag van een lijstnummer. Een dergelijk nummer wordt echter niet aangevraagd door partijen die niet in het Parlement vertegenwoordigd zijn. Men kan daaruit dus afleiden dat alleen de op het landelijk vlak vertegenwoordigde partijen onder de toepassing van deze bepalingen vallen. Om dat vraagstuk op te lossen zou men dus kunnen volstaan met de indiening van die schriftelijke verklaring aan het neerleggen van de kandidatenlijsten te koppelen. In dat geval dient dat

effet, chaque fois une distinction entre les articles qui ont trait à l'introduction des listes des candidats et ceux qui déterminent les tâches du Collège et du Président.

Ces trois articles devraient, en outre, être insérés dans le Code électoral. Quoi qu'il en soit, le paragraphe premier ne peut, en tout état de cause, être inséré dans ce Code.

*
* *

L'amendement n° 7 de MM. Geysels et Daras est retiré.

L'amendement n° 19 de M. Marc Harmegnies et consorts est retiré.

Les amendements n°s 20 et 21 de M. Bertouille et consorts sont retirés.

L'amendement n° 26 de MM. Dhoore et consorts, visant à supprimer le § 2, est adopté par 15 voix et 3 abstentions.

L'article 6, tel qu'il a été modifié, est adopté par 15 voix contre 3.

Art. 6bis (nouveau)

MM. Dhoore et consorts introduisent un amendement n° 27 (Doc. n° 747/4), visant à insérer un article 6bis (nouveau), libellé comme suit :

« Dans l'article 116 du Code électoral entre l'alinéa 12 et l'alinéa 13 est introduit ce qui suit :

« Dans l'acte d'acceptation de leurs candidatures, les candidats tant titulaires que suppléants s'engagent à respecter les dispositions légales en vigueur en matière de limitation et de contrôle des dépenses électorales dans les trente jours qui suivent la date des élections.

Le texte de cette déclaration est arrêté par le Ministre de l'Intérieur et publié au *Moniteur belge*. ».

*
* *

Cet amendement, qui devient l'article 7 du texte adopté par la Commission, est adopté par 16 voix et deux abstentions.

Art. 6ter (nouveau)

MM. Dhoore et consorts introduisent un amendement n° 28 (Doc. n° 747/4) visant à insérer un article 6ter (nouveau), libellé comme suit :

« Un article 119ter (nouveau), libellé comme suit, est inséré dans le Code électoral :

« Art. 119ter. — Le bureau principal d'arrondissement écarte les candidats qui n'ont pas joint à leur

artikel 6 evenwel in drie verschillende artikelen te worden ondervverdeeld. Het Kieswetboek behandelt immers telkens in een afzonderlijk artikel de indiening van de kandidatenlijsten, de taken van het College en die van de Voorzitter.

Bovendien zouden die drie artikelen in het Kieswetboek moeten worden ingevoegd. Wat er ook van zij, de eerste paragraaf kan hoe dan ook niet in dat Wetboek worden ingevoegd.

*
* *

Amendement n° 7 van de heren Geysels en Daras wordt ingetrokken.

Amendement n° 19 van de heer Marc Harmegnies c.s. wordt ingetrokken.

Amendementen n°s 20 en 21 van de heer Bertouille c.s. worden ingetrokken.

Amendement n° 26 van de heer Dhoore c.s. tot weglating van § 2 wordt aangenomen met 15 stemmen en 3 onthoudingen .

Artikel 6, zoals het werd gewijzigd, wordt aangenomen met 15 tegen 3 stemmen .

Art. 6bis (nieuw)

De heer Dhoore c.s. dient een amendement n° 27 (Stuk n° 747/4) in, dat een artikel 6bis (nieuw) wil invoegen, luidend als volgt :

« In artikel 116 van het Kieswetboek wordt tussen de leden 12 en 13 ingevoegd wat volgt :

« In hun verklaring van bewilliging verbinden zowel de kandidaten als de kandidaat-opvolgers zich ertoe, de van kracht zijnde wetbepalingen betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven in acht te nemen en hun verkiezingsuitgaven aan te geven binnen de dertig dagen na de verkiezingsdag.

De tekst van die verklaring wordt vastgesteld door de Minister van Binnenlandse Zaken en in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt. ».

*
* *

Dit amendement, hetwelk artikel 7 van de door de Commissie aangenomen tekst wordt, wordt aangenomen met 16 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 6ter (nieuw)

De heer Dhoore c.s. dient een amendement n° 28 (Stuk n° 747/4) in, dat een artikel 6ter (nieuw) wil invoegen, luidend als volgt :

« In het Kieswetboek wordt een artikel 119ter (nieuw) ingevoegd, luidend als volgt :

« Art. 119ter. — Het arrondissementshoofdbureau wijst de kandidaten af die de in artikel 116, dertiende

acte d'acceptation de candidature la déclaration visée à l'article 116, alinéa 13. ».

*
* *

Cet amendement, qui devient l'article 8 du texte adopté par la Commission, est adopté par 16 voix et deux abstentions.

Art. 6^{quater} (nouveau)

MM. Dhoore et consorts, introduisent un amendement n° 29 (Doc. n° 747/4) visant à insérer un article 6^{quater} (nouveau), libellé comme suit :

« L'alinéa 4 de l'article 125 du Code électoral est complété par les mots :

« à l'exception des décisions prises en vertu de l'article 119^{ter}. ».

*
* *

Cet amendement, qui devient l'article 9 du texte adopté par la Commission, est adopté par 16 voix et deux abstentions.

Art. 7

Le Ministre de l'Intérieur fait observer que les présidents des bureaux principaux sont des magistrats qui, le plus souvent, ont déjà beaucoup de travail. Ils demanderont sans nul doute du personnel supplémentaire pour établir les rapports en question.

Un coauteur estime qu'un renforcement temporaire par d'autres services se justifie. La responsabilité finale des rapports doit cependant incomber à un magistrat.

La Commission approuve la suggestion du Ministre d'insérer cet article dans le Code électoral en tant qu'article 94^{bis}. Le texte de la loi proposée sera adapté en ce sens.

*
* *

L'article 7 est adopté par 17 voix contre 2.

Art. 8

A la suite d'une observation du Ministre, la Commission accepte aussi d'insérer cet article dans le Code électoral en tant qu'article 94^{ter}. Le texte de la loi proposée sera adapté en ce sens.

*
* *

L'article 8 est adopté par 18 voix contre une.

lid, bedoelde verklaring niet bij hun verklaring van bewilliging hebben gevoegd. ».

*
* *

Dit amendement, hetwelk artikel 8 van de door de Commissie aangenomen tekst wordt, wordt aangenomen met 16 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 6^{quater} (nieuw)

De heer Dhoore c.s. dient een amendement n° 29 (Stuk n° 747/4) in, dat een artikel 6^{quater} (nieuw) wil invoegen, luidend als volgt :

« Het vierde lid van artikel 125 van het Kieswetboek wordt aangevuld met de woorden :

« , met uitzondering evenwel van de beslissingen op grond van artikel 119^{ter}. ».

*
* *

Dit amendement, hetwelk artikel 9 van de door de Commissie aangenomen tekst wordt, wordt aangenomen met 16 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 7

De Minister van Binnenlandse Zaken wijst erop dat de voorzitters van de hoofdbureaus magistraten zijn, die meestal reeds een grote werkbelasting hebben. Zij zullen ongetwijfeld bijkomend personeel vragen om de verslagen, waarvan sprake, op te stellen.

Een mede-auteur vindt een tijdelijke versterking uit andere diensten verantwoord. De eindverantwoordelijkheid van de verslagen dient evenwel bij een magistraat te berusten.

De Commissie is het eens met de suggestie van de Minister om dit artikel in het Kieswetboek in te voegen als artikel 94^{bis}. Een tekstaanpassing in die zin zal worden aangebracht.

*
* *

Artikel 7 wordt aangenomen met 17 tegen 2 stemmen.

Art. 8

Ingevolge een opmerking van de Minister, is de Commissie het er over eens ook dit artikel in het Kieswetboek in te lassen als artikel 94^{ter}. Een tekstaanpassing in die zin zal worden aangebracht.

*
* *

Artikel 8 wordt aangenomen met 18 tegen 1 stemmen.

Art. 9

Cet article ne donne lieu à aucune discussion.

MM. Geysels et Daras retirent leur amendement n° 8.

L'article 9 est adopté par 17 voix contre une et une abstention.

Art. 10

L'amendement n° 20 de MM. Geysels et Daras (Doc. n° 747/3), présenté en remplacement de l'amendement n° 9, tend à renforcer les sanctions prévues en cas d'infraction aux interdictions : le parti politique concerné perdrait le droit à la dotation « jusqu'à l'année des élections suivantes ».

Un des auteurs de l'amendement constate que cet article est le seul qui prévoit explicitement une sanction. Il estime qu'il est évident que cette sanction ne sera jamais appliquée, sinon le texte aurait prévu une gradation des sanctions. Qui prendra en effet la responsabilité de priver un parti politique de dotation pendant un an pour la faute commise par un de ses candidats ?

Un autre membre demande si un parti peut être tenu responsable des fautes commises par des candidats.

Un coauteur répond par l'affirmative à cette dernière question. Les partis doivent être convaincus de la nécessité de contrôler efficacement leurs candidats.

En ce qui concerne les sanctions, la proposition peut sans doute encore être améliorée et le sera certainement à l'avenir. Entre-temps, l'imperfection de la proposition ne peut servir de prétexte pour ne prendre aucune initiative.

*
* *

L'amendement n° 20 de MM. Geysels et Daras, présenté en remplacement de leur amendement n° 9, est rejeté par 17 voix contre une et 2 abstentions.

L'article 10 est adopté par 17 voix contre 3.

Art. 11

Cet article ne donne lieu à aucune discussion.

L'amendement n° 10 de MM. Geysels et Daras est retiré.

L'article 11 est adopté par 17 voix contre 2 et une abstention.

Art. 9

Dit artikel geeft geen aanleiding tot verdere bespreking.

Amendement n° 8 van de heren Geysels en Daras wordt ingetrokken.

Artikel 9 wordt aangenomen met 17 tegen 1 stemmen en 1 onthouding.

Art. 10

Amendement n° 20 van de heren Geysels en Daras (Stuk n° 747/3), ingediend ter vervanging van amendement n° 9, strekt ertoe de sanctie bij het overtreden van verbodsbepalingen te verzwaren : de betrokken politieke partij zou haar dotatie verbeuren « tot het jaar waarin de eerstvolgende verkiezingen plaatsvinden ».

Eén van de indieners ervan stelt vast dat dit het enige artikel is waarin een duidelijke sanctie vermeld wordt. Even duidelijk is dat deze nooit zal worden toegepast, zoniet had men een gradatie van sancties ingebouwd. Wie zal immers de verantwoordelijkheid nemen een partij 1 jaar lang dotaties te onthouden voor de individuele fout van 1 kandidaat ?

Een ander lid vraagt zich af of de partij wel kan verantwoordelijk gesteld worden voor de fouten van individuele kandidaten.

Een mede-auteur antwoordt bevestigend op deze laatste vraag. De partijen dienen te worden overtuigd van de noodzaak hun kandidaten afdoende te controleren.

Inzake de sancties kan het voorstel allicht nog verbeterd worden. Dit zal in de toekomst ongetwijfeld ook gebeuren. Intussen mocht de onvolmaaktheid van het voorstel echter geen alibi worden om bij de pakken te blijven zitten.

*
* *

Amendement n° 20 van de heren Geysels en Daras, ingediend ter vervanging van hun amendement n° 9, wordt verworpen met 17 tegen 1 stemmen en 2 onthoudingen.

Artikel 10 wordt aangenomen met 17 tegen 3 stemmen.

Art. 11

Dit artikel geeft geen aanleiding tot verdere bespreking.

Amendement n° 10 van de heren Geysels en Daras wordt ingetrokken.

Artikel 11 wordt aangenomen met 17 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

Art. 12

L'article 12 ne donne lieu à aucune discussion et est adopté par 18 voix contre 2.

Art. 13

MM. Geysels et Daras introduisent un amendement n° 11 (Doc. Parl. 747/2) qui vise au 1°, à remplacer le mot « trois » par le mot « cinq » et au 2°, à remplacer le mot « dix » par le mot « trois ». Cet amendement vise à augmenter la partie forfaitaire de ce qui est alloué aux différents partis politiques représentés au Parlement et à diminuer la partie variable. La dotation annuelle serait ainsi répartie plus équitablement, ce qui permettrait une compétition politique plus égale.

*
* *

L'amendement n° 11 de MM. Geysels et Daras est rejeté par 17 voix contre une et deux abstentions.

L'article 13 est adopté par 16 voix contre 3.

Art. 13bis (nouveau)

MM. Geysels et Daras introduisent un amendement n° 12 (Doc. Parl. 747/2) qui tend à insérer un article 13bis (nouveau), libellé comme suit :

« Art. 13bis. — La dotation annuelle allouée à chaque parti qui participe aux élections de la Chambre, du Sénat et du conseil provincial dans 10 arrondissements au moins, répartis entre 5 provinces au moins, se compose d'un montant de trois francs par vote valable, qu'il s'agisse d'un vote de liste ou d'un vote nominatif. ».

Un des auteurs ajoute que par souci de plus grande démocratie politique, il est également important de subsidier les partis qui ne sont pas représentés à la Chambre mais qui présentent des listes dans un certain nombre d'arrondissements électoraux.

Un membre se demande si les auteurs de l'amendement entendent subsidier ainsi le parti communiste. Il constate toutefois également que, par ce système de financement, l'écart se creuse entre les partis traditionnels et ceux qui ne sont pas représentés au Parlement.

Par contre, il suffit qu'un parti ait un seul élu pour qu'il puisse bénéficier du système. L'intervenant relève qu'on utilise, une fois de plus, deux poids et deux mesures.

L'orateur précédent fait valoir que l'amendement permet justement d'augmenter la subside de ces petits partis, ce qui rend la compétition plus équitable.

Art. 12

Artikel 12 geeft geen aanleiding tot enige bespreking en wordt aangenomen met 18 tegen 2 stemmen.

Art. 13

De heren Geysels en Daras dienen een amendement n° 11 in (Stuk n° 747/2), hetwelk in het 1° het woord « drie » door het woord « vijf » en in het 2° het woord « tien » door het woord « drie » wil vervangen. Dat amendement beoogt het forfaitair gedeelte van de dotatie die aan de diverse in het Parlement vertegenwoordigde partijen toegekend wordt, te verhogen en het variabele gedeelte ervan te verlagen. De jaarlijkse dotatie zou aldus billijker worden verdeeld, wat in de politieke arena gelijkere kansen zou bieden.

*
* *

Amendement n° 11 van de heren Geysels en Daras wordt verworpen met 17 tegen 1 stem en 2 onthoudingen.

Artikel 13 wordt aangenomen met 16 tegen 3 stemmen.

Art. 13bis (nieuw)

De heren Geysels en Daras dienen een amendement n° 12 (Stuk n° 747/2) in, dat een artikel 13bis (nieuw) wil invoegen, luidend als volgt :

« Art. 13bis. — De totale jaarlijkse dotatie voor elke partij die in ten minste 10 arrondissementen, verdeeld over ten minste 5 provincies deelneemt aan de verkiezingen voor Kamer, Senaat en provincieraad, bestaat uit een bedrag van drie frank per geldig uitgebrachte stem, onverschillig of het een lijststem dan wel een naamstem is. »

Een van de indieners voegt eraan toe dat het, als men meer politieke democratie wenst, ook aanbeveling verdient partijen te subsidiëren die niet in de Kamer vertegenwoordigd zijn, maar in een aantal kiesarrondissementen opkomen.

Een lid vraagt zich af of de indieners van het amendement op die manier de communistische partij willen subsidiëren. Hij constateert evenwel ook dat de financieringsregeling de kloof vergroot tussen de traditionele partijen en die welke niet in het Parlement vertegenwoordigd zijn.

Het is daarentegen voldoende dat een partij slechts één verkozen heeft opdat die het voordeel van de regeling kan genieten. Het lid wijst erop dat men hie eens te meer twee maten en twee gewichten hanteert.

De vorige spreker merkt op dat het amendement precies de mogelijkheid biedt de kleine partijen meer subsidies te geven, zodat de concurrentie op dit gebied billijker wordt.

L'amendement n° 12 est rejeté par 16 voix contre une et 2 abstentions.

Art. 14

L'article 14 ne donne lieu à aucune observation et est adopté à l'unanimité.

Art. 15

Cet article ne donne également lieu à aucune observation et est adopté par 16 voix contre une et 2 abstentions.

Art. 16

MM. Geysels et Daras introduisent un amendement n° 13 (Doc. 747/2) qui vise à remplacer le premier alinéa par ce qui suit :

« Les crédits visés à l'article 13 sont inscrits pour moitié au budget des Dotations de la Chambre des représentants et du Sénat et pour moitié au budget des Services du Premier Ministre. ».

Ils estiment qu'il est plus logique que le pouvoir législatif et le pouvoir exécutif participent conjointement au financement des partis politiques.

*
* *

L'amendement n° 13 est rejeté par 16 voix contre une et deux abstentions.

L'article 16 est adopté par 16 voix contre deux et une abstention.

Art. 17

Cet article ne donne lieu à aucune discussion et est adopté par 16 voix contre deux et une abstention.

Art. 18

Un membre est d'avis que cet article a probablement été inspiré par des partisans de la régulation; il est, en effet, particulièrement difficile de travailler avec de si courtes échéances. Quoi qu'il en soit, il ne comprend pas l'utilité d'une telle mesure, d'autant plus que les partis ne travaillent guère par trimestre.

Un des auteurs de la proposition précise qu'un des buts poursuivis était de ne pas en arriver à créer des automatismes en cette matière. On a agi à l'instar de ce qui se fait pour la presse d'opinion. Comme certains journaux l'ont fait, les partis doivent pouvoir renoncer à toute subside.

Amendement n° 12 wordt verworpen met 16 tegen 1 stem en 2 onthoudingen .

Art. 14

Artikel 14 geeft geen aanleiding tot enige opmerking en wordt eenparig aangenomen.

Art. 15

Dit artikel lokt evenmin enige opmerking uit en wordt aangenomen met 16 tegen 1 stem en 2 onthoudingen .

Art. 16

De heren Geysels en Daras dienen een amendement n° 13 in (Stuk 747/2), dat beoogt het eerste lid te vervangen door wat volgt :

« De kredieten bedoeld in artikel 13 worden uitgetrokken voor 50 % op de begroting der dotaties van Kamer en Senaat en voor 50 % bij de diensten van de Eerste Minister. ».

Zij vinden het logischer dat de wetgevende en de uitvoerende macht samen bijdragen tot de financiering van de politieke partijen.

*
* *

Amendement n° 13 wordt verworpen met 16 tegen 1 stem en 2 onthoudingen.

Artikel 16 wordt aangenomen met 16 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

Art. 17

Bij dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt aangenomen met 16 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

Art. 18

Een lid is van oordeel dat dit artikel waarschijnlijk is ingegeven door voorstanders van regulering. Het is immers bijzonder moeilijk met dermate korte termijnen te werken. Hij ziet alleszins niet in wat het nut is van een dergelijke maatregel, temeer daar de partijen nooit met kwartalen werken.

Een van de auteurs van het voorstel preciseert dat een van de nagestreefde oogmerken erin bestond, in deze aangelegenheid geen automatismen te creëren. Men heeft zich laten inspireren door de regels die gelden voor de opiniepers. Net zoals sommige kranten hebben gedaan, moeten de partijen de kans krijgen om af te zien van elke vorm van subsidie.

Comme des élections peuvent avoir lieu à des moments parfois difficilement prévisibles et que des partis représentés risquent de ne plus l'être, le travail par trimestre semblait plus indiqué.

L'intervenant précédent ajoute qu'il ne sait pas si son parti fera appel à ce financement mais qu'il est, à titre personnel, opposé à toutes ces situations administratives qui génèrent pas mal de paperasserie.

Un autre membre déclare ne pas aimer davantage cette paperasserie, surtout en période électorale. Il lui semble pourtant que les ASBL fiscales, si chères à d'aucuns, permettent également de brasser beaucoup de papier.

*
* *

L'article 18 est adopté par 16 voix contre deux et une abstention.

Art. 19

L'article 19 ne donne lieu à aucune discussion et est adopté par 16 voix contre deux et une abstention.

Art. 20

L'article 20 ne donne lieu à aucune discussion et est adopté par 17 voix et deux abstentions.

Art. 21

L'amendement n° 14 (Doc. n° 747/2) introduit par MM. Geysels et Daras est retiré.

L'article 21 est adopté par 16 voix contre deux et une abstention.

Art. 22

L'article 22 ne donne lieu à aucune discussion et est adopté par 16 voix contre deux et une abstention.

Art. 23

L'article 23 ne donne lieu à aucune discussion et est adopté par 17 voix contre deux.

Art. 24

Un membre souligne qu'il s'agit là d'un article particulièrement important, qui a suscité bien des discussions au sein du groupe de travail. Il rappelle qu'en

Aangezien de verkiezingen soms plaats hebben op moeilijk te voorziene data en bepaalde vertegenwoordigde partijen het misschien niet langer zullen zijn, leek het aangewezen per kwartaal te werken.

De vorige spreker voegt daaraan toe dat hij niet weet of zijn partij een beroep zal doen op die financiering. Zelf is hij echter gekant tegen al die administratieve rompslomp die tot een hele papierwinkel leidt.

Een ander lid stelt dat hij evenmin voor een dergelijke papierwinkel te vinden is, zeker in verkiezingstijd. Hij vindt echter dat de fiscale vzw's, waaraan sommigen zo gehecht blijken te zijn, ook tot heel wat « administratieve rompslomp » kunnen leiden.

*
* *

Artikel 18 wordt aangenomen met 16 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

Art. 19

Bij artikel 19 worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt aangenomen met 16 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

Art. 20

Bij artikel 20 worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt aangenomen met 17 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 21

Amendement n° 14 (Stuk n° 747/2) van de heren Geysels en Daras wordt ingetrokken.

Artikel 21 wordt aangenomen met 16 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

Art. 22

Bij artikel 22 worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt aangenomen met 16 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

Art. 23

Bij artikel 23 worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt aangenomen met 17 tegen 2 stemmen.

Art. 24

Een lid benadrukt dat dit een bijzonder belangrijk artikel is, dat in de werkgroep uitvoerig is besproken. Hij herinnert eraan dat het in 1989 nagenoeg on-

1989, il sera pratiquement impossible de compenser entièrement les dépenses engendrées par ce financement.

L'intervenant suggère que l'on supprime la déductibilité des dons aux ASBL liées aux partis politiques (article 71, § 1^{er}, 4^o, i, du Code des impôts sur les revenus) pour réaliser partiellement cette compensation. Cette mesure, qui se justifie pour des raisons de finances et de principe, amènerait plus de 150 millions dans les caisses de l'Etat.

De plus, au moment où ces dispositions de l'article 71 précité avaient été adoptées, il avait été décidé que cette latitude disparaîtrait le jour où le financement direct des partis était acquis. Il n'y a donc plus de raison de permettre encore cette déductibilité.

En conséquence de quoi, un amendement n° 15 (Doc. n° 747/2) est déposé par MM. Geysels et Daras. Il vise à remplacer l'article 24 par ce qui suit :

« Art. 24. – L'article 71, § 1^{er}, 4^o, i, du Code des impôts sur les revenus est abrogé. ».

L'intervenant suivant déclare partager le souci exprimé. Il est certain qu'à terme, cette problématique devra être réexaminée. S'il devient possible d'en arriver à un financement direct et complet des partis — ce qui dans les circonstances actuelles paraît bien difficile —, il ne fait guère de doute que la loi pourra être revue dans ce sens.

Un autre membre indique que l'amendement lui semble très pertinent. Il estime qu'après une première évaluation du système de financement, il devra être possible de réenvisager la suppression des dispositions fiscales qui permettent cette déductibilité.

L'orateur suivant déclare vouloir reconsidérer cette problématique sous une autre optique. Si le coût de la présente proposition correspond effectivement à ce que l'Etat perd en acceptant la déductibilité des dons aux ASBL précitées, on pourrait considérer que cette déductibilité constitue le système de financement parfait, bien qu'il soit indirect. La liberté, le droit d'initiative de chaque parti sont, en outre, mieux respectés.

Quant aux dispositions contenues dans le § 2 de ce même article, l'orateur est d'avis qu'elles sont facilement contournables.

Un des intervenants précédents fait valoir qu'il ne peut souscrire au raisonnement développé. Le problème avec les ASBL fiscales est notamment qu'il est impossible de déterminer qui donne quoi à quelle ASBL. Le Ministre des Finances, interrogé à ce propos, a répondu qu'étant donné que le Code des impôts sur les revenus lui interdisait de fournir des renseignements sur les individus, il ne pouvait donc communiquer ces données.

Un des buts poursuivis est toutefois bien d'obtenir une plus grande transparence, ce qui défend également le groupe auquel appartient le membre qui prône cette déductibilité.

mogelijk zal zijn, de door deze financiering veroorzaakte uitgaven volledig te compenseren.

Spreker stelt voor dat de fiscale aftrekbaarheid van giften aan met politieke partijen verbonden vzw's (artikel 71, § 1, 4^o, i, van het Wetboek van de Inkomstenbelastingen) wordt afgeschaft om die compensatie gedeeltelijk tot stand te brengen. Een dergelijke maatregel, die op financiële en principiële gronden steunt, zou de Staatskas meer dan 150 miljoen frank opbrengen.

Bovendien was ten tijde van de goedkeuring van die bepaling van artikel 71 beslist dat die mogelijkheid zou worden afgeschaft wanneer de rechtstreekse financiering van de partijen een feit zou geworden zijn. Er is dus geen reden om die aftrekbaarheid te behouden.

De heren Geysels en Daras dienen bijgevolg een amendement n° 15 (Stuk n° 747/2) in, dat ertoe strekt artikel 24 te vervangen door wat volgt :

« Art. 24. – Artikel 71, § 1, 4^o, i, van het Wetboek van de Inkomstenbelastingen wordt geschrapt. ».

De volgende spreker stelt dat hij diezelfde bezorgdheid deelt. Het spreekt vanzelf dat dit probleem op langere termijn opnieuw moet worden onderzocht. Indien het mogelijk wordt de politieke partijen volledig rechtstreeks te financieren, wat in de huidige omstandigheden erg moeilijk lijkt te zijn, lijdt het geen twijfel dat de wet in die zin kan worden herzien.

Een ander lid zegt dat hij het amendement zeer relevant vindt. Hij vindt dat het na een eerste evaluatie van de financieringsregeling mogelijk moet zijn de afschaffing van de fiscale bepalingen die de aftrekbaarheid mogelijk maken, opnieuw in overweging te nemen.

Een volgende spreker wenst dat vraagstuk vanuit een andere hoek te benaderen. Stemmen de kosten van dit voorstel inderdaad overeen met wat de Staat verliest wanneer hij de aftrekbaarheid van de giften aan de voormelde v.z.w.'s aanvaardt, dan kan men zeggen dat die aftrekbaarheid een perfecte financieringsregeling is, hoewel ze indirect is. De vrijheid en het recht van initiatief van elke partij worden bovendien beter geëerbiedigd.

De bepalingen in § 2 van hetzelfde artikel acht spreker gemakkelijk te omzeilen.

Een van de vorige sprekers kan het met die redenering niet eens zijn. Het probleem met de fiscale v.z.w.'s is met name dat onmogelijk kan worden uitgemakkt wie wat geeft aan welke v.z.w. Desgevraagd heeft de Minister van Financiën geantwoord dat hij die gegevens niet kan meedelen, aangezien het Wetboek van de Inkomstenbelastingen hem verbiedt inlichtingen over personen mede te delen.

Een grotere doorzichtigheid is nochtans een van de doeleinden van het voorstel; dit wordt eveneens verdedigd door de fractie waartoe het lid behoort dat die aftrekbaarheid voorstaat.

Ce dernier réplique que la comptabilité ouverte des partis va plus loin que ce qui est décidé dans le cadre de cette discussion. On se trouve ici en présence d'un compromis qui a nécessité tant de concessions qu'il en deviendra inapplicable. Tant de principes et de notions ont été mélangés ici qu'il faudra rapidement rediscuter cet accord.

Le Président fait valoir qu'il lui semble important que le système de financement soit évalué assez rapidement.

*
* *

L'amendement n° 15 de MM. Geysels et Daras est rejeté par 18 voix contre une.

L'article 24 est adopté par 16 voix contre 3.

Art. 25

Cet article ne donne lieu à aucune discussion et est adopté par 18 voix et une abstention.

Art. 26

MM. Geysels et Daras déposent un amendement n° 16 (Doc. n° 747/2) qui vise, au premier alinéa, à supprimer les mots « à l'exception de l'article 24, qui sortira ses effets à partir de l'exercice d'imposition 1991. ».

Undes auteurs situe cet amendement dans le prolongement logique de celui qu'il avait déposé à l'article 24.

*
* *

L'amendement n° 16 de MM. Geysels et Daras est rejeté par 16 voix contre une et 2 abstentions.

L'article 26 est adopté par 16 voix contre 3.

*
* *

L'ensemble de la proposition de loi est adopté par 15 voix contre 3.

*
* *

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité.

Le Rapporteur,

F. BOSMANS

Le Président,

G. BOSSUYT

Dat lid werpt op dat de open boekhouding van de partijen verder gaat dan wat binnen het bestek van deze bespreking wordt beslist. Men staat hier voor een compromis dat zoveel toegevingen heeft vereist, dat het onwerkbaar is geworden. Er werden zoveel begrip en begrippen dooreengehaald, dat dit akkoord spoedig opnieuw zal moeten worden besproken.

De Voorzitter acht het belangrijk dat de financieringsregeling vrij snel wordt getoetst.

*
* *

Amendement n° 15 van de heren Geysels en Daras wordt verworpen met 18 tegen 1 stem.

Artikel 24 wordt aangenomen met 16 tegen 3 stemmen.

Art. 25

Aan dit artikel wordt geen bespreking gewijd en het wordt aangenomen met 18 stemmen en 1 onthouding.

Art. 26

De heren Geysels en Daras dienen een amendement n° 16 (Stuk n° 747/2) in, dat tot doel heeft in het eerste lid de woorden « met uitzondering van artikel 24 dat in werking treedt met ingang van het aanslagjaar 1991 » weg te laten.

Een van de auteurs plaatst dat amendement in het logische verlengde van het amendement dat hij op artikel 24 had voorgesteld.

*
* *

Amendement n° 16 van de heren Geysels en Daras wordt verworpen met 16 tegen 1 stem en 2 onthoudingen.

Artikel 26 wordt aangenomen met 16 tegen 3 stemmen.

*
* *

Het hele wetsvoorstel wordt aangenomen met 15 tegen 3 stemmen.

*
* *

Onderhavig rapport werd eenparig goedgekeurd.

De Rapporteur,

F. BOSMANS

De Voorzitter,

G. BOSSUYT

Ce dernier réplique que la comptabilité ouverte des partis va plus loin que ce qui est décidé dans le cadre de cette discussion. On se trouve ici en présence d'un compromis qui a nécessité tant de concessions qu'il en deviendra inapplicable. Tant de principes et de notions ont été mélangés ici qu'il faudra rapidement rediscuter cet accord.

Le Président fait valoir qu'il lui semble important que le système de financement soit évalué assez rapidement.

*
* *

L'amendement n° 15 de MM. Geysels et Daras est rejeté par 18 voix contre une.

L'article 24 est adopté par 16 voix contre 3.

Art. 25

Cet article ne donne lieu à aucune discussion et est adopté par 18 voix et une abstention.

Art. 26

MM. Geysels et Daras déposent un amendement n° 16 (Doc. n° 747/2) qui vise, au premier alinéa, à supprimer les mots « à l'exception de l'article 24, qui sortira ses effets à partir de l'exercice d'imposition 1991. ».

Undes auteurs situe cet amendement dans le prolongement logique de celui qu'il avait déposé à l'article 24.

*
* *

L'amendement n° 16 de MM. Geysels et Daras est rejeté par 16 voix contre une et 2 abstentions.

L'article 26 est adopté par 16 voix contre 3.

*
* *

L'ensemble de la proposition de loi est adopté par 15 voix contre 3.

*
* *

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité.

Le Rapporteur,

F. BOSMANS

Le Président,

G. BOSSUYT

Dat lid werpt op dat de open boekhouding van de partijen verder gaat dan wat binnen het bestek van deze bespreking wordt beslist. Men staat hier voor een compromis dat zoveel toegevingen heeft vereist, dat het onwerkbaar is geworden. Er werden zoveel beginselen en begrippen dooreengehaald, dat dit akkoord spoedig opnieuw zal moeten worden besproken.

De Voorzitter acht het belangrijk dat de financieringsregeling vrij snel wordt getoetst.

*
* *

Amendement n° 15 van de heren Geysels en Daras wordt verworpen met 18 tegen 1 stem.

Artikel 24 wordt aangenomen met 16 tegen 3 stemmen.

Art. 25

Aan dit artikel wordt geen bespreking gewijd en het wordt aangenomen met 18 stemmen en 1 onthouding.

Art. 26

De heren Geysels en Daras dienen een amendement n° 16 (Stuk n° 747/2) in, dat tot doel heeft in het eerste lid de woorden « met uitzondering van artikel 24 dat in werking treedt met ingang van het aanslagjaar 1991 » weg te laten.

Een van de auteurs plaatst dat amendement in het logische verlengde van het amendement dat hij op artikel 24 had voorgesteld.

*
* *

Amendement n° 16 van de heren Geysels en Daras wordt verworpen met 16 tegen 1 stem en 2 onthoudingen.

Artikel 26 wordt aangenomen met 16 tegen 3 stemmen.

*
* *

Het hele wetsvoorstel wordt aangenomen met 15 tegen 3 stemmen.

*
* *

Onderhavig rapport werd eenparig goedgekeurd.

De Rapporteur,

F. BOSMANS

De Voorzitter,

G. BOSSUYT

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

CHAPITRE I^{er}

Dispositions générales

Article 1^{er}

Pour l'application de la présente loi, il y a lieu d'entendre par :

1° parti politique : l'association de personnes physiques au niveau d'une communauté ou d'une région, dotée ou non de la personnalité juridique, qui participe aux élections prévues par la Constitution et par la loi et qui, dans les limites de la Constitution, de la loi, du décret et de l'ordonnance, tente d'influencer l'expression de la volonté populaire de la manière définie dans ses statuts ou son programme;

2° recettes d'un parti politique :

— les dotations accordées en vertu du chapitre III de la présente loi;
— les montants versés par les institutions visées à l'article 71 du Code des impôts sur les revenus;

— les dons, donations ou legs;
— les contributions des groupes de la Chambre des Représentants, du Sénat ou des Conseils;
— les cotisations des membres;
— les recettes provenant du patrimoine mobilier ou immobilier;
— les recettes provenant de manifestations et de publications ainsi que des recettes de publicité;
— les contributions versées par les composantes du parti;
— les prestations diverses ayant une valeur pécuniaire ou pouvant être exprimées en valeur pécuniaire;

3° dépenses d'un parti politique :

— les dépenses de personnel;
— les frais de fonctionnement;
— les publications;
— les dotations accordées aux composantes du parti;
— les dépenses électorales;

— les dépenses afférentes aux bâtiments;
— d'autres dépenses diverses;

4° Commission de contrôle : une commission composée paritairement de membres de la Chambre des Représentants et de membres du Sénat, présidée par les présidents de la Chambre des Représentants et du Sénat.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

HOOFDSTUK I

Algemene bepalingen

Artikel 1

Voor de toepassing van deze wet moet worden verstaan onder :

1° politieke partij : de vereniging van natuurlijke personen op het niveau van een gemeenschap of een gewest, al dan niet met rechtspersoonlijkheid, die aan door de grondwet en de wet bepaalde verkiezingen deelneemt en die, binnen de grenzen van de grondwet, de wet, het decreet en de ordonnantie, de totstandkoming van de volkswil beoogt te beïnvloeden op de wijze bepaald in haar statuten of haar programma;

2° de ontvangsten van een politieke partij :

— de dotaties toegekend krachtens hoofdstuk III van deze wet;
— de bedragen overgemaakt door de instellingen zoals bepaald in artikel 71 van het Wetboek van de Inkomstenbelastingen;
— de giften, de schenkingen of de legaten;
— de bijdragen door de fracties in de Kamer van Volksvertegenwoordigers, de Senaat of de Raden;
— de lidgelden;
— de opbrengsten uit het roerend of onroerend vermogen;
— de opbrengsten uit manifestaties, publicaties of publiciteit;
— de bijdragen door de geledingen van de partij;

— de diverse prestaties die een geldelijke waarde hebben of in een geldelijke waarde kunnen worden uitgedrukt;

3° de uitgaven van een politieke partij :

— de personeelsuitgaven;
— de werkingskosten;
— de publicaties;
— de dotaties aan de geledingen van de partij;
— de uitgaven voor de verkiezingspropaganda;

— de uitgaven voor gebouwen;
— diversen;

4° de Controlecommissie : een commissie paritair samengesteld uit leden van de Kamer van Volksvertegenwoordigers en de Senaat, onder voorzitterschap van de Voorzitters van de Kamer van Volksvertegenwoordigers en de Senaat.

TEXTE ADOPTÉ PAR LA COMMISSION

CHAPITRE I^{er}*Dispositions générales*Article 1^{er}

Pour l'application de la présente loi, il y a lieu d'entendre par :

1° parti politique : l'association de personnes physiques, dotée ou non de la personnalité juridique, qui participe aux élections prévues par la Constitution et par la loi, qui, conformément à l'article 117 du Code électoral, présente des candidats aux mandats de représentant et de sénateur dans chaque arrondissement électoral d'une Communauté ou d'une Région et qui, dans les limites de la Constitution, de la loi, du décret et de l'ordonnance, tente d'influencer l'expression de la volonté populaire de la manière définie dans ses statuts ou son programme;

2° recettes d'un parti politique :

— les dotations accordées en vertu du chapitre III de la présente loi;

— les montants versés par les institutions visées à l'article 71 du Code des impôts sur les revenus;

— les dons, donations ou legs;

— les contributions des groupes de la Chambre des représentants, du Sénat ou des Conseils;

— les cotisations des membres;

— les recettes provenant du patrimoine mobilier ou immobilier;

— les recettes provenant de manifestations et de publications, ainsi que les recettes de publicité;

— les contributions versées par les composantes du parti;

— les prestations diverses ayant une valeur pécuniaire ou pouvant être exprimées en valeur pécuniaire;

3° dépenses d'un parti politique :

— les dépenses de personnel;

— les frais de fonctionnement;

— les publications;

— les dotations accordées aux composantes du parti;

— les dépenses afférentes à la propagande électorale;

— les dépenses afférentes aux bâtiments;

— des dépenses diverses;

4° Commission de contrôle : une commission composée paritairément de membres de la Chambre des représentants et du Sénat, présidée par les présidents de la Chambre des représentants et du Sénat.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

HOOFDSTUK I

Algemene bepalingen

Artikel 1

Voor de toepassing van deze wet moet worden verstaan onder :

1° politieke partij : de vereniging van natuurlijke personen, al dan niet met rechtspersoonlijkheid, die aan door de Grondwet en de wet bepaalde verkiezingen deelneemt, die overeenkomstig artikel 117 van het Kieswetboek kandidaten voordraagt voor de mandaten van volksvertegenwoordiger en senator in elk kiesarrondissement van een Gemeenschap of een Gewest en die, binnen de grenzen van de Grondwet, de wet, het decreet en de ordonnantie, de totstandkoming van de volkswil beoogt te beïnvloeden op de wijze bepaald in haar statuten of haar programma;

2° ontvangsten van een politieke partij :

— de dotaties toegekend krachtens hoofdstuk III van deze wet;

— de bedragen overgemaakt door de in artikel 71 van het Wetboek van de Inkomstenbelastingen bedoelde instellingen;

— de giften, schenkingen of legaten;

— de bijdragen van de fracties van de Kamer van Volksvertegenwoordigers, de Senaat of de Raden;

— de lidgelden;

— de opbrengsten uit het roerend of onroerend vermogen;

— de opbrengsten uit manifestaties, publikaties of reclame;

— de bijdragen gestort door de partijgeledingen;

— de diverse prestaties die een geldelijke waarde hebben of in een geldelijke waarde kunnen worden uitgedrukt;

3° uitgaven van een politieke partij :

— de personeelsuitgaven;

— de werkingskosten;

— de publikaties;

— de dotaties verleend aan de partijgeledingen;

— de uitgaven voor verkiezingspropaganda;

— de uitgaven voor gebouwen;

— diversen;

4° Controlecommissie : een commissie paritair samengesteld uit leden van de Kamer van Volksvertegenwoordigers en van de Senaat, onder het voorzitterschap van de Voorzitters van de Kamer van Volksvertegenwoordigers en van de Senaat.

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

CHAPITRE II

*La limitation et le contrôle
des dépenses électorales pour
les élections législatives et provinciales*

Art. 2

§ 1^{er}. Le total des dépenses et des engagements financiers afférents à la propagande électorale des partis politiques aux niveaux de l'Etat et des arrondissements ne peut excéder 50 millions de francs en ce qui concerne les élections législatives et provinciales.

§ 2. Le total des dépenses et des engagements financiers afférents à la propagande électorale en faveur de candidats déterminés ne peut excéder, en ce qui concerne les élections législatives :

1° pour chacun des candidats placés en tête de liste conformément au nombre de mandats obtenus par leur liste lors des dernières élections et pour un candidat effectif supplémentaire, à désigner par le parti politique : 500 000 francs, majorés de 2 francs par électeur inscrit dans l'arrondissement électoral où le candidat se présente;

2° pour chaque autre candidat effectif et le candidat premier suppléant : 200 000 francs;

3° pour chaque autre candidat suppléant : 50 000 francs.

§ 3. Le total des dépenses et des engagements financiers afférents à la propagande électorale en faveur de candidats déterminés ne peut excéder, en ce qui concerne les élections provinciales :

1° pour chacun des candidats placés en tête de liste conformément au nombre de mandats obtenus par leur liste lors des dernières élections et pour un candidat effectif supplémentaire, à désigner par le parti politique : 125 000 francs, majorés de 2 francs par électeur inscrit dans la circonscription électorale où le candidat se présente,

2° pour chaque autre candidat : 50 000 francs.

§ 4. Les montants fixés aux paragraphes 1^{er} à 3 sont adaptés aux variations des coûts de production des médias publicitaires utilisés lors des campagnes électorales selon une formule déterminée par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

HOOFDSTUK II

*De beperking en de controle
van de verkiezingsuitgaven voor
de wetgevende en de provincieraadsverkiezingen*

Art. 2

§ 1. Het totaal van de uitgaven en de financiële verbintenissen voor de verkiezingspropaganda van politieke partijen op nationaal en arrondissementeel vlak mag voor de verkiezingen voor de Senaat, de Kamer van Volksvertegenwoordigers en de provincieraaden samen niet meer dan vijftig miljoen frank bedragen.

§ 2. Het totaal van de uitgaven en de financiële verbintenissen voor de verkiezingspropaganda van individuele kandidaten mag voor de verkiezingen voor de Senaat en de Kamer van Volksvertegenwoordigers niet meer bedragen dan :

1° voor elk van de eerstgeplaatste kandidaten overeenkomstig het aantal mandaten behaald door hun lijst bij de laatste verkiezing en voor één bijkomende, door de politieke partij aan te duiden effectieve kandidaat : 500 000 fr. vermeerderd met 2 fr. per ingeschreven kiezer in het kiesarrondissement waar de kandidaat kandideert;

2° voor elke andere effectieve kandidaat en de kandidaat-eerste-opvolger : 200 000 fr.;

3° voor elke andere kandidaat-opvolger : 50 000 fr.

§ 3. Het totaal van de uitgaven en de financiële verbintenissen voor de verkiezingspropaganda van individuele kandidaten mag voor de provincieraadsverkiezingen niet meer bedragen dan :

1° voor elk van de eerstgeplaatste kandidaten overeenkomstig het aantal mandaten behaald door hun lijst bij de laatste verkiezing en voor één bijkomende, door de politieke partij aan te duiden kandidaat : 125 000 fr. vermeerderd met 2 fr. per ingeschreven kiezer in het kiesdistrict waar de kandidaat kandideert;

2° voor elke andere kandidaat : 50 000 fr.

§ 4. De bedragen bepaald in de paragrafen 1 tot 3 worden aangepast aan de schommelingen van de produktiekosten van de bij de verkiezingen gebruikte publicitaire technieken. Deze aanpassing wordt vastgesteld bij een in ministerraad overlegd koninklijk besluit.

TEXTE ADOPTÉ PAR LA COMMISSION

CHAPITRE II

*La limitation et le contrôle
des dépenses électorales pour
les élections législatives et provinciales*

Art. 2

§ 1^{er}. Le total des dépenses et des engagements financiers afférents à la propagande électorale des partis politiques aux niveaux de l'Etat et des arrondissements ne peut excéder 50 millions de francs pour l'ensemble des élections organisées pour la Chambre des représentants, le Sénat et les Conseils provinciaux.

§ 2. Le total des dépenses et des engagements financiers afférents à la propagande électorale des candidats déterminés ne peut excéder, en ce qui concerne les élections pour la Chambre des représentants et pour le Sénat :

1° pour chacun des candidats placés en tête de liste conformément au nombre de mandats obtenus par leur liste lors des dernières élections et pour un candidat effectif supplémentaire à désigner par le parti politique : 500 000 francs, majorés de 2 francs par électeur inscrit lors des élections législatives précédentes dans l'arrondissement électoral où le candidat se présente;

2° pour chaque autre candidat effectif et le candidat premier suppléant : 200 000 francs;

3° pour chaque autre candidat suppléant : 50 000 francs.

§ 3. Le total des dépenses et des engagements financiers afférents à la propagande électorale en faveur de candidats déterminés ne peut excéder, en ce qui concerne les élections provinciales :

1° pour chacun des candidats placés en tête de liste conformément au nombre de mandats obtenus par leur liste lors des dernières élections et pour un candidat effectif supplémentaire à désigner par le parti politique : 125 000 francs, majorés de 2 francs par électeur inscrit lors des élections provinciales précédentes dans le district électoral où le candidat se présente;

2° pour chaque autre candidat : 50 000 francs.

§ 4. Les montants fixés aux paragraphes 1^{er} à 3 sont adaptés aux variations des coûts de production des médias publicitaires utilisés lors des campagnes électorales selon une formule déterminée par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

HOOFDSTUK II

*Beperking en controle
van de verkiezingsuitgaven voor
de parlements- en provincieraadsverkiezingen*

Art. 2

§ 1. Het totaal van de uitgaven en de financiële verbintenissen voor de verkiezingspropaganda van politieke partijen op nationaal en arrondissementeel vlak mag voor de verkiezingen voor de Kamer van Volksvertegenwoordigers, de Senaat en de provincieraaden samen niet meer dan vijftig miljoen frank bedragen.

§ 2. Het totaal van de uitgaven en de financiële verbintenissen voor de verkiezingspropaganda van individuele kandidaten mag voor de verkiezingen voor de Kamer van Volksvertegenwoordigers en voor de Senaat niet meer bedragen dan :

1° voor elk van de eerstgeplaatste kandidaten overeenkomstig het aantal mandaten behaald door hun lijst bij de laatste verkiezingen en voor één bijkomende, door de politieke partij aan te duiden effectieve kandidaat : 500 000 fr. vermeerderd met 2 fr. per tijdens de vorige parlementsverkiezingen ingeschreven kiezer in het kiesarrondissement waar de kandidaat kandideert;

2° voor elke andere effectieve kandidaat en de kandidaat-eerste-opvolger : 200 000 fr.;

3° voor elke andere kandidaat-opvolger : 50 000 fr.

§ 3. Het totaal van de uitgaven en de financiële verbintenissen voor de verkiezingspropaganda van individuele kandidaten mag voor de provincieraadsverkiezingen niet meer bedragen dan :

1° voor elke van de eerstgeplaatste kandidaten overeenkomstig het aantal mandaten behaald door hun lijst bij de laatste verkiezing en voor één bijkomende, door de politieke partij aan te duiden kandidaat : 125 000 fr. vermeerderd met 2 fr. per tijdens de vorige provincieraadsverkiezingen ingeschreven kiezer in het kiesdistrict waar de kandidaat kandideert;

2° voor elke andere kandidaat : 50 000 fr.

§ 4. De bedragen bepaald in de paragrafen 1 tot 3 worden aangepast aan de schommelingen van de produktiekosten van de bij de verkiezingen gebruikte reclametechnieken. De formule daartoe wordt vastgesteld bij een in ministerraad overlegd koninklijk besluit.

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

Art. 3

Le Ministre de l'Intérieur communique, au plus tard vingt jours avant les élections, les montants maximums calculés conformément aux dispositions de l'article 2, § 2, 1° et § 3, 1°, que les candidats peuvent dépenser.

Art. 4

§ 1^{er}. Sont considérées comme dépenses de propagande électorale pour l'application de la présente loi, toutes les dépenses et tous les engagements financiers afférents à des messages verbaux, écrits, sonores et visuels, destinés à influencer favorablement le résultat d'un parti politique et de ses candidats et émis dans les six mois précédant les élections, organisées en application de l'article 105 du Code électoral ou à dater de la publication au *Moniteur belge* de l'arrêté royal portant dissolution en application de l'article 106 du même Code.

§ 2. Ne sont pas considérées comme dépenses électorales :

1° la prestation de services personnels non rémunérés ainsi que l'utilisation d'un véhicule personnel;

2° la publication dans un quotidien d'articles de fond, à condition que cette publication s'effectue de la même manière et selon les mêmes règles qu'en dehors de la période électorale, sans paiement, rétribution ni promesse de paiement ou de rétribution, qu'il ne s'agisse pas d'un quotidien créé pour ou en vue des élections et que la diffusion et la fréquence de la publication soient les mêmes qu'en dehors de la période électorale;

3° la diffusion à la radio ou à la télévision de programmes comportant des avis ou des commentaires, à la condition que ces émissions s'effectuent de la même manière et selon les mêmes règles qu'en dehors de périodes électorales, sans paiement, rétribution ni promesse de paiement ou de rétribution;

4° la diffusion à la radio ou à la télévision d'une émission électorale ou d'une série d'émissions électorales, à la condition que des représentants des partis visés à l'article 1^{er} puissent prendre part à ces émissions;

5° la diffusion à la radio ou à la télévision d'émissions électorales, à la condition que leur nombre et leur durée soient déterminés en fonction du nombre de représentants des partis politiques à la Chambre des Représentants.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

Art. 3

De Minister van Binnenlandse Zaken maakt ten laatste de twintigste dag voor de verkiezingen de toegelaten maximumbedragen die door de individuele kandidaten mogen uitgegeven worden bekend, berekend overeenkomstig de bepalingen van artikel 2, § 2, 1° en § 3, 1°.

Art. 4

§ 1. Voor de toepassing van deze wet worden als uitgaven voor verkiezingspropaganda beschouwd, alle uitgaven en financiële verbintenissen voor mondelinge, schriftelijke, auditieve en visuele boodschappen die erop gericht zijn het resultaat van een politieke partij en haar kandidaten gunstig te beïnvloeden en die verricht worden tijdens een periode van zes maanden vóór de verkiezingen georganiseerd in toepassing van artikel 105 van het Kieswetboek of tijdens de periode die aanvangt op de dag van de publicatie van het ontbindingsbesluit in het *Belgisch Staatsblad* bij toepassing van artikel 106 van het Kieswetboek.

§ 2. Als verkiezingsuitgaven worden niet beschouwd :

1° het verlenen van persoonlijke, niet daartoe bezoldigde diensten evenals het gebruik van een persoonlijk voertuig;

2° de publicatie in een dagblad van redactionele artikels op voorwaarde dat die publicatie op dezelfde wijze en volgens dezelfde regels geschiedt als buiten de verkiezingsperiode, zonder betaling, beloning of belofte van betaling of beloning en dat het niet gaat om een dagblad, in het leven geroepen ten behoeve van of met het oog op de verkiezingen en dat de verspreiding en de frequentie van de publicatie niet anders verloopt dan buiten de verkiezingsperiode;

3° de uitzending over de radio of de televisie van programma's met berichten of commentaren, op voorwaarde dat die uitzendingen op dezelfde wijze én volgens dezelfde regels geschieden als buiten de verkiezingsperiode, zonder betaling, beloning of belofte van betaling of beloning;

4° de uitzending of reeks van uitzendingen over de radio of de televisie van verkiezingsprogramma's op voorwaarde dat aan die uitzendingen kan worden deelgenomen door vertegenwoordigers van partijen, bedoeld in artikel 1;

5° de uitzending over de radio of de televisie van verkiezingsprogramma's op voorwaarde dat het aantal en de zendtijd wordt bepaald in overeenstemming met het aantal vertegenwoordigers van de politieke partijen in de Kamer van Volksvertegenwoordigers.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

Art. 3

Le Ministre de l'Intérieur communique, au plus tard vingt jours avant les élections, les montants maximums calculés conformément aux dispositions de l'article 2, § 2, 1° et § 3, 1°, que les candidats déterminés peuvent dépenser.

Art. 4

§ 1^{er}. Sont considérées comme dépenses de propagande électorale pour l'application de la présente loi, toutes les dépenses et tous les engagements financiers afférents à des messages verbaux, écrits, sonores et visuels, destinés à influencer favorablement le résultat d'un parti politique et de ses candidats et émis dans les six mois précédant les élections, organisées en application de l'article 105 du Code électoral ou à dater de la publication au *Moniteur belge* de l'arrêté royal portant dissolution en application de l'article 106 du même Code.

§ 2. Ne sont pas considérées comme dépenses de propagande électorale :

1° la prestation de services personnels non rémunérés ainsi que l'utilisation d'un véhicule personnel;

2° la publication dans un quotidien ou un périodique d'articles de fond, à condition que cette publication s'effectue de la même manière et selon les mêmes règles qu'en dehors de la période électorale, sans paiement, rétribution, ni promesse de paiement ou de rétribution, qu'il ne s'agisse pas d'un quotidien ou d'un périodique créé pour ou en vue des élections et que la diffusion et la fréquence de la publication soient les mêmes qu'en dehors de la période électorale;

3° la diffusion à la radio ou à la télévision de programmes comportant des avis ou des commentaires, à condition que ces émissions s'effectuent de la même manière et selon les mêmes règles qu'en dehors de périodes électorales, sans paiement, rétribution, ni promesse de paiement ou de rétribution;

4° la diffusion à la radio ou à la télévision d'une émission électorale ou d'une série d'émissions électorales, à condition que des représentants des partis politiques visés à l'article 1^{er} puissent prendre part à ces émissions;

5° la diffusion à la radio ou à la télévision d'émissions électorales, à condition que leur nombre et leur durée soient déterminés en fonction du nombre de représentants des partis politiques à la Chambre des représentants.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

Art. 3

De Minister van Binnenlandse Zaken maakt ten laatste de twintigste dag voor de verkiezingen de overeenkomstig de bepalingen van artikel 2, § 2, 1° en § 3, 1°, berekende maximumbedragen bekend die door de individuele kandidaten mogen worden uitgegeven.

Art. 4

§ 1. Voor de toepassing van deze wet worden als uitgaven voor verkiezingspropaganda beschouwd, alle uitgaven en financiële verbintenissen voor mondelinge, schriftelijke, auditieve en visuele boodschappen die erop gericht zijn het resultaat van een politieke partij en haar kandidaten gunstig te beïnvloeden en die verricht worden tijdens een periode van zes maanden vóór de verkiezingen georganiseerd in toepassing van artikel 105 van het Kieswetboek of tijdens de periode die aanvangt op de dag van de bekendmaking van het ontbindingsbesluit in het *Belgisch Staatsblad* bij toepassing van artikel 106 van het Kieswetboek.

§ 2. Als uitgaven voor verkiezingspropaganda worden niet beschouwd :

1° het verlenen van persoonlijke, niet daartoe bezoldigde diensten evenals het gebruik van een persoonlijk voertuig;

2° de publikatie in een dagblad of periodiek van redactionele artikels op voorwaarde dat die publikatie op dezelfde wijze en volgens dezelfde regels geschiedt als buiten de verkiezingsperiode, zonder betaling, beloning, of belofte van betaling of van beloning en dat het niet gaat om een dagblad of periodiek, speciaal uitgegeven ten behoeve van of met het oog op de verkiezingen en dat de verspreiding en de frequentie van de publikatie dezelfde zijn als buiten de verkiezingsperiode;

3° de uitzending over radio of televisie van programma's met berichten of commentaren, op voorwaarde dat die uitzendingen op dezelfde wijze én volgens dezelfde regels geschieden als buiten de verkiezingsperiode, zonder betaling, beloning, of belofte van betaling of van beloning;

4° de uitzending of reeks van uitzendingen over radio of televisie van verkiezingsprogramma's op voorwaarde dat vertegenwoordigers van de in artikel 1 bedoelde politieke partijen aan die uitzendingen kunnen deelnemen;

5° de uitzending over radio of televisie van verkiezingsprogramma's, op voorwaarde dat het aantal en de duur ervan worden bepaald op grond van het aantal vertegenwoordigers van de politieke partijen in de Kamer van Volksvertegenwoordigers.

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

§ 3. Les dépenses et engagements financiers afférents à des biens, des fournitures et des services relevant de l'application du § 1^{er}, doivent être imputés aux prix du marché.

Art. 5

§ 1^{er}. Dans les quarante jours précédant la date des élections, les partis politiques et les candidats ainsi que les tiers qui souhaitent faire de la propagande pour des partis politiques ou des candidats :

1° peuvent utiliser un maximum de cinquante panneaux ou affiches publicitaires d'une surface de 20 m² ou plus;

2° ne peuvent distribuer de cadeaux ou de gadgets.

§ 2. Au cours de la même période, le tarif postal réduit pour les imprimés électoraux ne peut être accordé que pour deux expéditions au maximum pour la propagande électorale des partis politiques et pour une expédition pour chaque candidat.

La même limitation s'applique à la distribution de tracts électoraux.

§ 3. Pour cette même période, le Roi fixe, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, les règles générales régissant l'apposition d'affiches électorales et l'organisation de caravanes motorisées.

Art. 6

§ 1^{er}. Lorsqu'ils font la demande d'un numéro de liste, les partis politiques déposent une déclaration écrite mentionnant l'obligation de déclarer leurs dépenses électorales.

Cette déclaration est établie sur un formulaire spécifique et est signée par les demandeurs.

§ 2. Les listes de candidats ne peuvent être acceptées par les présidents des bureaux principaux qu'après réception d'une déclaration écrite rédigée sur un formulaire spécifique et signée par tous les candidats et le cas échéant par tous les candidats suppléants, qui s'engagent en l'occurrence à respecter les dispositions de l'article 2, §§ 2 et 3 et à déclarer leurs dépenses électorales dans les trente jours qui suivent la date des élections.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

§ 3. De uitgaven en financiële verbintenissen voor goederen, leveringen en diensten die onder toepassing van § 1 vallen moeten verrekend worden aan de geldende marktprijzen.

Art. 5

§ 1. In de periode van veertig dagen voorafgaand aan de datum van de verkiezingen mogen politieke partijen en kandidaten, evenals derden die propaganda wensen te maken voor politieke partijen of kandidaten :

1° gebruik maken van maximum vijfhonderd publiciteitspanelen en affiches van 20 m² of groter;

2° geen geschenken of gadgets verspreiden.

§ 2. In dezelfde periode wordt het verminderd posttarief voor verkiezingsdrukwerk beperkt tot maximum twee zendingen voor verkiezingspropaganda per politieke partij en tot één zending voor elk van de individuele kandidaten.

Een zelfde beperking geldt voor het verspreiden van verkiezingsfolders.

§ 3. Voor dezelfde periode bepaalt de Koning, bij een in ministerraad overlegd besluit de algemene regels inzake de modaliteiten betreffende het aanbrenge van verkiezingsaffiches en het organiseren van gemotoriseerde optochten.

Art. 6

§ 1. Bij het aanvragen van een lijstnummer leggen de politieke partijen een schriftelijke verklaring neer houdende de verplichting tot aangifte van hun verkiezingsuitgaven.

Deze verklaring is gesteld op een daartoe bestemd formulier en wordt ondertekend door de aanvragers.

§ 2. De kandidatenlijsten kunnen door de voorzitters van de hoofdbureaus slechts aanvaard worden na ontvangst van een schriftelijke verklaring, gesteld op een daartoe bestemd formulier en ondertekend door alle kandidaten en in voorkomend geval door alle kandidaat-opvolgers, waarbij zij verklaren de bepalingen van artikel 2, §§ 2 en 3 na te leven en binnen de 30 dagen na datum van de verkiezingen aangifte te zullen doen van hun verkiezingsuitgaven.

TEXTE ADOPTÉ PAR LA COMMISSION

§ 3. Les dépenses et engagements financiers afférents à des biens, des fournitures et des services relevant de l'application du § 1^{er}, doivent être imputés aux prix du marché.

Art. 5

§ 1^{er}. Dans les quarante jours précédant la date des élections, les partis politiques et les candidats ainsi que les tiers qui souhaitent faire de la propagande pour des partis politiques ou des candidats :

1° peuvent utiliser un maximum de cinq cents panneaux ou affiches publicitaires d'une surface de 20 m² ou plus;

2° ne peuvent distribuer de cadeaux ou de gadgets.

§ 2. Au cours de la même période, le tarif postal réduit pour les imprimés électoraux ne peut être accordé que pour deux expéditions au maximum pour la propagande électorale des partis politiques et pour une expédition pour chaque candidat déterminé.

La même limitation s'applique à la distribution de tracts électoraux.

§ 3. Pour cette même période, le Roi fixe, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, les règles générales régissant l'apposition d'affiches électorales et l'organisation de caravanes motorisées.

Art. 6

Lorsqu'ils font la demande d'un numéro de liste, les partis politiques déposent une déclaration écrite mentionnant l'obligation de déclarer leurs dépenses électorales.

Cette déclaration est établie sur un formulaire spécial et est signée par les demandeurs.

Ce formulaire est fourni par le Ministre de l'Intérieur.

Art. 7(nouveau)

Dans l'article 116 du Code électoral les alinéas suivants sont insérés entre l'alinéa 12 et l'alinéa 13 :

« Dans leur acte d'acceptation, les candidats tant titulaires que suppléants s'engagent à respecter les

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

§ 3. De uitgaven en financiële verbintenissen voor goederen, leveringen en diensten die onder toepassing van § 1 vallen moeten tegen de geldende marktprijzen worden verrekend.

Art. 5

§ 1. Tijdens de veertig dagen die aan de datum van de verkiezingen voorafgaan, mogen de politieke partijen en de kandidaten, evenals derden die propaganda wensen te maken voor politieke partijen of kandidaten :

1° gebruik maken van maximum vijfhonderd reclameborden of affiches van 20 m² of groter;

2° geen geschenken of gadgets verspreiden.

§ 2. In dezelfde periode wordt het verminderd posttarief voor verkiezingsdrukwerk beperkt tot maximum twee verzendingen voor verkiezingspropaganda per politieke partij en tot één verzending voor elk van de individuele kandidaten.

Een zelfde beperking geldt voor het verspreiden van verkiezingsfolders.

§ 3. Voor dezelfde periode bepaalt de Koning, bij een in ministerraad overlegd besluit de algemene regels inzake de modaliteiten betreffende het aanbrengen van verkiezingsaffiches en het organiseren van gemotoriseerde optochten.

Art. 6

Bij het aanvragen van een lijstnummer leggen de politieke partijen een schriftelijke verklaring neer houdende de verplichting tot aangifte van hun verkiezingsuitgaven.

Deze verklaring is gesteld op een daartoe bestemd formulier en wordt door de aanvragers ondertekend.

Dit formulier wordt door de Minister van Binnenlandse Zaken ter beschikking gesteld.

Art. 7(nieuw)

In artikel 116 van het Kieswetboek worden tussen het 12° en 13° lid de volgende leden ingevoegd :

« In hun verklaring van bewilliging verbinden zowel de kandidaat-titularissen als de kandidaat-opvolgers

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

Art. 7

Les présidents des bureaux principaux établissent un rapport complet sur les dépenses électorales engagées par les candidats et par les partis politiques.

Pour l'établissement de leur rapport, les présidents peuvent demander toutes les informations et tous les compléments d'information nécessaires.

Art. 8

Les rapports doivent être établis en quatre exemplaires dans les soixante jours de la date des élections. Deux exemplaires sont conservés par le président du bureau principal et les deux autres sont remis aux présidents de la Commission de contrôle. Le rapport est établi sur des formulaires ad hoc fournis par le Ministre de l'Intérieur.

A partir du sixantième jour suivant les élections, un exemplaire du rapport est déposé pendant quinze

Art. 7

De voorzitters van de hoofdbureaus maken een volledig verslag op van de uitgaven die voor de verkiezingspropaganda gedaan worden door de kandidaten en door de politieke partijen.

Bij het opmaken van hun verslag kunnen de voorzitters alle nadere aanvullingen en inlichtingen opvragen die daartoe noodzakelijk zijn.

Art. 8

De verslagen moeten binnen de zestig dagen na de datum van de verkiezingen in vier exemplaren opge maakt worden. Twee exemplaren worden bij de Voorzitter van het hoofdbureau gehouden en twee exemplaren worden bij de voorzitters van de Controlecommissie neergelegd. Het verslag wordt opgesteld op daartoe bestemde formulieren die door het Ministerie van Binnenlandse Zaken ter beschikking worden gesteld.

Een exemplaar van het verslag wordt vanaf de zestigste dag na de verkiezingen ter griffie van de

TEXTE ADOPTÉ PAR LA COMMISSION

dispositions légales relatives à la limitation et au contrôle des dépenses électorales et à déclarer leurs dépenses électorales dans les trente jours qui suivent la date des élections.

Le texte de cette déclaration est arrêté par le Ministre de l'Intérieur et publié au *Moniteur belge*.

Art. 8(nouveau)

Un article 119ter, libellé comme suit, est inséré dans le même Code :

« Art. 119ter. — Le bureau principal d'arrondissement écarte les candidats qui n'ont pas joint à leur acte d'acceptation la déclaration prévue à l'article 116, alinéa 13. »

Art. 9(nouveau)

L'alinéa 4 de l'article 125 du même Code est complété par les mots :

« , à l'exception des décisions prises en vertu de l'article 119ter. »

Art. 10

Un article 94bis, libellé comme suit, est inséré dans le même Code :

« Art. 94bis. — Les présidents des bureaux principaux établissent un rapport sur les dépenses de propagande électorale engagées par les candidats et par les partis politiques.

Pour l'établissement de leur rapport, les présidents peuvent demander toutes les informations et tous les compléments d'information nécessaires. »

Art. 11

Un article 94ter, libellé comme suit, est inséré dans le même Code :

« Art. 94ter. — Les rapports doivent être établis en quatre exemplaires dans les soixante jours de la date des élections. Deux exemplaires sont conservés par le président du bureau principal et les deux autres sont remis aux présidents de la Commission de contrôle. Le rapport est établi sur des formulaires spéciaux fournis par le Ministre de l'Intérieur.

A partir du soixantième jour suivant les élections, un exemplaire du rapport est déposé pendant quinze

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

zich ertoe, de wetsbepalingen inzake beperking en controle van de verkiezingsuitgaven in acht te nemen en hun verkiezingsuitgaven binnen dertig dagen na de verkiezingen aan te geven.

De tekst van die verklaring wordt door de Minister van Binnenlandse Zaken vastgesteld en in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt.

Art. 8(nieuw)

In hetzelfde wetboek wordt een artikel 119ter ingevoegd, luidend als volgt :

« Art. 119ter. — Het arrondissementshoofdbureau wijst de kandidaten af die de in artikel 116, dertiende lid, bedoelde verklaring niet bij hun verklaring van bewilling hebben ingevuld. »

Art. 9(nieuw)

Het vierdelid van artikel 125 van hetzelfde wetboek wordt aangevuld met de woorden :

« , met uitzondering van de beslissingen genomen op grond van artikel 119ter. »

Art. 10

In hetzelfde wetboek wordt een artikel 94bis ingevoegd, luidend als volgt :

« Art. 94bis. — De voorzitters van de hoofdbureaus maken een verslag op van de uitgaven die de kandidaten en de politieke partijen voor verkiezingspropaganda hebben gedaan.

Bij het opmaken van hun verslag kunnen de voorzitters alle inlichtingen en nadere aanvullingen opvragen die daartoe noodzakelijk zijn. »

Art. 11

In hetzelfde wetboek wordt een artikel 94ter ingevoegd, luidend als volgt :

« Art. 94ter. — De verslagen moeten binnen zestig dagen na de datum van de verkiezingen in vier exemplaren opgemaakt worden. Twee exemplaren worden door de Voorzitter van het hoofdbureau bewaard en twee exemplaren worden bij de voorzitters van de Controlecommissie neergelegd. Het verslag wordt opgesteld op daartoe bestemde formulieren die door de Minister van Binnenlandse Zaken ter beschikking worden gesteld.

Een exemplaar van het verslag wordt vanaf de zestigste dag na de verkiezingen ter griffie van de

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

jours au greffe du tribunal de première instance ou de la justice de paix où il peut être consulté par tous les électeurs de la circonscription électorale concernée, sur présentation de leur convocation au scrutin.

Les rapports et les remarques formulées par les candidats et les électeurs sont ensuite transmis par les présidents à la Commission de contrôle.

Art. 9

§ 1^{er}. Après examen des rapports et des remarques faites, la Commission de contrôle statue contradictoirement, au plus tard nonante jours après la réception de tous les rapports, sur l'exactitude et l'exhaustivité de chaque rapport.

§ 2. Le rapport final de la Commission de contrôle mentionne :

1° par circonscription électorale, le montant total des dépenses électorales engagées pour chaque liste et pour tous les candidats qui ont participé auxdites élections;

2° toute infraction aux dispositions des articles 2 et 5.

§ 3. Les présidents de la Chambre des Représentants et du Sénat transmettent sans délai le rapport final de la Commission de contrôle aux services du *Moniteur belge*, qui le publient dans les annexes du *Moniteur belge* dans les trente jours de la réception.

Art. 10

En cas d'infraction aux dispositions prohibitives de l'article 5 et en cas de dépassement du montant maximum autorisé, fixé à l'article 2, § 1^{er}, le parti politique concerné perd, pendant les quatre trimestres suivants, le droit à la dotation prévu à l'article 12.

Art. 11

§ 1^{er}. Est puni des peines prévues à l'article 181 du Code électoral, quiconque aura fait des dépenses ou pris des engagements en matière de propagande électorale sans en aviser le président du bureau principal concerné. Les mêmes peines sont infligées en cas de dépassement des montants maximums prévus à l'article 2, §§ 2 et 3.

§ 2. Toute infraction au Code pénal commise dans le cadre de l'exécution de la présente loi, n'est passible

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

rechtbank van eerste aanleg of van het vrederecht gedurende vijftien dagen ter inzage gelegd van alle kiesgerechtigden van de betrokken kiesomschrijving, op vertoon van hun oproepingsbrief voor de verkiezingen.

De verslagen en de opmerkingen geformuleerd door kandidaten en kiesgerechtigden worden vervolgens door de voorzitters aan de Controlecommissie gezonden.

Art. 9

§ 1. Na onderzoek van de verslagen en van de ingediende opmerkingen, zal de Controlecommissie op tegenspraak en ten laatste negentig dagen na het ontvangen van alle verslagen uitspraak doen over de juistheid en volledigheid van elk verslag.

§ 2. Het eindverslag van de Controlecommissie vermeldt :

1° per kiesomschrijving, het totaal bedrag van de verkiezingsuitgaven ten voordele van elke lijst en van alle kandidaten, die aan de bedoelde verkiezingen deelnamen;

2° elke overtreding van de bepalingen van de artikelen 2 en 5.

§ 3. Het eindverslag van de Controlecommissie wordt door de voorzitters van de Kamer van Volksvertegenwoordigers en de Senaat onverwijld aan de diensten van het *Belgisch Staatsblad* toegezonden welke het binnen de dertig dagen na ontvangst in de bijlagen van het *Belgisch Staatsblad* publiceren.

Art. 10

Bij het overtreden van de verbodsbepalingen, vermeld in artikel 5 en bij overschrijding van het toegelaten maximumbedrag vermeld in artikel 2, § 1 verbeurt de betrokken politieke partij gedurende de vier volgende kwartalen het recht op dotatie zoals bepaald in artikel 12.

Art. 11

§ 1. Met de straffen opgelegd bij artikel 181 van het Kieswetboek wordt gestraft eenieder die uitgaven doet of verbintenissen aangaat voor de verkiezingspropaganda zonder daarvan mededeling te doen aan de betrokken voorzitter van het hoofdbureau. Hetzelfde geldt indien blijkt dat de maximum bedragen bepaald in artikel 2, §§ 2 en 3 worden overschreden.

§ 2. Elke inbreuk op de bepalingen van het Strafwetboek begaan in het kader van de toepassing van

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

jours au greffe du tribunal de première instance ou de la justice de paix où il peut être consulté par tous les électeurs inscrits de la circonscription électorale concernée, sur présentation de leur convocation au scrutin.

Les rapports et les remarques formulées par les candidats et les électeurs inscrits sont ensuite transmis par les présidents à la Commission de contrôle. »

Art. 12

§ 1^{er}. Après examen des rapports et des remarques faites, la Commission de contrôle statue contrairement, au plus tard nonante jours après la réception de tous les rapports, sur l'exactitude et l'exhaustivité de chaque rapport.

§ 2. Le rapport final de la Commission de contrôle mentionne :

1° par circonscription électorale, le montant total des dépenses électorales engagées pour chaque liste et pour tous les candidats qui ont participé aux élections;

2° toute infraction aux dispositions des articles 2 et 5.

§ 3. Les présidents de la Chambre des Représentants et du Sénat transmettent sans délai le rapport final de la Commission de contrôle aux services du *Moniteur belge*, qui le publie dans les annexes du *Moniteur belge* dans les trente jours de la réception.

Art. 13

En cas d'infraction aux interdictions prévues à l'article 5 et en cas de dépassement du montant maximum autorisé, fixé à l'article 2, § 1^{er}, le parti politique concerné perd, pendant les quatre trimestres suivants, le droit à la dotation prévue à l'article 15.

Art. 14

§ 1^{er}. Sera puni des peines prévues à l'article 181 du Code électoral, quiconque aura fait des dépenses ou pris des engagements en matière de propagande électorale sans en aviser le président du bureau principal concerné. Les mêmes peines seront infligées en cas de dépassement des montants maximums prévus à l'article 2, §§ 2 et 3.

§ 2. Toute infraction au Code pénal commise dans le cadre de l'application de la présente loi, n'est pas-

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

rechtbank van eerste aanleg of van het vrederecht gedurende vijftien dagen ter inzage gelegd van alle kiesgerechtigden van de betrokken kiesomschrijving, op vertoon van hun oproepingsbrief voor de verkiezingen.

De verslagen en de opmerkingen van de kandidaten en kiesgerechtigden worden vervolgens door de voorzitters aan de Controlecommissie gezonden. »

Art. 12

§ 1. Na onderzoek van de verslagen en van de ingediende opmerkingen, doet de Controlecommissie op tegenspraak en ten laatste negentig dagen na de ontvangst van alle verslagen uitspraak over de juistheid en volledigheid van elk verslag.

§ 2. Het eindverslag van de Controlecommissie vermeldt :

1° per kiesomschrijving, het totaalbedrag van de verkiezingsuitgaven ten voordele van elke lijst en van alle kandidaten, die aan de verkiezingen hebben deelgenomen;

2° elke overtreding van de bepalingen van de artikelen 2 en 5.

§ 3. De voorzitters van de Kamer van Volksvertegenwoordigers en van de Senaat sturen het eindverslag van de Controlecommissie onverwijld naar de diensten van het *Belgisch Staatsblad*, die het binnen dertig dagen na ontvangst in de bijlagen van het *Belgisch Staatsblad* publiceren.

Art. 13

Bij overtreding van de in artikel 5 vermelde verbodsbepalingen, en bij overschrijding van het in artikel 2, § 1, vermelde toegestane maximumbedrag, verbeurt de betrokken politieke partij gedurende de volgende vier kwartalen het recht op de in artikel 15 bepaalde dotatie.

Art. 14

§ 1. Met de straffen gesteld in artikel 181 van het Kieswetboek, wordt gestraft eenieder die uitgaven doet of verbintenissen aangaat voor verkiezingspropaganda zonder daarvan aan de betrokken voorzitter van het hoofdbureau mededeling te doen. Dezelfde straffen gelden bij overschrijding van de in artikel 2, §§ 2 en 3, bepaalde maximumbedragen.

§ 2. Elke inbreuk op de bepalingen van het Strafwetboek begaan in het kader van de toepassing van

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSON

de poursuites que sur plainte de la Commission de contrôle.

CHAPITRE III

Financement des partis politiques

Art. 12

La Chambre des Représentants et le Sénat, chacun en ce qui le concerne, accordent, pour chaque parti politique qui est représenté dans les deux Assemblées par au moins un parlementaire élu directement, une dotation à l'institution définie à l'article 19. Cette dotation est fixée et allouée conformément aux articles suivants.

Art. 13

La dotation annuelle allouée à chaque parti politique qui satisfait aux conditions de l'article 12, est composée des montants suivants :

- 1° un montant forfaitaire de trois millions de francs;
- 2° un montant supplémentaire de dix francs par vote valable, qu'il s'agisse d'un vote de liste ou d'un vote nominatif, émis sur les listes de candidats reconnues par le parti politique lors des dernières élections législatives en vue du renouvellement intégral de la Chambre des Représentants et du Sénat.

Art. 14

L'indication du sigle protégé ou du numéro d'ordre commun emporte la reconnaissance des listes de candidats conformément aux dispositions de l'article 115bis du Code électoral.

Art. 15

Le montant mentionné à l'article 13, 1°, est adapté en fonction des variations de l'indice des prix à la consommation. L'indice de base est celui du mois au cours duquel la présente loi entre en vigueur.

Art. 16

Les crédits alloués respectivement à la Chambre des Représentants et au Sénat sont inscrits au budget des Dotations.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

deze wet kan slechts vervolgd worden dan na klacht van de Controlecommissie.

HOOFDSTUK III

De financiering van de politieke partijen

Art. 12

Per politieke partij, welke in beide Kamers vertegenwoordigd is door ten minste één rechtstreeks verkozen parlements lid, wordt aan de in artikel 19 bepaalde instelling een dotatie verleend door de Kamer van Volksvertegenwoordigers en de Senaat, ieder wat hem betreft. Deze dotatie wordt vastgesteld en uitgedeeld overeenkomstig de hierna volgende artikelen.

Art. 13

De totale jaarlijkse dotatie is voor elke politieke partij, die voldoet aan de voorwaarden van artikel 12, samengesteld uit de volgende bedragen :

- 1° een forfaitair bedrag van drie miljoen frank;
- 2° een aanvullend bedrag van tien frank per geldig uitgebrachte stem, onverschillig of het een lijststem dan wel een naamstem is, op de door de politieke partij erkende kandidatenlijsten bij de laatste wetgevende verkiezingen tot de gehele vernieuwing van de Kamer van Volksvertegenwoordigers en de Senaat.

Art. 14

De erkenning van de kandidatenlijsten geschiedt door het vermelden van het beschermd letterwoord of van het gemeenschappelijk volgnummer overeenkomstig de bepalingen van artikel 115bis van het Kieswetboek.

Art. 15

Het bedrag vermeld in artikel 13, 1° wordt aangepast aan de schommelingen van de index der consumptieprijsen. Het indexcijfer van de maand waarin deze wet in werking treedt, wordt als basis genomen.

Art. 16

De kredieten worden voor de Kamer van Volksvertegenwoordigers en de Senaat, ieder wat hem betreft, uitgetrokken op de begroting der Dotaties.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

sible de poursuites que sur plainte de la Commission de contrôle.

CHAPITRE III

Financement des partis politiques

Art. 15

La Chambre des représentants et le Sénat, chacun en ce qui le concerne, accordent, pour chaque parti politique qui est représenté dans les deux Assemblées par au moins un parlementaire élu directement, une dotation à l'institution définie à l'article 22. Cette dotation est fixée et allouée conformément aux articles suivants.

Art. 16

La dotation annuelle totale allouée à chaque parti politique qui satisfait aux conditions de l'article 15, est composée des montants suivants :

- 1° un montant forfaitaire de trois millions de francs;
- 2° un montant supplémentaire de dix francs par vote valable, qu'il s'agisse d'un vote de liste ou d'un vote nominatif, émis sur les listes de candidats reconnues par le parti politique lors des dernières élections législatives en vue du renouvellement intégral de la Chambre des représentants et du Sénat.

Art. 17

L'indication du sigle protégé ou du numéro d'ordre commun emporte la reconnaissance des listes de candidats conformément aux dispositions de l'article 115bis du Code électoral.

Art. 18

Le montant visé à l'article 16, 1°, est adapté en fonction des variations de l'indice des prix à la consommation. L'indice de base est celui du mois au cours duquel la présente loi entre en vigueur.

Art. 19

Les crédits alloués respectivement à la Chambre des représentants et au Sénat sont inscrits au budget des Dotations.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

deze wet kan slechts vervolgd worden dan na klacht van de Controlecommissie.

HOOFDSTUK III

Financiering van de politieke partijen

Art. 15

Per politieke partij, die in beide Kamers door ten minste één rechtstreeks verkozen parlements lid vertegenwoordigd is, verleent de Kamer van Volksvertegenwoordigers en de Senaat, ieder wat hem betreft, een dotatie aan de in artikel 22 bepaalde instelling. Deze dotatie wordt vastgesteld en uitgekeerd overeenkomstig de hiernavolgende artikelen.

Art. 16

De totale jaarlijkse dotatie is voor elke politieke partij, die aan de voorwaarden van artikel 15 voldoet, samengesteld uit de volgende bedragen :

- 1° een forfaitair bedrag van drie miljoen frank;
- 2° een aanvullend bedrag van tien frank per geldig uitgebrachte stem, ongeacht of het een lijststem dan wel een naamstem is, op de door de politieke partij erkende kandidatenlijsten bij de laatste wetgevende verkiezingen tot de gehele vernieuwing van de Kamer van Volksvertegenwoordigers en van de Senaat.

Art. 17

De erkenning van de kandidatenlijsten geschiedt door het vermelden van het beschermd letterwoord of van het gemeenschappelijk volgnummer overeenkomstig de bepalingen van artikel 115bis van het Kieswetboek.

Art. 18

Het in artikel 16, 1°, bepaalde bedrag wordt aangepast aan de schommelingen van het indexcijfer der consumptieprijsen. Het indexcijfer van de maand waarin deze wet in werking treedt, wordt als basis genomen.

Art. 19

De kredieten worden voor de Kamer van Volksvertegenwoordigers en de Senaat, ieder wat hem betreft, uitgetrokken op de begroting der Dotatiën.

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

Le montant visé à l'article 13, 1°, est réparti de manière égale entre la Chambre des Représentants et le Sénat.

Art. 17

La dotation, telle qu'elle est fixée aux articles 12, 13, 15 et 16, est calculée et versée par trimestre.

Le calcul s'effectue sur la base des données disponibles le premier jour du trimestre pour lequel la dotation est versée.

Art. 18

La dotation doit faire l'objet d'une demande trimestrielle écrite avant la fin du trimestre concerné.

Cette demande est adressée par l'institution visée à l'article 19 aux présidents de la Chambre des Représentants et du Sénat.

CHAPITRE IV

La comptabilité des partis politiques

Art. 19

Chaque parti politique satisfaisant aux conditions fixées à l'article 12 désigne l'institution constituée sous la forme d'une association sans but lucratif qui reçoit la dotation allouée en vertu du chapitre III.

Le Roi agrée par arrêté délibéré en Conseil des ministres une institution par parti politique et fixe par un même arrêté les modalités d'enregistrement et de clôture des comptes et recettes de cette institution.

Art. 20

Le conseil d'administration de l'institution visée à l'article 19 désigne un réviseur d'entreprises.

Ce réviseur établit chaque année un rapport financier sur les comptes enregistrés et clôturés de recettes et de dépenses de l'institution ainsi que sur les recettes et les dépenses du parti politique.

Art. 21

Le rapport visé à l'article 20 est envoyé dans les nonante jours de la clôture des comptes au Ministre

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

Het bedrag vermeld in artikel 13, 1° wordt gelijk verdeeld over de Kamer van Volksvertegenwoordigers en de Senaat.

Art. 17

De dotatie, zoals bepaald in de artikelen 12, 13, 15 en 16 wordt per kwartaal berekend en uitgekeerd.

De berekening gebeurt op basis van de gegevens van kracht op de eerste dag van het kwartaal waarvoor de dotatie wordt uitgekeerd.

Art. 18

De dotatie dient per kwartaal schriftelijk aangevraagd te worden vóór het verstrijken van het betrokken kwartaal.

De aanvraag wordt door de instelling bepaald in artikel 19 gericht aan de Voorzitters van de Kamer van Volksvertegenwoordigers en de Senaat.

HOOFDSTUK IV

De boekhouding van de politieke partijen

Art. 19

Elke politieke partij, die voldoet aan de voorwaarden gesteld in artikel 12, dient een instelling, opgericht in de vorm van een vereniging zonder winstoogmerk, aan te duiden, die de dotatie toegekend krachtens hoofdstuk III ontvangt.

De Koning erkent bij een in Ministerraad overlegd besluit één instelling per politieke partij en bepaalt bij een in Ministerraad overlegd besluit de modaliteiten van de registratie en het afsluiten van de rekeningen en ontvangsten van deze instelling.

Art. 20

De beheerraad, van de instelling bepaald in artikel 19, wijst een bedrijfsrevisor aan.

De bedrijfsrevisor brengt jaarlijks een financieel verslag uit over de geregistreerde en afgesloten rekeningen van ontvangsten en uitgaven van de instelling evenals over de ontvangsten en uitgaven van de politieke partij.

Art. 21

Ten laatste negentig dagen na het afsluiten van de rekeningen wordt het in artikel 20 bepaalde verslag

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

Le montant visé à l'article 16, 1°, est réparti de manière égale entre la Chambre des représentants et le Sénat.

Art. 20

La dotation, telle qu'elle est fixée aux articles 15, 16, 18 et 19, est calculée et versée par trimestre.

Le calcul s'effectue sur la base des données disponibles le premier jour du trimestre pour lequel la dotation est versée.

Art. 21

La dotation doit faire l'objet d'une demande trimestrielle écrite avant la fin du trimestre concerné.

Cette demande est adressée par l'institution visée à l'article 22 aux présidents de la Chambre des représentants et du Sénat.

CHAPITRE IV

La comptabilité des partis politiques

Art. 22

Chaque parti politique qui satisfait aux conditions fixées à l'article 15 désigne l'institution constituée sous la forme d'une association sans but lucratif qui reçoit la dotation allouée en vertu du chapitre III.

Par arrêté délibéré en Conseil des ministres, le Roi agréé une institution par parti politique et fixe les modalités d'enregistrement et de clôture des comptes et recettes de cette institution.

Art. 23

Le conseil d'administration de l'institution visée à l'article 22 désigne un réviseur d'entreprises.

Ce réviseur établit chaque année un rapport financier sur les comptes enregistrés et clôturés de recettes et de dépenses de l'institution, ainsi que sur les recettes et les dépenses du parti politique.

Art. 24

Le rapport visé à l'article 23 est envoyé dans les nonante jours de la clôture des comptes au Ministre

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

Het in artikel 16, 1°, bepaalde bedrag wordt gelijk verdeeld over de Kamer van Volksvertegenwoordigers en de Senaat.

Art. 20

De in de artikelen 15, 16, 18 en 19 bepaalde dotatie wordt per kwartaal berekend en uitgekeerd.

De berekening gebeurt op basis van de gegevens die beschikbaar zijn op de eerste dag van het kwartaal waarvoor de dotatie wordt uitgekeerd.

Art. 21

De dotatie dient per kwartaal schriftelijk aangevraagd te worden voor het betrokken kwartaal is verstreken.

De in artikel 22 bedoelde instelling richt de aanvraag daartoe aan de Voorzitters van de Kamer van Volksvertegenwoordigers en van de Senaat.

HOOFDSTUK IV

Boekhouding van de politieke partijen

Art. 22

Elke politieke partij, die voldoet aan de in artikel 15 gestelde voorwaarden, wijst een instelling, opgericht in de vorm van een vereniging zonder winstoogmerk, aan, die de krachtens hoofdstuk III toegekende dotatie ontvangt.

Bij in Ministerraad overlegd besluit, erkent de Koning één instelling per politieke partij en bepaalt Hij de modaliteiten van de registratie en het afsluiten van de rekeningen en ontvangsten van deze instelling.

Art. 23

De beheerraad van de in artikel 22 bepaalde instelling, wijst een bedrijfsrevisor aan.

De bedrijfsrevisor brengt jaarlijks een financieel verslag uit over de geregistreerde en afgesloten rekeningen van ontvangsten en uitgaven van de instelling, evenals over de ontvangsten en uitgaven van de politieke partij.

Art. 24

Binnen negentig dagen na het afsluiten van de rekeningen wordt het in artikel 23 bepaalde verslag

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

des Finances et aux présidents de la Chambre des Représentants et du Sénat.

Les présidents de la Chambre des Représentants et du Sénat transmettent sans délai le rapport financier à la Commission de contrôle.

Une fois saisie, la Commission de contrôle dispose de soixante jours pour formuler ses observations et approuver le rapport financier.

Les modalités de la procédure, du contrôle et de l'audition des intéressés sont fixées par le règlement d'ordre intérieur de la Commission de contrôle. Ce règlement est publié au *Moniteur belge*.

Le résumé du rapport financier, les observations ainsi que l'acte d'approbation sont transmis sans délai par les présidents de la Chambre des Représentants et du Sénat au Ministre des Finances et aux services du *Moniteur belge*, qui sont tenus de les publier dans les annexes du *Moniteur belge* dans les trente jours de leur réception.

Art. 22

Le défaut d'approbation du rapport financier par la Commission de contrôle, ainsi que le défaut de dépôt ou le dépôt tardif de ce rapport entraînent :

1° la perte de la dotation qui serait octroyée à l'institution visée à l'article 19 au cours des quatre trimestres suivants en vertu du chapitre III de la présente loi;

2° la perte de l'agrément en tant qu'institution visée à l'article 71, § 1^{er}, 4°, i, du Code des impôts sur les revenus durant l'exercice d'imposition suivant.

CHAPITRE V

Dispositions transitoires et dispositions finales

Art. 23

Par dérogation aux dispositions du chapitre IV, le rapport financier de l'année 1989 est examiné conjointement avec le rapport de l'année 1990.

Art. 24

§ 1^{er}. L'article 71, § 1^{er}, 4°, i, du Code des impôts sur les revenus, inséré par la loi du 1^{er} août 1985, est complété par la disposition suivante : « Chaque année, l'institution concernée dépose au greffe du tribunal de

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

toegezonden aan de Minister van Financiën en aan de Voorzitters van de Kamer van Volksvertegenwoordigers en de Senaat.

De Voorzitters van de Kamer van Volksvertegenwoordigers en de Senaat overhandigen het financieel verslag onverwijld aan de Controlecommissie.

De Controlecommissie formuleert binnen de zestig dagen, nadat zij werd gevat, haar opmerkingen en keurt het financieel verslag goed.

De procedure, de controle en het horen van de betrokkenen wordt geregeld door het huishoudelijk reglement van de Controlecommissie. Dit reglement wordt bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*.

De samenvatting van het financieel verslag, de opmerkingen en de goedkeuring worden onverwijld door de Voorzitters van de Kamer van Volksvertegenwoordigers en de Senaat toegezonden aan de Minister van Financiën en aan de Diensten van het *Belgisch Staatsblad* welke gehouden zijn deze binnen de dertig dagen na ontvangst in de bijlagen tot het *Belgisch Staatsblad* te publiceren.

Art. 22

Het niet goedkeuren van het financieel verslag door de Controlecommissie, het niet of het laattijdig indienen van het financieel verslag heeft het verlies tot gevolg van :

1° de dotatie die krachtens hoofdstuk III van deze wet aan de instelling bepaald in artikel 19 zou toegekend worden tijdens de vier volgende kwartalen;

2° de erkenning gedurende het volgende aanslagjaar als instelling bedoeld in artikel 71, § 1, 4°, i van het Wetboek van de Inkomstenbelastingen.

HOOFDSTUK V

De overgangs- en slotbepalingen

Art. 23

In afwijking van de bepalingen van hoofdstuk IV wordt het financieel verslag van het jaar 1989 gelijktijdig met het verslag van het jaar 1990 behandeld.

Art. 24

§ 1. Artikel 71, § 1, 4°, i van het Wetboek van de Inkomstenbelastingen ingevoegd door de wet van 1 augustus 1985 wordt aangevuld met de volgende bepaling : « De betrokken instelling legt jaarlijks ter

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

des Finances et aux présidents de la Chambre des représentants et du Sénat.

Les présidents de la Chambre des représentants et du Sénat transmettent sans délai le rapport financier à la Commission de contrôle.

La Commission de contrôle formule ses observations et approuve le rapport financier dans les soixante jours de la réception de celui-ci.

La procédure, ainsi que les modalités du contrôle et de l'audition des intéressés sont fixées par le règlement d'ordre intérieur de la Commission de contrôle. Ce règlement est publié au *Moniteur belge*.

Le résumé du rapport financier, les observations ainsi que l'acte d'approbation sont transmis sans délai par les présidents de la Chambre des représentants et du Sénat au Ministre des Finances et aux services du *Moniteur belge* qui sont tenus de les publier dans les annexes du *Moniteur belge* dans les trente jours de leur réception.

Art. 25

Le défaut d'approbation du rapport financier par la Commission de contrôle, ainsi que le défaut de dépôt ou le dépôt tardif de ce rapport entraînent :

1° la perte de la dotation qui serait octroyée à l'institution visée à l'article 22 au cours des quatre trimestres suivants en vertu du chapitre III de la présente loi;

2° la perte de l'agrément en tant qu'institution visée à l'article 71, § 1^{er}, 4°, i, du Code des impôts sur les revenus durant l'exercice d'imposition suivant.

CHAPITRE V

Dispositions transitoires et dispositions finales

Art. 26

Par dérogation aux dispositions du chapitre IV, le rapport financier de l'année 1989 est examiné conjointement avec le rapport de l'année 1990.

Art. 27

§ 1^{er}. L'article 71, § 1^{er}, 4°, i, du Code des impôts sur les revenus, inséré par la loi du 1^{er} août 1985, est complété par la disposition suivante : « Chaque année, l'institution concernée dépose au greffe du tribunal de

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

toegezonden aan de Minister van Financiën en aan de Voorzitters van de Kamer van Volksvertegenwoordigers en van de Senaat.

De Voorzitters van de Kamer van Volksvertegenwoordigers en van de Senaat overhandigen het financieel verslag onverwijld aan de Controlecommissie.

De Controlecommissie formuleert binnen zestig dagen, na ontvangst van dit verslag, haar opmerkingen en keurt het financieel verslag goed.

De procedure en de modaliteiten inzake de controle en het horen van de betrokkenen worden bepaald in het huishoudelijk reglement van de Controlecommissie. Dit reglement wordt bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*.

De samenvatting van het financieel verslag, de opmerkingen en de akte van goedkeuring worden onverwijld door de Voorzitters van de Kamer van Volksvertegenwoordigers en van de Senaat toegezonden aan de Minister van Financiën en aan de diensten van het *Belgisch Staatsblad* die deze binnen dertig dagen na ontvangst in de bijlagen tot het *Belgisch Staatsblad* moeten publiceren.

Art. 25

Het niet goedkeuren van het financieel verslag door de Controlecommissie, en het niet of het laattijdig indienen van het financieel verslag hebben het verlies tot gevolg van :

1° de dotatie die krachtens hoofdstuk III van deze wet aan de in artikel 22 bepaalde instelling zou worden toegekend tijdens de vier volgende kwartalen;

2° de erkenning gedurende het volgende aanslagjaar als instelling bedoeld in artikel 71, § 1, 4°, i, van het Wetboek van de Inkomstenbelastingen.

HOOFDSTUK V

Overgangs- en slotbepalingen

Art. 26

In afwijking van de bepalingen van hoofdstuk IV wordt het financieel verslag van het jaar 1989 gelijktijdig met het verslag van het jaar 1990 behandeld.

Art. 27

§ 1. Artikel 71, § 1, 4°, i, van het Wetboek van de Inkomstenbelastingen, ingevoegd door de wet van 1 augustus 1985, wordt aangevuld met de volgende bepaling : « De betrokken instelling legt jaarlijks ter

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

première instance de l'arrondissement où est établi le siège de l'institution, aux fins de consultation, un document indiquant le montant total des libéralités reçues. »

§ 2. A l'article 71, § 2, troisième alinéa, du Code des impôts sur les revenus, modifié par la loi du 2 juillet 1981 et par la loi du 1^{er} août 1985, les mots « deux millions de » sont remplacés par les mots « trois cent cinquante mille ».

Art. 25

Le Roi est chargé de l'exécution des dispositions du chapitre II et des articles 19 et 22, 2^o.

Art. 26

La présente loi entre en vigueur le 1^{er} janvier 1989, à l'exception de l'article 24, qui sortira ses effets à partir de l'exercice d'imposition 1991.

Le montant de la dotation versée pour le troisième trimestre 1989 comprendra les dotations des deux premiers trimestres de l'année 1989.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

inzage op de griffie van de rechtbank van eerste aanleg van het arrondissement waar de zetel van de instelling gevestigd is een document neer houdende weergave van het totaal bedrag van de ontvangen giften ».

§ 2. In artikel 71, § 2, derde lid van het Wetboek van de Inkomstenbelastingen, gewijzigd bij de wet van 2 juli 1981 en de wet van 1 augustus 1985 worden de woorden « twee miljoen » vervangen door de woorden « driehonderd vijftig duizend ».

Art. 25

De Koning wordt belast met de uitvoering van de bepalingen van hoofdstuk II en de artikelen 19 en 22, 2^o.

Art. 26

Deze wet treedt in werking op 1 januari 1989 met uitzondering van artikel 24 dat in werking treedt met ingang van het aanslagjaar 1991.

Het bedrag van de dotatie uitgekeerd voor het derde trimester van 1989 bevat de dotatie van de eerste twee trimesters van het jaar 1989.

TEXTE ADOPTÉ PAR LA COMMISSION

première instance de l'arrondissement où est établi le siège de l'institution, aux fins de consultation, un document indiquant le montant total des libéralités reçues. »

§ 2. A l'article 71, § 2, troisième alinéa, du même Code, modifié par la loi du 2 juillet 1981 et par la loi du 1^{er} août 1985, les mots « deux millions de » sont remplacés par les mots « trois cent cinquante mille ».

Art. 28

Le Roi est chargé de l'exécution des dispositions du chapitre II et des articles 22 et 25, 2°.

Art. 29

La présente loi entre en vigueur le 1^{er} janvier 1989, à l'exception de l'article 27, qui sortira ses effets à partir de l'exercice d'imposition 1991.

Le montant de la dotation versé pour le troisième trimestre de 1989 comprendra les montants des deux premiers trimestres de l'année 1989.

'TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

inzage op de griffie van de rechtbank van eerste aanleg van het arrondissement waar de zetel van de instelling gevestigd is, een document neer houdende weergave van het totaalbedrag van de ontvangen giften ».

§ 2. In artikel 71, § 2, derde lid, van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 2 juli 1981 en de wet van 1 augustus 1985, worden de woorden « twee miljoen » vervangen door de woorden « driehonderdvijftigduizend ».

Art. 28

De Koning wordt belast met de uitvoering van de bepalingen van hoofdstuk II en de artikelen 22 en 25, 2°.

Art. 29

Deze wet treedt in werking op 1 januari 1989, met uitzondering van artikel 27 dat in werking treedt met ingang van het aanslagjaar 1991.

Het voor het derde kwartaal van 1989 uitgekeerde bedrag van de dotatie bevat de bedragen van de eerste twee kwartalen van het jaar 1989.